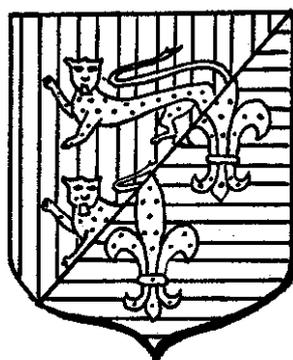


CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE NORMANDIE



4^e Année

3^e Trimestre

N° 15 JUILLET - SEPTEMBRE 1981

REVUE TRIMESTRIELLE

Abonnement 70F

Le numéro 30F

COTISATION ET ABONNEMENT 1981

L'Assemblée Générale du 15 novembre 1980 a fixé le montant de la cotisation et de l'abonnement au bulletin de la façon suivante :

COTISATION

. Membre actif 10 Fr

ABONNEMENT AU BULLETIN

. Abonnement France

. Membre du C.G.H.N. 55 Fr (soit avec la cotisation : 65 Fr)

. Etudiant membre du C.G.H.N. 40 Fr (soit avec la cotisation : 50 Fr)

. Non-membre 70 Fr (le numéro : 30 Fr)

. Abonnement Etranger

. Membre du C.G.H.N. 65 Fr (soit avec la cotisation : 75 Fr)

. Non-membre 90 Fr

MEMBRE BIENFAITEUR

. Cotisation + abonnement 150 Fr (minimum)

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
I - ÉDITORIAL	99
II - GÉNÉALOGIE	99
1. Les ancêtres normands de VERLAINE.	99
2. Sur les traces des seigneurs de Bénouville.	100
3. Maison HECAMPS.	103
III - HÉRALDIQUE	
. Comment lire ou décrire les armoiries.	105
IV - DOCUMENTATION	
1. Documents normalisés.	108
2. Représentations généalogiques : méthodes vectorielles.	111
3. La Garde Nationale.	119
4. Inventaire du fonds LECOURT.	124
5. Généalogies des familles de Sées.	126
6. Les juridictions et chancelleries anoblissantes en 1790, Caen et Alençon.	126
7. Extrait du recueil généalogique de la Bourgeoisie ancienne. Familles normandes.	127
8. Notes de lecture. Pierre Corneille fils.	127
9. Travaux en cours.	128
10. Revue de presse.	128
11. Bibliographie.	130
V - COURRIER DES LECTEURS	
1. Généalogie ascendante NIBELLE.	131
2. Quartiers de M. LECOMTE.	132
3. Quartiers de M. PARIS.	133
4. Quartiers de M. MANCEAU.	134
5. Quartiers de M. PRIEUR.	134
6. Quartiers de M. LE BESNERAIS.	135
7. Quartiers de M. de BOISDEFFRE.	136
8. Ligne agnatique de M. MERCKELBACH.	137
9. Ligne agnatique de M. CHATEL.	138
10. Ligne agnatique de M. LEHUEN.	139
VI - QUESTIONS	139
et RÉPONSES	149
VII - NOUVELLES DU CERCLE	
1. Communiqué du Trésorier.	162
2. Compte-rendu de la réunion du 26 septembre 1981.	162
3. Activités futures.	162
4. Liste des membres.	162
5. Homologation d'armoiries	163
6. Bibliothèque.	164
7. Carnet familial.	165
8. Offres et demandes de recherches.	165
9. Errata.	165

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE NORMANDIE

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie
d'Héraldique et de Sigillographie

SIÈGE SOCIAL : Archives Départementales de la Seine-Maritime, Cours Clémenceau,
76036 Rouen.

SECRETARIAT : 17, rue Louis-Malliot, 76000 Rouen.

COMITÉ DIRECTEUR

Président : Comte d'ARUNDEL de CONDÉ, co-fondateur
Vice-Président (Calvados) : M. Philippe DEVILLARD
Vice-Président (Eure) : M. Jean-Pierre RAUX
Vice-Président (Manche) : M. Pierre LETOURMY
Secrétaire-Trésorier : Comte de GENNES, co-fondateur
Membres : M. Philippe HENRY
M. Jacques MERLE du BOURG, co-fondateur
M. Pierre de SCHUTTELAERE
M. Claude TROXLER

MEMBRES D'HONNEUR

M. le duc de la FORCE, Président d'Honneur de la Fédération
M. le baron de NERVO, Président d'Honneur de la Fédération
M. le baron Jacques AMEIL, Président de la Fédération
MM. les Directeurs des Services d'Archives des départements de la Seine-Maritime, du
Calvados, de l'Eure, de la Manche et de l'Orne.
M. le Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Rouen.

CORRESPONDANCE : A envoyer à l'adresse du Secrétaire-Trésorier (17, rue Louis-Malliot,
76000 Rouen), ou à celle du Président (8, impasse d'Anvers, 76000 Rouen), ou à celle des
Vice-Présidents (pour le Calvados : M. DEVILLARD, 1507 Les Mouettes, 14130 Pont-l'Evêque ;
pour l'Eure : M. RAUX, Le Clos, 2, rue Nicolas-Poussin, Saint-Sébastien de-Morsent, 27930
Evreux ; pour la Manche : M. LETOURMY, 50670 Saint-Pois).

Les articles et communications à insérer dans les bulletins sont à envoyer à M. HENRY
(12, rue Mai, 27200 Vernon), et les QUESTIONS et RÉPONSES à M. de SCHUTTELAERE (avenue
du Maréchal-Juin, Morvan 562 C, 76420 Bihorel).

POUR TOUTE CORRESPONDANCE DEMANDANT UNE RÉPONSE, PRIÈRE DE JOINDRE UN TIMBRE ET DE RAPPE-
LER SON NUMÉRO DE MEMBRE.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Ce mot du président sera très court. D'abord parce que les textes trop longs ne sont pas lus, ensuite parce que nous allons nous retrouver le 14 novembre à Rouen pour notre Assemblée Générale.

A ce sujet, j'aimerais que nous puissions dire que mon appel a été entendu et que nombreux sont ceux qui participent à la mise sur fiches des mariages ou même de l'ensemble des actes d'une paroisse. J'ai déjà connaissance d'expériences de ce genre et cette revue s'en fait l'écho.

A toutes fins utiles, nous donnons dans ce numéro les modèles des fiches utilisables en général et de celles qui conviennent plus spécialement au travail en commun. Cela nous a été demandé plusieurs fois et il était normal que nous étendions l'information à l'ensemble de nos membres.

Ainsi donc, je ne vous donne qu'une seule consigne : participez à cette vaste opération de mise sur fiches au moins de tous les mariages rencontrés dans vos recherches.

A bientôt et bon courage,

Cte d'Arundel de Condé

II - GÉNÉALOGIE

1. LES ANCÊTRES NORMANDS DE Paul VERLAINE (1844-1896) par Pierre E. NIBELLE

C'est à l'écrivain belge Léon LE FEBVRE de VIVY que revient le mérite d'avoir retrouvé l'ascendance normande de Paul VERLAINE (Les VERLAINE, Bruxelles 1928). Et quelle ascendance ? La plus prestigieuse, celle du Conquérant !

Depuis lors, aucune étude exhaustive n'ayant paru sur le poète, cette parenté semblait oubliée. A vrai dire, personne depuis lors ne s'était soucié de poursuivre les recherches. Heureusement Pierre Pâtifils, dans son remarquable ouvrage publié en 1981 chez Juillard, fait sérieusement le point sur la question mais sans plus. A juste raison, du reste ; car son but essentiel étant biographique, il l'a atteint avec une magistrale aisance.

Assurément la brillante ascendance normande de VERLAINE peut paraître fabuleuse, voire invraisemblable ; car descendre du Conquérant, même par COURTEHEUSE et même après huit siècles, cela n'aurait certes pas dû s'oublier. Il est cependant vrai que Paul VERLAINE et son père, le capitaine-adjudant major du Génie, Nicolas Auguste VERLAINE, ignoraient tout de leur origine ducale et royale. Toutefois, le grand-père Henri Joseph VERLAINE, procureur de la Cour de Justice puis notaire de Bertrix (terre franche rattachée au Luxembourg, province d'Empire depuis la Convention des Limites de 1769) devait s'en douter, puisqu'il blasonnait " De gueules à 3 léopards d'argent " quoique " se découvrant une âme révolutionnaire et anti-cléricale ", il s'affichait " plus jacobin que jamais ".

Henri Joseph VERLAINE était le fils de Jean, laboureur à Bras, en Luxembourg, possesseur du franc-fief de Saint-Hubert, lui-même fils de Jean de VERLAINE, laboureur et maieur de Bras, échevin de Saint-Hubert. Il était issu à la 4^e génération d'un autre Jean de VERLAINE, fils de l'honorable seigneur Gilles de VERLAINE, franc-homme de la prévôté d'Ardenne, issu des seigneurs de VERLAINE (cette localité dépendait de Tohogne en Luxembourg).

En réalité Gilles de VERLAINE descendait de Gilles de VERLAINE, bâtard de Gilles d'OCHAIN, écuyer et seigneur de Verlainne, Echevin de Durbuy. Les d'OCHAIN, de race chevaleresque, appartenaient à l'ancienne noblesse wallonne. La généalogie de cette famille a été établie de façon indiscutable depuis Everwin, sire d'Ochain, fils de Winand, cité en 1170 et 1182, qui descendait directement par Guillaume CLITON, de COURTEHEUSE, dit aussi Courtecuisse (J.B. Geubel : OCHAIN, issus de Normandie - Annale de la Société des monuments historiques de Luxembourg, Arlon 1896).

Si je me suis efforcé de regrouper et de résumer dans cette communication ce qu'on croit connaître de l'ascendance normande de Paul VERLAINE, c'est que le sujet en vaut la peine, surtout pour nous, Normands, foncièrement attachés à notre patrimoine généalogique.

Je remercie à l'avance ceux qui pourront m'aider à poursuivre les recherches.

Wien 1981.09.16

Pierre-E. NIBELLE

2. SUR LES TRACES DES SEIGNEURS DE BÉNOUVILLE (CALVADOS) AUX XIV ET XV^e SIÈCLES

par Robert PANTHOU

Note sur la PRÉSENCE DE LA FAMILLE PANTHOU aux XIV et XV^e siècles au Nord-Ouest de Caen, entre les rivières d'Orne et de la Mue

Dans ce petit secteur de Normandie situé au Nord-Ouest de Caen et limité entre les rivières d'Orne, l'embouchure de la Seulles, prolongée par son affluent la Mue, nous trouvons dès le début du XIV^e siècle, à des dates antérieures à celles indiquées par Eugène Liot dans ses différentes études régionales (A), plusieurs membres de la famille PANTHOU (alias PANTOL, PANTOUL, PANTOUF, de PANTHOU) qui, en cinq générations, se sont succédées comme étant ou possédant à Bénouville, à Biéville-sur-Orne, à Hermanville, à Cairon.

- (32) I - Raoul PANTOUL, chevalier, tenait en 1320 un quart de fief à Folleville (Eure) (B). Il est cité également comme étant seigneur de Martigny (près de Falaise), de Buret (par Courvaudon, Calvados), puis de Bénouville en 1347, probablement à la suite de son mariage avec Emma..., dame de Bénouville (C).
- (51) II - Son fils cadet, Richard PANTOUL, écuyer, sgr de Bénouville et du Buret, époux de Jeanne Ameline LE MARCHAND, passa un acte au Tabellionage de Caen le 1^{er} août 1380 avec Denis Le Cueillons, de Bénouville (D). Il vivait encore le 2 décembre 1389 d'après un aveu rendu au Roi pour la Baronnie de Thury et ses dépendances par Jacques de BOURBON, sgr de Préaux, Dangu et Thury, dans lequel il est mentionné en même temps que
- (50) Guillaume PANTOUF, de Versainville près de Falaise (E).
- (52) III - Jean PANTOUF, (ou encore PANTHOU), écuyer, fils de Richard PANTOUL ci-dessus, sgr de Bénouville et du Buret, époux de Guillemette de PONTAUEMER, acquit pour lui et ses hoirs, par un acte passé au Tabellionage de Caen le 1^{er} juin 1383, de Pierre LE CANDELIER, bourgeois de Caen, 50 sols tournois de rente à percevoir dans la paroisse de Bénouville (F). Il est encore cité comme seigneur de Bénouville et du Buret dans un titre passé à Thury le 26 septembre 1398 devant Robert Riveran, tabellion de la Sergenterie de Préaux. Comme seigneur de Bénouville, il se fit expédier le 28 mai 1419, par Jean ANZERAY, vicomte de Caen, son cousin issu de germain, la copie du sauf-conduit général accordé à tous les Nobles et les non-Nobles de Normandie par Henri IV, se disant Roi de France, Roi d'Angleterre et Seigneur d'Irlande, daté de Bayeux le 12 avril de la VI^e année de son règne (F).
Jean PANTOUF reçut le 11 octobre 1432 l'aveu d'un de ses vassaux de Bénouville. En date du 25 juin 1434, il paya 14 livres de relief à la mort de M. MOREQUIN de ROUVILLE, sgr de Moulineaux, suzerain de Bénouville (G).
- (53) IV - Hue ou Hugues PANTOUF, écuyer, sgr de Bénouville, fils aîné de Jean et de Guillemette de PONTAUEMER, époux de N... de RANTOT, fille de Jean de RANTOT, sr de Vesly,
- (63) acheta le 21 octobre 1454 à Jean BOUSSEL, son beau-frère, époux de Catherine PANTOUF, tout le droit qu'il pouvait réclamer sur les successions de leurs père et mère (H). Des lots et les partages de la succession de leurs parents en avaient été faits le 8 août 1453 par
- (66) Louis PANTOUF, second fils de Jean PANTOUF et de Guillemette de PONTAUEMER.
- (62) Il céda également le 15 août 1455 une petite part de Bénouville à son neveu Jean Le
- (62) REBOURS, fils de sa soeur Jeanne PANTOUF, épouse de Guillaume Le REBOURS, à cause de la dot de sa mère, et par forme de partage (I). Hugues PANTOUF est encore cité dans un acte du 2 février 1445 où il est désigné avec le titre de "Messire". Dans une autre charte de 1462, il porte le titre de "Puissant Seigneur" (J).
Il vivait encore le 30 mars, après Pâques 1472 (K).
- (65) A cette même époque, Adrien PANTOU (également André), écuyer, sgr de Biéville-sur-Orne, frère de Hugues PANTOUF ci-dessus, est maintenu d'Ancienne Noblesse en 1463 par Raymond de MONFAUT. Il figure sur la liste concernant la Sergenterie d'Ouestreham.
Le 18 mars 1484, il fut présent à l'acte de partage de la succession de Nicolas de
- (64) BALLEROY, époux de sa soeur, Isabelle PANTOUF, qui demeurait à Biéville.
Adrien PANTOUF possédait à Hermanville en 1461 et 1466 (L).
- (54) V - Jean PANTOUF (ou PANTHOU), écuyer, sgr de Bénouville, fils aîné de Hugues et de N... de RANTOT, époux de, est cité dans un acte du 11 mars 1492 où il se dit gardien
- (56) de Jehan PANTOUF, son fils sous-âgé. Il est probable que ce fils n'eut pas de postérité (M).
Le 24 mai 1493, il vend aux Chanoines du Saint-Sépulcre de Caen :
. 20 parcelles de terre d'une contenance totale de 28 acres, sises à Biéville,
. et, comme représentant de Philippe de SAINT-MANVIEU, une rente prélevée chaque année sur les héritiers de Guillaume COMPAING qui, de son vivant, demeurait à Biéville (N).
Dans un acte passé le 20 octobre 1501 devant les Tabellions de Lisieux en la vicomté d'Orbec et que l'on retrouve aux Archives de la Seine-Maritime, dans le registre d'héritages
- (54) à la date du 20 avril 1502, "deffunct maître Jehan PANTOUF, escuier, en son vivant Sieur
- (55) de Bénouville" est cité en même temps que son fils "Galloys PANTOUF" qui revendiqua le fief de Folleval, sis en la paroisse de Tiégevillle (Ticheville, près de Vimoutiers) "en raison de lignage" (P).
- (57) Guillaume PANTOUF, chevalier, sgr de Bénouville (probablement après la mort de son frère Jean PANTOUF ci-dessus), époux de Gillette ROGIER, fille de Guilbert ROGIER, écuyer, demeurant à Mondeville (canton de Caen), ruiné par les services de la guerre, surtout en

Italie, dut vendre Bénouville, le 13 novembre 1501, à Jean GILLAIN, chev., sgr du Pert. Nous savons d'autre part qu'avant la vente ci-dessus, Guillaume PANTOUF et sa femme cèdent " à Jehan ROUXEL, d'Ouistreham, le 20 mars 1485, 6 sous tournois et une geilline de rente " (Q).

Après 1502, on ne trouve plus de PANTHOU à Bénouville.

La descendance de Jean GILLAIN a possédé la Seigneurie de Bénouville jusqu'en 1760.

En ce qui concerne CAIRON, nous relevons dans les " Rôles des Fouages pour l'année 1476 " les trois noms de Roger PANTOUF, Simon PANTOUF et ... PANTOUF (Bibliothèque Nationale, ms. fr. 25918, n° 1022).

...

- (542) Notons maintenant que la Famille PANTHOU revint à Biéville-sur-Orne au XVIII^e siècle.
(66) Noël Lanfranc de PANTHOU, descendant de Louis PANTOUF ci-dessus, second fils de Jean PANTOUF et de Guillemette de PONTAUEMER, épousa le 1^{er} octobre 1729 en l'église des Bénédictines de Caen, Marie-Anne Le DARS, de Biéville, veuve de Pierre DUREL, avocat au bailliage de Caen. Il est mort le 14 juillet 1750, sans postérité.
(601) Un de ses petits-neveux, Joseph Georges Guillaume Lanfranc de PANTHOU, épouse en 1830 Angélique Henriette du MESNIL, qui hérita de la maison de Melle SAVARY, de Biéville. Elle y mourut le 21 novembre 1897 à l'âge de 92 ans (R).

...

- (65) Nous avons vu ci-dessus que l'état de noblesse d'Adrien PANTOU avait été reconnu par Montfaut en 1463.
Pierre Elie Marie LABBEY de la ROQUE, dans " Recherche faite en 1540, par les élus de Lisieux, des nobles de leur élection... ", relève, parmi les " familles qui prouvèrent une noblesse de race ", plusieurs des membres cités ci-dessus. Il écrit sur le n° 45
(58) (page 20) :
(59) " Tiégeville (lire Ticheville, Orne)
(60) 45. François de PANTOU, sr de Folleval, pour lui et Henri et Philippe ses frères, a
(52) bailli sa généalogie, commençante à Jean de PANTOU, sgr de Beurouville, père de Huet,
(53) Louis et André, ainsi qu'il l'a montré par les lots et partages entr'eux du 30 juin 1460
(66) et par autres lettres où les dits frères sont nommés avec le titre d'escuyer. Et il a
(65) dit fournir sa descende depuis le dit Huet, son bisayeul, sauf le degré de Guillaume
(53) PANTOU, son père. Le procureur du Roi a requis qu'il vérifiât sa descende du dit
(57) Guillaume, afin de plus légitimer sa dite noblesse ou, à son refus, qu'il soit assis " (S).

Notons également que le Gal J. Florimond Louis Morel, dans son histoire de Biéville-sur-Orne, nous indique que la Chapelle du Sacré-Coeur de l'Eglise est éclairée par un vitrail aux armes des PANTHOU (T).

NOTES

Pour éviter des répétitions, les références bibliographiques ci-dessous sont données en abrégé. Il y a lieu de se reporter en conséquence à la " Table des Références Bibliographiques " ci-après.

A - Voir les différentes études de Eugène LIOT, en abrégé (LIO).

B - (BN : ms. fr. 8764), page 41 verso, 4^e ligne. Entre parenthèses (32), n° d'ordre tiré de Tableaux Généalogiques.

C - (PAN_α)

D - (CHE), p. 392.

E - (CAR), p. 48. Dans sa note manuscrite, CAREL écrit " Guillaume de PANTHOUF de Versainville " (voir note S)

Nous noterons aussi que CAREL reprend jusqu'à la page 56 l'intégralité des développements de DUBOSC ci-dessous. Il rajoute souvent au nom patronymique une particule là où il n'y en a pas sur les actes originaux.

F - (CAR), p. 50 - (CHE), p. 392 - (DUB), p. 174.

G - (CAR), p. 51.

H - (CAR), p. 78 - (CHE), p. 393 - (AC Tabellionage de Caen 1454-1455) (AC 7 E 93), p. 1^v.

I - (CHE), p. 393

J - (PAN_α)

K - (CHE), p. 393.

L - (MON), p. 41 - (DUB), p. 174 - (PAN_α) = (AC : 7 E 107), p. 137 v.

M - (CAR), p. 79 - (AC : Tab. de Caen 1489-1494) - (CHE), p. 394.

N - (MOR), p. 131 - (AC : Fonds de la Collégiale du Saint-Sépulcre) (AC : 7 E 107), p. 154 v.

P - (ASm. Tab. de Rouen 1502) - Voir également la note S ci-après.

- Q - (CAR), p. 78 - (AC : Tab. de Caen 1485-1489) = (AC : 7 E 102).
 (MOR), Morel se trompe lorsqu'il indique que la vente de Bénouville a été faite par Jean PANTOUF (54) (voir pages 201 et 379).
- R - (MOR), p. 391.
- S - Dans ce document imprimé en 1827, l'auteur fait précéder les patronymes de la particule de. La particule n'existe pas sur le plus grand nombre des documents originaux qui se trouve dans nos archives. Nous la trouvons pour la première fois sur un acte original de 1527 qui se trouve aux Archives Nationales sous la côte (AN : JJ 243341). Il s'agit ici de "Galloys de PANTHOU, escuyer" que nous retrouvons ci-dessus sous le n° d'ordre (55) comme revendiquant le fief de Folleval (aujourd'hui Folval). Il est cité en même temps que son autre frère "Guillo" (Guillaume) n° d'ordre (55 bis).
- T - (MOR), p. 94 et 391. Le vitrail cité n'existe plus en avril 1980.

ooo

La présente note complète partiellement pour la période des XIV, XV et XVI^e siècles, les renseignements donnés par Dubosc, archiviste de la Manche, dans ses "Recherches Historiques sur la Famille de PANTHOU" (voir la référence ci-après).

- (55) Elle fait apparaître en la personne de "Galloys PANTOUF" (ou encore Galloys de PANTHOU) la branche des Pays d'Auge et des Pays d'Ouche qui n'a pas été étudiée par Dubosc, son étude portant sur l'essentiel sur la branche devenue Lanfranc de PANTHOU.
- (66) Celle-ci est issue de Louis PANTOUF, second fils de Jean et de Guillemette de PONTAUEMER.
- (52) C'est la branche aînée issue de son frère Hugues PANTOUF qui a donné la branche des Pays d'Auge et des Pays d'Ouche, dont les représentants se sont fixés à Folval pendant plusieurs générations (Folval, commune de Ticheville, cton Vimoutiers, Orne).

SCHEMA GENEALOGIQUE

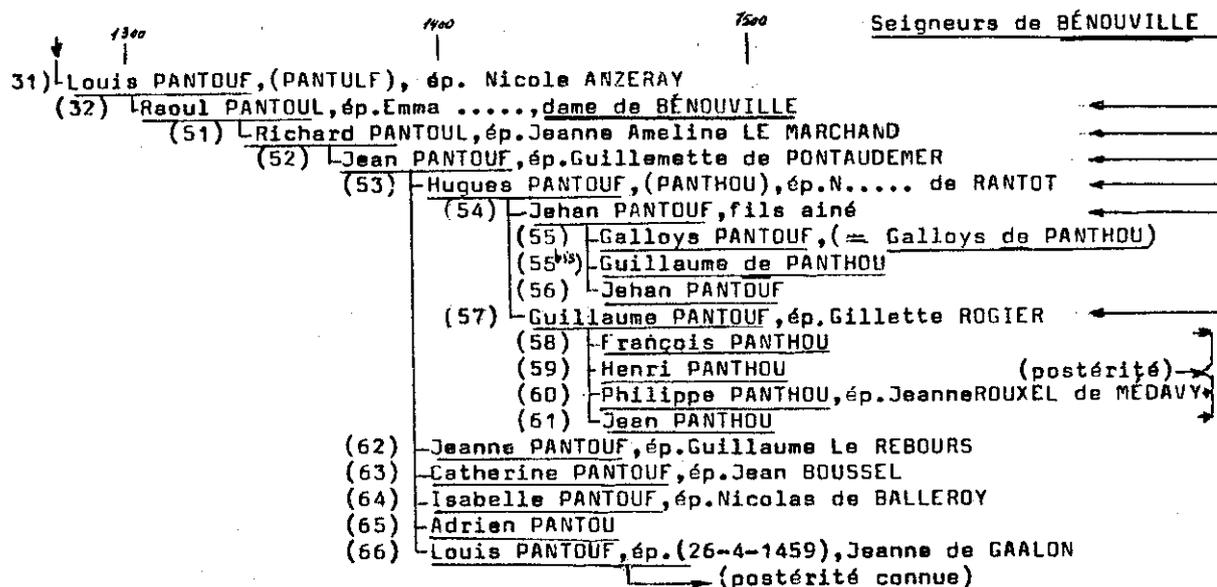
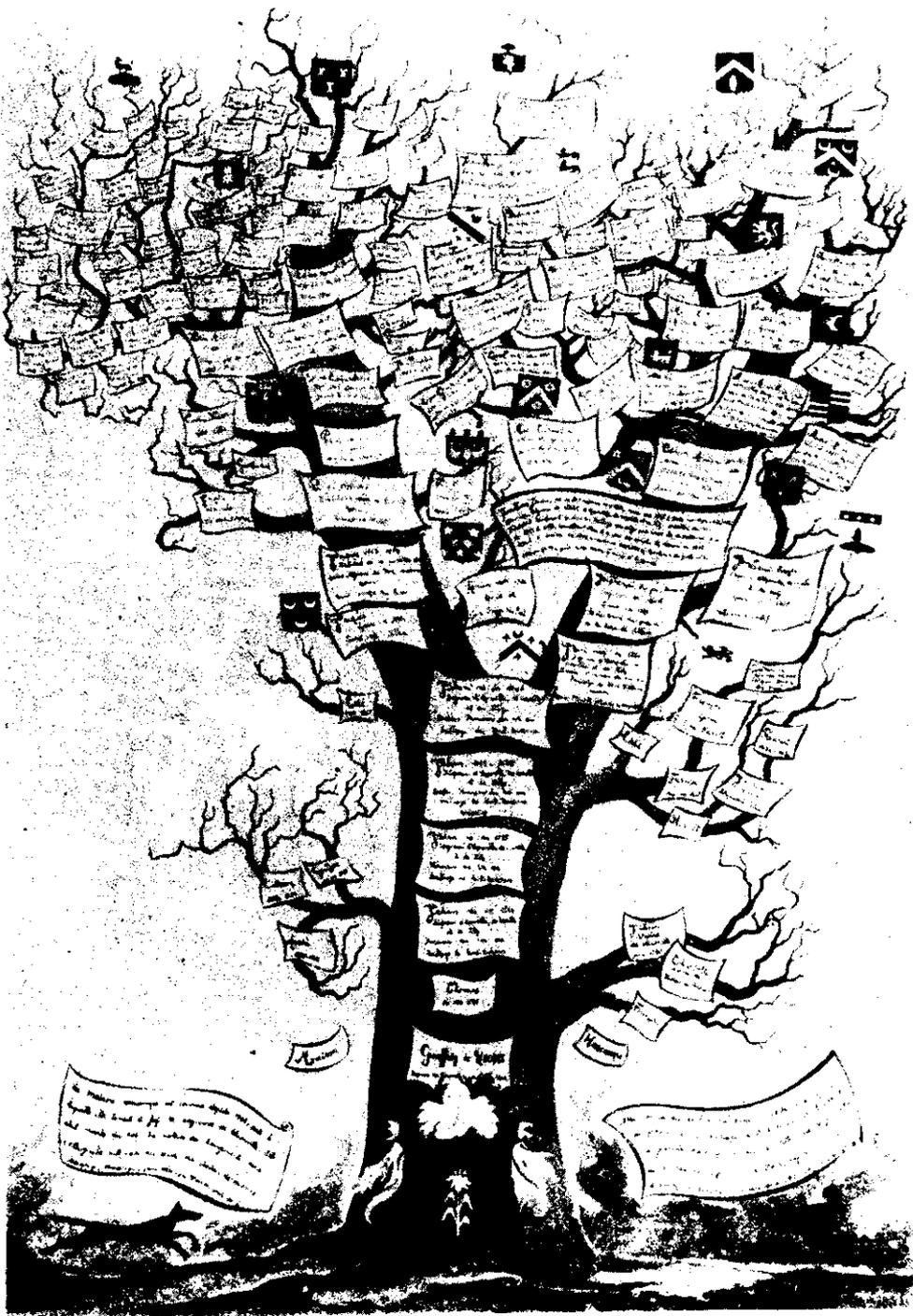


Table des références bibliographiques

- .AC Archives départementales du Calvados.
- AS_m Archives départementales de la Seine-Maritime.
- AN Archives Nationales.
- CAR Notes de CAREL, 1927 = (Archives départementales du Calvados, manuscrit F 5370).
- CHE La CHENAYE-DESBOIS (F.A. de) et BADIER, "Dictionnaire de la Noblesse".
- DUB DUBOSC, "Recherches Historiques sur la Famille de PANTHOU" (dans "Notices, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Agriculture, d'Archéologie et d'Histoire Naturelle du Département de la Manche" - 1^{er} volume 1851, Saint-Lô).
- LIO Eugène LIOT
- a) "Lion-sur-Mer, Hermanville", 1896, Caen, in-8^e, 70 pages.
- b) "Oyestreham-Ouistreham...", 1896, Caen.
- c) "Luc-sur-Mer, le passé, le présent", 1891, in-8^e, 80 pages.
- d) "Langrune-Saint-Aubin - Tailleville-Le-Baron Dache", 1895, in-8^e, 82 pages.
- e) "Bernière-sur-Mer", 1897, in-8^e, 75 pages.
- f) "Courseulles-sur-Mer, ses seigneurs", 1894, Caen, in-8^e, 123 pages.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE DES HÉCANS
réalisé par Nathalie Salmon en collaboration
avec Philippe Priol.

- MON Raymond de MONTFAUT dans : " Recherche de Montfaut contenant les noms de ceux qu'il trouva nobles et ceux qu'il imposa à la taille quoiqu'ils se prétendissent nobles en l'année 1463 ", par " Messire P.E.M. LABBEY de la ROQUE ", 1818 Caen, in-8^e, 168 pages.
- MOR G^{ral} J. (Florimond-Louis) MOREL, " Histoire d'une petite commune du Calvados, Biéville-sur-Orne ", 1911 Paris, in-16, 415 pages, pl.
- PAN^α Généalogie rédigée pour partie par le Père Lanfranc de PANTHOU, abbé de Mondaye (manuscrit dont sont tirées quelques copies). Collections particulières, début XX^e s.

Nota - Les numéros d'ordre utilisés dans cet article ne se réfèrent pas à la numérotation Sosa-Štrádovitz mais à la méthode de représentation vectorielle utilisée par certains auteurs.

3. MAISON HÉCAMPS DEPUIS 1380, par Philippe PRIOL

Famille de HÉCANS (XIV et XV^e siècle) - HESCAMPS ou HÉCAMP (XVI^e au XVIII^e siècle) - HECAMPS (époque moderne), aussi HESCAMPS d'ESPREVILLE et HESCAMPS de COLTOT.

Armes : D'azur à un lis de jardin, tigé et feuillé d'argent.

Il semble que cette famille, encore représentée aujourd'hui, tire son nom de la terre de HESCAMPS en Picardie, qu'elle doit avoir possédée avant le XIV^e siècle sous la suzeraineté de la maison princière de POIX.

En 1380, le Prince ROGUES de POIX étant gouverneur de Pont-Audemer, elle dut l'y suivre et y faire souche. Il est en effet stipulé dans les papiers de M. de SAINT-ALLAIS que ROGUES de POIX participa à cette époque à une montre de noblesse accompagné de huit chevaliers. Il servait aussi le Roi avec trois écuyers. La branche aînée confirmée dans sa noblesse en 1697 s'est fondue en 1777 dans la Maison de ROMÉ, après avoir donné des seigneurs d'Epreville, de Colletot, des procureurs au bailliage de Pont-Audemer, des conseillers au Parlement de Normandie. Son dernier représentant mâle, Jean HESCAMPS de COLTOT, est mort en émigrant en Westphalie en 1795. La branche cadette par contre, elle aussi, issue des seigneurs de Blacarville et d'Epreville, compte encore des représentants mâles dans la descendance de Maurice HECAMPS, de Gaston HECAMPS et de Albert HECAMPS. Elle est l'héritière légitime des titres d'Epreville et de Coltot.

Principales alliances : GOHIER de la HUNARDIÈRE ; du QUESNE de la MARE ; TALLON ; DENIZE ; Le BAILLIF ; Le PAINTURIER de GUILLERVILLE ; Gommé d'ANGERVAL ; de ROMÉ de FRESQUIENNES ; GUGLIEMI di VALENTINA d'ANTONGUELLA ; LE VENEUR.

- I. N... de HÉCANS vivant vers 1380, fut le grand-père présumé de Guieffroy de HÉCANS, qui suit.
- III. Guieffroy de HÉCANS, sgr de Blacarville en 1442, fief relevant directement du Roi. Il fut lui-même le grand-père de :
1. Thomas, qui suit.
 2. Jehan, vicaire de Blacarville en 1570.
 3. Charlotte, dont la marraine fut Charlotte de LIVET, épousa Philippe le VENEUR.
 4. François.
- V. Thomas, ° Blacarville (27) 1535, dont le parrain fut le baron CAUVIN d'ESNEVAL, qui eut pour enfants :
1. Jehan, qui suit.
 2. Catherine, 1567-1617.
 3. Geuffine, ° 1570.
 4. André, 1578-1616, sans alliance.
- VI. Jehan HESCAMPS, ° Blacarville 1564, sgr d'Espreville, de Crosville et de Tilly en 1597, procureur du Roi au bailliage de Pont-Audemer. Il eut pour enfants :
1. Jehan, qui suit.
- VII. Jehan, ° Blacarville vers 1595, sgr d'Espreville, de Crosville et de Tilly, procureur du Roi au bailliage de Pont-Audemer. Il eut pour fils :
1. Jehan, qui suit.
 2. Michel, ° Blacarville 1621.
 3. François, ° Blacarville 1622.
- VIII. Jehan HESCAMPS, ° Blacarville 1620 y + 1679, sgr d'Epreville, de Crosville et de Tilly, procureur du Roi au bailliage de Pont-Audemer, médecin. Il eut pour fils :
1. Michel HESCAMPS, ° 1643 + 1648.
 2. Jehan, qui suit.
- IX. Jehan, ° Blacarville 1646, éc., sgr d'Epreville, de Crosville et de Tilly, procureur du Roi au bailliage de Pont-Audemer. Il eut deux fils qui suivent ; l'un, Jean, est l'auteur de la branche aînée, l'autre Jacques est l'auteur de la branche cadette.

BRANCHE AÎNÉE

- X. Jean HESCAMPS d'ESPREVILLE, éc., procureur du Roi au Bailliage de Pont-Audemer, sgr d'Espreville, de Crosville et de Tilly, ° Blacarville 167., + Pont-Audemer (27) 1724, épouse Marie Elisabeth GOHIER de la HUNARDIERE, dont il eut :

1. Jean Louis Jacques, chev., sgr d'Epreville, de Crosville et de Tilly, Maître des Comptes en la Cour des Comptes de Normandie, x 1725 Rouen Catherine Le BAILLIF, fille de Messire Jacques LE BAILLIF, éc., et de Dame Catherine HOUGUÉ, sans postérité.
 2. Jean François, qui suit.
- XI. Jean François HESCAMPS, éc., sgr de Colletot en 1723, procureur du Roi au bailliage de Pont-Audemer, x Marie Anne du QUESNE de la MARE ; fille de Messire Pierre du QUESNE de la MARE et de noble demoiselle Marie Anne de VILLECOQ, dont un fils qui suit,
- XII. Jean Louis Jacques HESCAMPS de COLTOT, ° 1728 Pont-Audemer, + 1795 Hexter-sur-Weser (Westphalie) en émigration, chev., Président-Lieutenant Général au bailliage de Caudebec-en-Caux de 1753 à 1757, puis conseiller au Parlement de Normandie, sgr d'Epreville, de Crosville et de Tilly ; x1 Anne-Adélaïde LE PAINTURIER de GUILLERVILLE, ° 1734 + 1755, fille de Messire Alexandre LE PAINTURIER, éc., sgr de Guillerville et de Ricarville, conseiller secrétaire du roy, directeur de la Monnaie à Rouen ; x2 1758 Marie Gommé d'ANGERVAL, fille de Charles GOMMÉ d'ANGERVAL, éc., conseiller du roi, trésorier général de France au Bureau des Finances de Rouen, et de Dame Marie Barbe DESMARET.
Du premier lit vint une seule fille, qui suit :
- XIII. Catherine Adélaïde HESCAMPS de COLTOT, ° Caudebec-en-Caux (76) 1755, + Versailles (78) 1814, x Saint-Patrice de Rouen en 1777 Nicolas de ROMÉ, chev., baron du Bec-Crespin, sgr de Fresquiennes, conseiller au Parlement de Normandie, ° 1750, + 1799 en émigration. Il était fils de Louis de ROMÉ, sgr de Fresquiennes, baron du Bec-Crespin, et de Marie LESDO de Valiquerville. De ce lit, vinrent cinq enfants :
1. Marie de ROMÉ de FRESQUIENNES, ° Rouen (Saint-Patrice) 1779, x 1799 son oncle Adrien de ROMÉ, d'où postérité subsistante aujourd'hui.
 2. Amable Adélaïde de ROMÉ de FRESQUIENNES, ° Rouen (Saint-Patrice) 1780, x Gentien Le CHEVALIER le JUMEL de BARNEVILLE, maire de Honfleur, d'où postérité éteinte en 1953.
 3. Marie Pauline, ° Rouen (saint-Patrice) 1781 + 1847, x le comte Aimé Le PREUD'HOMME de FONTENOY de CHASTENOY, ° 1753 + 1817, d'où postérité éteinte aujourd'hui.
 4. M.-A.-Hippolyte, ° Rouen (Saint-Patrice) 1784 + 1854, marquis de Fresquiennes, maire de Versailles, x Marie Le CORDIER de BIGARS de la LONDE, fille de Louis Paul LE CORDIER de BIGARS, marquis de la Heuse et de la Londe, baron de Bourgtheroulde, président du Parlement de Rouen, et de Louise de la POMMERAYE, d'où postérité actuellement subsistante en ligne féminine.
 5. Marie Antoinette, ° Rouen (Saint-Patrice) 1790, x le vicomte Jean-Louis de MOLEN de la VERNEDE, d'où postérité.

BRANCHE CADETTE

- X. Jacques HESCAMPS, ° Blacarville 167., bourgeois de Pont-Audemer, x1 1706 Blacarville Marie TALLON, fille de Maître Nicolas TALLON, notaire royal, petite fille de Pierre TALLON, président lieutenant général au bailliage de Pont-Audemer et procureur du Roi, capitaine des bourgeois. De cette union vint Jacques, qui suit.
x2 Blacarville 1709 Catherine TOUFLET du Mesnil.
- XI. Jacques HESCAMPS, ° Blacarville 1713 y + 1784, bourgeois de Pont-Audemer, maréchal de la paroisse Saint-Ouen de Pont-Audemer, x Marie DENIZE du FOSSÉ, d'où trois fils :
1. Jacques HESCAMPS, d'où peut-être postérité.
 2. Philippe HESCAMPS, qui suit.
 3. François, d'où peut-être postérité.
- XII. Philippe HESCAMPS, ° Blacarville 1749 + 1801, maréchal de la paroisse de Blacarville, x Marie Aimée NIVELET, d'où :
1. Pierre, qui suit.
 2. Catherine Victoire.
- XIII. Pierre, ° Blacarville 1791 + 18.., industriel, x Angélique DESHAYES, d'où deux fils :
1. Jean Baptiste, ° Saint-Christophe-sur-Condé (27) 1828.
 2. Eugène, ° Saint-Christophe-sur-Condé 1830 + Saint-Germain-Saint-Firmin (27) 1863, qui suit.
- XIV. Eugène HESCAMPS, ° 1830 + 1863, x Jeanne FERMENT, d'où :
1. Gustave, ° Campigny (27) 1856 + aux Préaux (27) 1901, sans alliance.
 2. Eugénie, ° Saint-Germain-Saint-Firmin 1859 + Rouen 1935, x 1879 Rouen le Comte Giovanni GUGLIELMI di VALENTINA d'ANTONGUELLA, d'où postérité.
 3. Louis Arthur, ° Saint-Germain-Saint-Firmin 1860 + Elbeuf 1918, qui suit.
 4. Marie Clémentine, ° Saint-Germain-Saint-Firmin 1861 + Paris (75) 1883, sans alliance.
- XV. Louis Arthur HESCAMPS, ° 1860 + 1918, x Alvina POLLET, ° 1857 + 1935, d'où sept enfants :
1. Rachel, ° Vieux-Port (27) 1886 + Rouen 1973, x Benjamin ENOUT ° 1874 + 1960, d'où :
 - a) Denise ENOUT, ° 1917 Trouville-la-Haule (27), x Alfred SITTLER, sans postérité.
 - b) Nicole ENOUT, ° Rouen 1928, x Jean LESIEUR, postérité.
 2. Marie, ° Vieux-Port 1887 + Darnétal (76) 1967, x Edouard MEYER ° 1874 + 1956, d'où :
 - a) Maurice MEYER, ° Rouen 1920, x Marguerite FAURE, sans postérité.
 - b) Marcelle MEYER, ° Rouen 1923, x Paul PRIOL, postérité.
 3. Maurice, qui suit.

4. Gaston, ° Vieux-Port 1890 + Rouen 1966, percepteur, chev. de la Légion d'Honneur, x Germaine LE CLERC + 1942, d'où :
 - a) Claude HÉCAMPS, ° Bernay (27) 1922, x Micheline MARTIN, sans postérité.
 5. Albert, ° Vieux-Port 1893 + Nice (06) 1966, x Yvonne LEHEC ° 1903 + 1925, d'où :
 - a) Bernard HÉCAMPS, ° Venables (27) 1920 + Anthony-sur-Seine (92) 1966, x Huguette TARDIEU ° 1927, d'où :
 - aa) Yvonne HÉCAMPS, ° BOURG-Achard (27) 1946 + Carrière (78) 1946.
 - bb) Roland HÉCAMPS, ° Paris 1947, x Aline BOUCHON ° 1953, d'où :
 - aaa) Raphaël HÉCAMPS, ° Chatenay-Malabry (92) 1979.
 - cc) Jean-Claude HÉCAMPS, ° Paris 1950, x Christine STEMLER ° 1956, d'où
 - aaa) Julien HÉCAMPS, ° Etampes (91) 1979.
 - dd) Richard HÉCAMPS, ° Paris 1952, sans alliance.
 6. Louise, ° Vieux-Port 1895, + Trouville-la-Haule 1915, sans alliance.
 7. Angèle, ° Vieux-Port 1897 + Darnétal 1959, sans alliance.
- XVI. Maurice HÉCAMPS, ° Vieux-Port 1889 + Bois Guillaume (76) 1969, négociant en grains, lieutenant de Louveterie, x Madeleine LE FOL ° 1900 + 1937, d'où :
1. Simone HÉCAMPS, ° Bourg-Achard 1922, x Bernard DUVAL. Postérité.
 2. Renée HÉCAMPS, ° Bourg-Achard 1924, x Robert DEMAREST. Postérité.
 3. André HÉCAMPS, qui suit.
 4. Janine, ° Bourg-Achard 1937, x Robert FOUTREL. Postérité.
- XVII. André HÉCAMPS, ° Bourg-Achard 1931, négociant en grains, puis agent immobilier, x Jacqueline LECOMTE, d'où un fils, qui suit :
- XVIII. Pascal HÉCAMPS, ° Bourg-Achard 1960.

III - HÉRALDIQUE

COMMENT LIRE OU DÉCRIRE LES ARMOIRIES, par le Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

La réunion a été conduite sous forme de travaux pratiques avec projections, et supposait connues les notions de base contenues dans le bulletin n° 8 du C.G.H.N., pp. 208sq. A défaut de ce numéro, il est possible de se référer :

- à la planche " le Blason " du Dictionnaire Larousse,
- au livre " le Blason " par Geneviève d'HAUCOURT et Georges DURIVAUT, dans la collection " Que sais-je ? ".

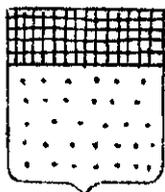
Des rappels sous forme de projections étaient prévus pour les participants.

Trois temps dans cette formation :

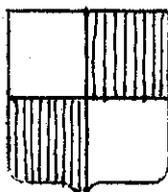
- I - Passage des blasons en couleurs aux hachures conventionnelles avec description des blasons simples rencontrés.
- II - Etude de blasons ayant soit une bande soit un chevron avec lecture des blasons.
- III - Travail inverse : dessiner des blasons ayant leur description.

I - Passage aux hachures

Impossible d'en donner le compte-rendu puisque nous n'imprimons pas en couleurs. Par contre, nous allons lire les blasons hachurés correspondants.



1.



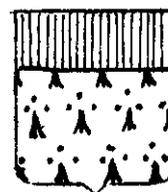
2.



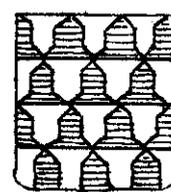
3.



4.



5.



6.

1. Cet écu a un champ d'or (jaune) et une pièce honorable, nommée chef, de sable (noir). On décrit le champ, on nomme la pièce avec sa couleur " d'or au chef de sable ".
2. C'est une partition, nommée écartelé. Chaque quartier se décrit comme un écu. On pourra procéder à des regroupements de quartiers identiques. On décrit normalement :

Écartelé : au 1^{er} (description de l'écu du 1^{er} quartier)
 au 2^e (" " " " 2^e ")
 au 3^e (" " " " 3^e ")
 au 4^e (" " " " 4^e ")

Ici, en raison de l'identité $1 = 4$, $2 = 3$, on aura " Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent plein ; aux 2 et 3 de gueules plein ", qu'on abrégiera : " Ecartelé d'argent et de gueules ".

3. C'est encore une partition, nommée coupée. Le problème vient du lion dont la couleur est de l'un à l'autre. On dira : " Coupé de gueules et d'or au lion de l'un à l'autre ".
4. C'est une partition connue. On dira : " Ecartelé d'azur et d'argent ".
5. On retrouve quelque chose de connu. Le champ est d'hermine et il y a un chef. On dit donc : " d'hermine au chef de gueules ".
6. C'est la représentation d'une fourrure, le vair. On dira : " de vair plein ".

II - Etude de la bande et du chevron

A) La Bande

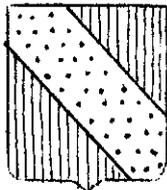
C'est une pièce honorable et les autres se traitent de la même façon ; encore faut-il connaître leur nom qui se modifie quelquefois en fonction du nombre et de l'épaisseur.

- les fascés répétées en nombre pair se nomment burèles ;
- les fascés répétées en nombre impair se nomment tringles ;
- les fascés rétrécies et posées 2 à 2 se nomment jumelles ;
- les fascés rétrécies et posées 3 à 3 se nomment tierces ;
- la bande réduite aux $\frac{2}{3}$ de son épaisseur se nomme cotice, etc.
- enfin, quand une pièce honorable est répétée un grand nombre de fois, déterminant au moins 6 surfaces alternées de couleurs, on dit que l'écu est fascé, bandé, barré, palé, chevronné, coticé, burelé, etc.

D'où l'utilité d'un livre de référence.

Revenant à la bande, celle-ci fut définie comme ayant pour largeur le $\frac{1}{3}$ de l'écu et couvrant celui-ci du chef dextre au canton de la pointe sénestre.

1. La bande est seule : aucune difficulté : " de gueules à la bande d'or ".



1.

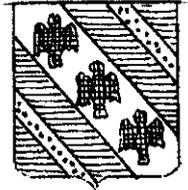
- * La bande peut être accompagnée lorsque les figures qui accompagnent sont placées dans le sens vertical.



2.

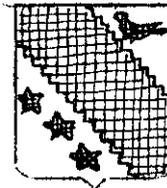


3.



4.

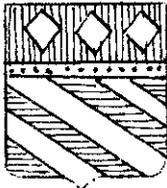
2. Les figures accompagnantes sont des annelets. Comment sont-ils disposés ? Autour de l'écu. Dans ce cas, on cherche la pièce honorable qui entoure l'écu, un orle. On dira donc : " d'argent à la bande de sable accompagnée de 6 annelets de gueules posés en orle ".



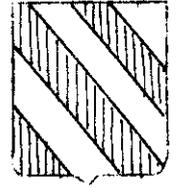
5.



6.



7.



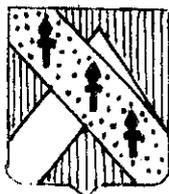
8.

3. On a des molettes d'éperon (5 points et un trou central de la couleur du champ, alors que l'étoile a généralement 6 points et aucun trou central). Contrairement à l'apparence, la bande n'est pas accompagnée, elle est en surépaisseur sur les molettes ; on la dit brochant : " d'or à 3 molettes d'éperon de sable, à la bande d'azur brochant sur le tout ".
4. Cette bande est recouverte de figures ; on la dit " chargée ". Elle l'est par des alérions (petites aiglettes sans bec ni pattes). De plus, elle n'est pas accompagnée mais accostée par deux petites bandes, nommées cotices (accostées se dit quand les figures sont dans le sens de la bande et non verticales). On aura donc : " d'azur à la bande d'argent chargée de 3 alérions de sable et accostée de 2 cotices d'or " (on dit toujours chargée avant accompagnée, accostée, surmontée, etc).
5. La bande peut être modifiée. En voici un exemple : elle est dentelée. Elle est accompagnée en chef d'une merlette (oiseau sans bec, ni griffes) et accostée en pointe par des étoiles. On dira : " d'argent à la bande dentelée accompagnée en chef d'une merlette et accostée en pointe de 3 étoiles, le tout de sable ".
Note : on ne répète pas l'émail 3 fois de suite.
6. On a deux bandes et un lion brochant, " d'or à 2 bandes de sable, au lion d'azur brochant sur le tout ".
7. On a 3 bandes et un chef chargé de losanges. Le chef, tout comme la bordure, se décrit en dernier. On dira : " d'argent à 3 bandes d'azur, au chef de gueules chargé de 3 losanges d'argent et soutenu d'or ".
8. Combien y a-t-il de bandes ? Sont-elles d'argent ou de gueules ? De tels écus où il y a au moins 6 plages de couleurs alternées, sont dits bandés. On dira donc :

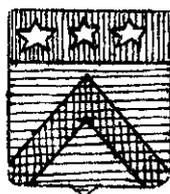
" bandé d'argent et de gueules de 6 pièces ".
Couleur du chef dextre en 1^{er}.

B) Le Chevron

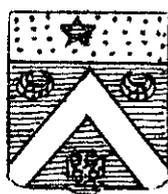
Nous allons faire le même travail que pour la bande.



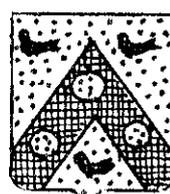
9.



10.



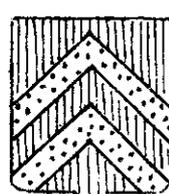
11.



12.



13.



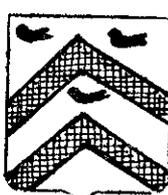
14.



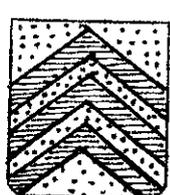
15.



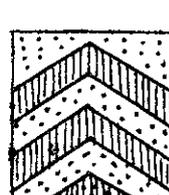
16.



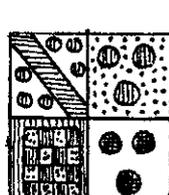
17.



18.



19.



20.

9. Un chevron et, par-dessus, une bande chargée de fers de lance.
On dira : " de gueules au chevron d'argent, à la bande d'or chargée de 3 fers de lance de sable **brechant** sur le tout ".
10. On retrouve un chef chargé. Il est dit " cousu " car d'un émail sur un émail. Il en serait de même s'il était d'un métal sur un métal.
On a donc : " d'azur au chevron de sable, au chef cousu de gueules chargé de 3 étoiles d'argent ".
11. Un chevron accompagné de figures différentes en chef et en pointe. En pointe, on a une croix potencée " d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de 2 croissants et en pointe d'une croix potencée, le tout d'or, au chef d'or chargé d'une étoile d'azur ".
12. Un chevron chargé et accompagné :
" d'or au chevron de sable chargé de 3 besants du 1^{er} et accompagné de 3 merlettes du second, posés 2 et 1 ".
- Note : les besants sont d'or ou d'argent. D'une autre couleur, ils se nomment tourteaux.
13. Un chevron surmonté et accompagné :
" d'azur au chevron d'or surmonté d'un coeur du même et accompagné de 3 étoiles d'argent, 2 et 1 ".
14. On a 2 chevrons : " de gueules à 2 chevrons d'or ".
15. Même chose mais l'un des chevrons est renversé et ils sont entrelacés :
" d'azur à 2 chevrons d'or l'un renversé et entrelacés ".
16. Deux chevrons accompagnés. Lorsqu'ils sont en chef et en pointe, on ne le dit pas. Mais s'il y a des figures entre les chevrons, on doit le dire. On a donc :
" d'argent à 2 chevrons d'azur accompagnés de 3 aiglettes de sable, 2 et 1 ".
17. Ici, il faudra indiquer la position des merlettes :
" d'argent à 2 chevrons de sable accompagnés de 3 merlettes du même, 2 en chef, 1 entre les chevrons ".
18. On a 3 chevrons : " d'or à 3 chevrons d'azur ".
19. Au moins 6 plages de couleurs alternées. On dira que l'écu est chevronné :
" chevronné d'or et de gueules de 6 pièces "
- couleur du chef en 1^{er}.
20. Ecu de synthèse. C'est un écartelé dont on décrira chaque quartier.
" Ecartelé :
- au 1 : d'argent à la bande d'azur accompagnée de 6 tourteaux de gueules en orle ;
- au 2 : d'or à 1 tourteau de gueules ;
- au 3 : (on décrira la bordure en dernier) échiqueté d'or de gueules de 4 traits (nombre de lignes et de colonnes), à la bordure de gueules ;
- au 4 : d'argent à 3 tourteaux de sable.

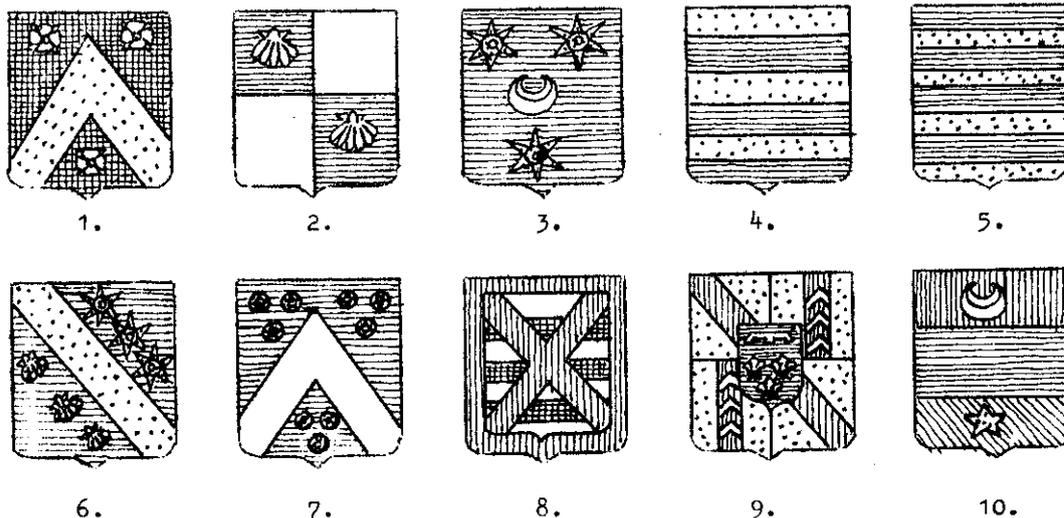
III - Dessiner les blasons

Voici 10 descriptions de blasons qu'il s'agit de dessiner.

1. de sable au chevron d'or accompagné de 3 roses d'argent.
2. écartelé : d'azur à 1 coquille d'argent et d'argent plein.
3. d'azur au croissant d'argent accompagné de 3 molettes d'éperon d'or, 2 et 1.
Note : le croissant est en coeur dans ce cas.

4. fascé d'or et d'azur de 6 pièces.
Note : même principe que pour le bandé ou le chevronné mais l'écu est partagé dans le sens horizontal.
5. fascé d'azur et d'or de 8 pièces.
6. d'azur à la bande accostée en chef de 3 molettes d'éperon et en pointe de 3 coquilles, le tout d'or.
7. d'azur au chevron d'argent accompagné de 9 annelets d'or posés 3 par 3.
8. d'argent à 3 fasces de sable, au sautoir de gueules brochant sur le tout, à la bordure du même.
9. écartelé : aux 1 et 4 : d'or à la bande de gueules ; aux 2 et 3 : d'or au pal de gueules chargé de 3 chevrons d'argent ; sur le tout : d'azur à 3 fleurs de lys d'or, au lambel d'argent.
10. Tiercé en fasce : de gueules au croissant d'argent, d'azur plein et de sinople à l'étoile d'or.
Note : tiercé en fasce : l'écu est coupé dans le sens horizontal en 3 plages de couleurs différentes.

Après maintes discussions, les corrigés ont été projetés en couleurs :



Cette sensibilisation a mis en valeur la nécessité de bien connaître les bases et de posséder un ouvrage de référence.

IV - DOCUMENTATION

1. DOCUMENTS NORMALISÉS

Il nous a souvent été demandé s'il existait des documents normalisés permettant :

- d'une part de recueillir les informations,
- d'autre part de présenter ces informations après traitement.

La Fédération des Sociétés françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie a tenté de faire l'inventaire des divers documents utilisés par les généalogistes afin de sélectionner les meilleurs et d'en faire un recueil qui pourrait être fourni à tout chercheur intéressé.

L'objectif était sans doute trop ambitieux car, à ce jour, il n'a pas été possible de dégager un consensus suffisamment général pour mener ce projet à terme.

Cependant la Fédération vient de donner son aval, après diverses consultations, à quatre modèles de fiches destinées à noter :

- les naissances-baptêmes	fiches rose pâle, format 21cm x 14,75 cm
- les mariages	fiches blanches id.
- les décès-sépultures	fiches vert pâle id.
- l'état d'une famille	fiches blanches format 21 cm x 29,5 cm

Ces fiches ont l'avantage d'avoir été définies d'un commun accord entre des généalogistes et des historiens démographes. Utilisées pour l'une ou l'autre des deux disciplines, elles

pourront donc servir aux uns comme aux autres, évitant des doubles dépouillements.

On peut se procurer ces fiches, dont nous donnons ci-contre la reproduction, auprès du Laboratoire de Démographie Historique, 54, boulevard Raspail, 75006 PARIS.

NAISSANCE-BAPTÊME		Code du lieu				Date				Relève par		dans	
<input type="text"/>		<input type="text"/>				<input type="text"/>				<input type="text"/>		<input type="text"/>	
Nouveau-né		Nom				Prénoms				Sexe		L N int	
<input type="text"/>		<input type="text"/>				<input type="text"/>				<input type="text"/>		<input type="text"/>	
	Nom	Prénoms		T	Date j m a		Age	Lieu d'origine	Lieu de résidence		Profession		Sg
Père													
Mère													
	Nom	Prénoms		Sx	Age	Lieu de résidence		Profession		Parente		Sg	
Par.													
Mar.													
Temoins													
Observations													
<input type="text"/>													
<input type="text"/>													
<input type="text"/>													
<input type="text"/>													
<input type="text"/>													

MARIAGE		Code du lieu				Date				Relève par		dans	
<input type="text"/>		<input type="text"/>				<input type="text"/>				<input type="text"/>		<input type="text"/>	
	Nom	Prénoms		T	Date j m a		Age	Lieu d'origine	Lieu de résidence		Profession		Sg
Mar.													
Père													
Mère													
A.Cjt													
Fme													
Père													
Mère													
A.Cjt													
Temoins	Nom	Prénoms		Sx	Age	Lieu de résidence		Profession		Parente		avec	Sg
Contrat de mariage devant notaire à													
Observations													
<input type="text"/>													
<input type="text"/>													

DÉCÈS-SÉPULTURE		Code du lieu		Date		Relevé par		dans	
Défunt(e)		Nom			Prénoms			Sexe	Int.
Date de naissance		Age	Lieu de naissance		Lieu de résidence		Profession		E.m
	Nom	Prénoms	T	Date m a	Age	Lieu d'origine	Lieu de résidence	Profession	Sr
Père									
Mère									
Cjt									
Temoins	Nom	Prénoms	Sx	Age	Lieu de résidence	Profession	Parente	S	
Observations									

A la suite de notre suggestion, certains de nos lecteurs qui effectuent, pour leurs recherches personnelles, le dépouillement de registres paroissiaux, se sont proposés pour relever en passant les mariages rencontrés de façon à en constituer une table. Pour ce travail, nous recommandons un relevé sur fiches (le format 75 x 125 est tout à fait adapté), sur lesquelles seront relevés :

- le nom de la paroisse et le lieu de conservation du registre consulté,
- les nom et prénoms du futur et de ses père et mère,
- les nom et prénoms de la future et de ses père et mère,
- la date du mariage.

Une fiche complète de ce genre sera établie au nom de chaque futur.

Une deuxième fiche comportant uniquement les nom et prénoms de la future avec ceux de son époux sera également établie. Les fiches seront ensuite classées par ordre alphabétique des familles et pourront être déposées à la Bibliothèque du Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie.

Enfin, certaines associations vendent différents documents et en particulier plusieurs modèles de tableaux de quartiers et d'arbres généalogiques qui peuvent convenir aux besoins de chacun. On peut s'adresser notamment :

- au Groupement généalogique de la Région du Nord, B.P. 547, 59060 Roubaix-Cédex 1.
- à la Société Généalogique du Lyonnais, B.P. 7, 69540 Irigny.
- au Centre Généalogique de Midi-Provence, centre culturel Elsa Triolet, 13110 Port-de-Bouc.
- au Cercle Généalogique de Loir-et-Cher, 72, avenue du Général-Leclerc, 41000 Blois.
- au Centre Généalogique de l'Ouest, 3, rue des Bons-Français, 44000 Nantes.

2. REPRÉSENTATIONS GÉNÉALOGIQUES : MÉTHODES VECTORIELLES FACILITANT LES RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES, par Robert PANTHOU

Le généalogiste rencontre couramment pour un même patronyme :

- des anomalies,
- des membres " épars ", que l'on ne peut normalement rattacher au tronc commun, même si ceux-ci se retrouvent dans un même lieu.

Ce généalogiste se doit d'éliminer ces anomalies, ces " épars ".

A première vue, les anomalies ne sont pas décelables dans les généalogies descriptives classiques. Ainsi par exemple, un fils ne peut naître 60 ans après sa mère ; le renseignement

relevé n'est pas exact ; il manque alors dans cette étude généalogique, ou une génération, ou un remariage. Un fils ne pas naître non plus dix ans après son père. Cela se rencontre dans la documentation.

La méthode vectorielle ci-après permet, par une représentation graphique, de déceler immédiatement, dès l'établissement du tableau généalogique, ce qui ne va pas.

Cette méthode permet également de situer dans le temps chronologique les membres d'une même famille et de comparer, de situer dans le temps la présence de branches différentes, et cela d'une manière évidente, par juxtaposition des Tableaux établis à une même échelle.

MÉTHODES VECTORIELLES

: Généalogies descendantes et généalogies ascendantes.

- . Les généalogies descendantes s'établissent pour un seul et même patronyme.
- . Les généalogies ascendantes se déploient généralement en éventail, ce qui limite souvent la représentation à quelques générations. Nous verrons en fin de cette étude le moyen de tourner la difficulté en employant la représentation vectorielle.

A) Généalogie descendante

Cette méthode vectorielle consiste à établir une série de Tableaux successifs à une échelle donnée, chaque nom, chaque membre de cette famille étant représentée chronologiquement par un segment de droite positionné convenablement en fonction de sa date de naissance, de son mariage, de son décès.

Nous préconisons les dessins ci-après (pages suivantes) :

- échelle : 50 mm par siècle ;
- l'emploi pour chaque foyer d'un rectangle ouvert sur la droite, le vecteur supérieur concernant la personne ayant le nom patronymique, le vecteur inférieur, l'époux ou l'épouse.

Exemples : Généalogies FORFAIT, ministre de la Marine de Napoléon, et sa belle-famille FERET (familles rouennaises).

Quelques remarques :

- NOS d'ordre : Il y a lieu de placer en face du nom patronymique un numéro qui servira de repère. Certains généalogistes utilisent sur les conseils de " Sosa-Stradonitz " (Que sais-je ?, n° 917), la numérotation par " quartiers ". Cela conduit, dans le cas du traitement d'une généalogie à la fois montante et descendante, à des confusions et à des solutions inextricables. Il en est de même lorsque l'on traite simultanément plusieurs familles alliées.

Solution : Prendre des numéros à la suite ou non, que l'on reporte sur un tableau annexe. Ce numéro d'ordre comprendra, pour différencier les familles (le patronyme) un code qui peut être composé de deux lettres.

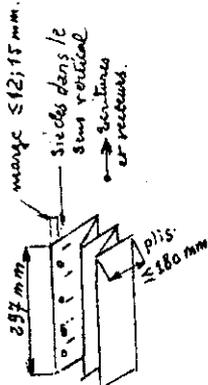
Exemple : Fo = Famille Forfait (inventaire des références).

Nous trouvons sur cet inventaire les renseignements suivants :

- NOS d'ordre,
- Noms,
- Fils, fille de,
- Références (non exhaustives) avec les indications :
x = originaux,
les documents principaux qui sont soulignés.
- Observations,
- Voir notes.

Dans cet exemple, les références sont données en abrégé. Les NOS ne sont pas " parlants ". Ce n'est pas un inconvénient ; au contraire, cela évite beaucoup de confusions.

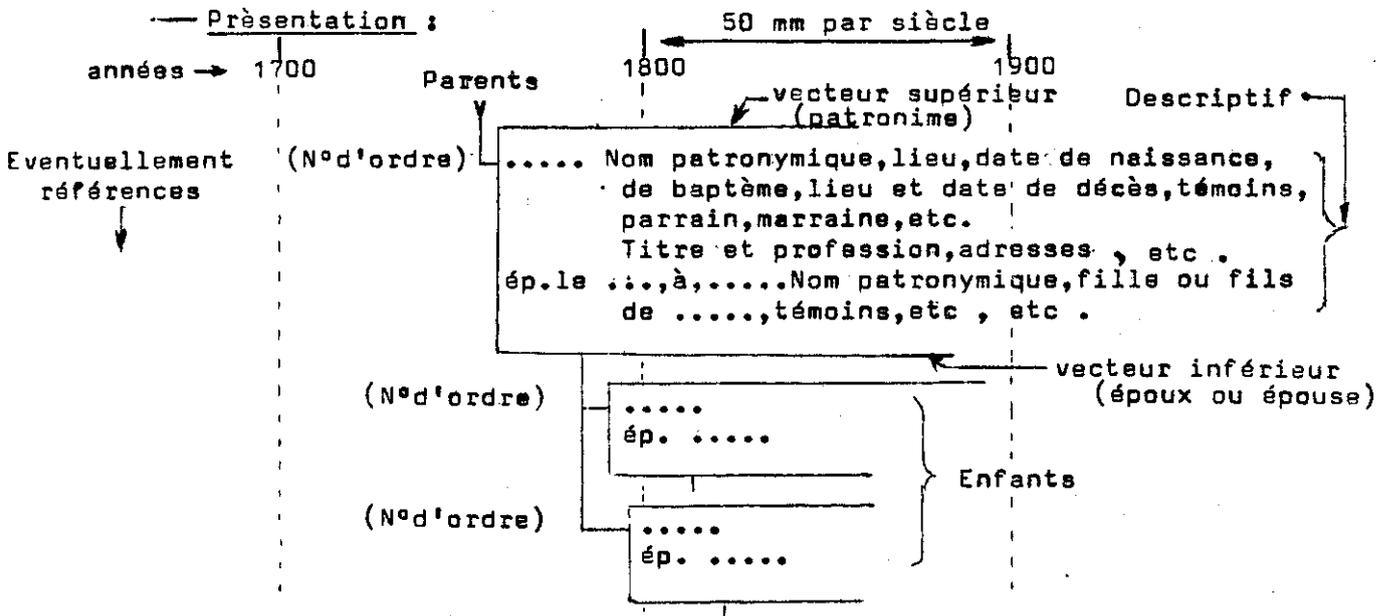
- Abréviations normalisées : Utilisables dans certains cas, cela enlève de la clarté dans les textes en raison du caractère énigmatique inaccessible aux lecteurs non versés dans les sciences généalogiques. Conséquences : à éviter. Il est aussi facile d'écrire dans un texte né (ou née) plutôt que ° ; le renseignement est de plus plus précis.



- Présentation des Tableaux : Il est désirable d'utiliser des feuilles au format 210 x 297 (format commercial), l'écriture allant de bas en haut de la grande longueur 297. Sur cette grande longueur, réserver une marge de 12 à 15 mm pour la reliure.
- ← Penser également à la mise en page en accordéon.

Exemples : Généalogies FORFAIT, Ministre de la Marine de Napoléon et sa belle-famille FÉRET, (familles Rouennaises).

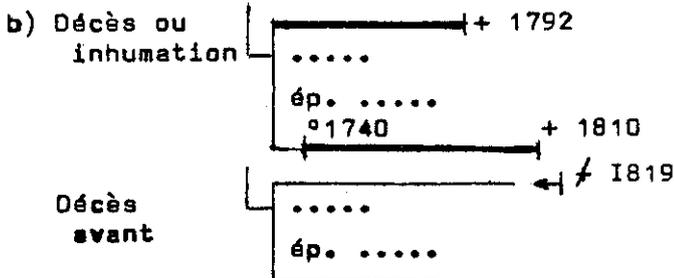
— Présentation :



. Autres règles :

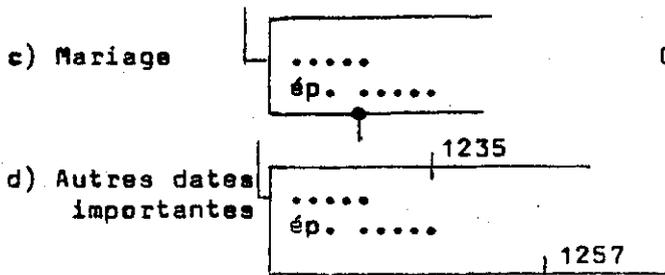
- a) Naissances ou baptême

[..... Gros trait vertical sur le côté gauche; (trait fin si la date approximative n'est pas connue) .



Exemple : Décès avant 1819 .

Ce renseignement résulte généralement du texte d'un acte sur lequel on peut lire : fils, (fille), de feu, (feue), Il est alors intéressant de noter sur le vecteur correspondant la date portée sur ce document .

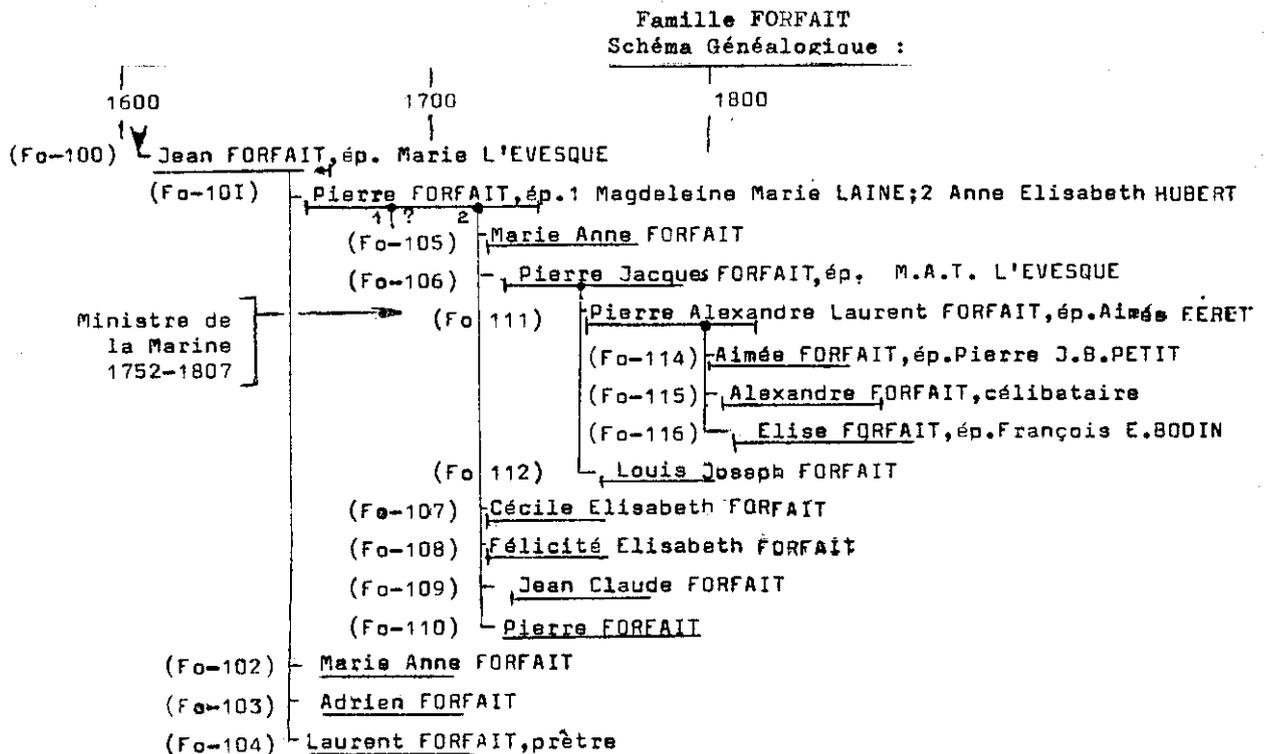


Gros point si la date du mariage est connue; (sans le point si la date du mariage est inconnue).

B) Généalogie simplifiée

Dans certains cas, il est intéressant de présenter en même temps qu'un texte des tableaux généalogiques simplifiés, sur lesquels sont donnés, en même temps que le N° d'ordre, le nom du père, de la mère, des enfants. La forme vectorielle permet de situer les différents membres les uns par rapport aux autres.

Exemple, le Tableau ci-dessous :



Attention : pour des raisons évidentes de mise en page, ce tableau a vu son échelle se réduire. Ainsi n'a-t-on plus 50 mm par siècle comme cela devrait être...

C) Généalogies vectorielles ascendantes

Ces généalogies permettent de présenter et de situer sur un même tableau, à une échelle donnée, les différents ancêtres d'un membre, qu'ils aient ou non le même nom patronymique.

Avec la présentation proposée (voir l'exemple ci-après), le nombre des générations n'est pas limité comme dans le cas d'une présentation en éventail.

Cette méthode vectorielle est assez délicate à établir. Elle demande un positionnement rigoureux des différents membres, mais elle permet de mettre en évidence certains éléments impossibles à définir par un autre procédé.

Dans l'exemple ci-après relatif à la famille FORFAIT, nous pouvons remarquer que les générations de la famille FÉRET, famille alliée à la famille FORFAIT, sont plus rapprochées les unes des autres, principalement en ce qui concerne les cousinages PASSÉ et MALCOURONNE.

Nous remarquerons également la possibilité de préciser les degrés de consanguinité, ce qui se rencontre assez fréquemment en Normandie.

Ici, consanguinité au III^e degré entre les ancêtres de Pierre Alexandre Laurent FORFAIT et les ancêtres de son épouse Marie Anne Thérèse L'EVESQUE.

Robert PANTHOU

Références

1600

1700

1800

Fe

(Fe 101) Alexandre FÉRET (frère aîné de Michel)

(Fe 102) Louis FÉRET

(DC 102) ép. le 29 juillet 1703 à St Croix des Pelletiers de Rouen, Marguerite COLAS.

témoins: Michel FÉRET (frère), Marthe LANGLAI, mari de l'épouse, équivalent: Clément BERTIN (beau frère), Philippe LATAIGANT (beau frère de l'épouse), Jean Baptiste LE MAISTRE (oncle). (LSC)

(Fe 103) Louise FÉRET, née le 2 janvier 1737

mari. Anne COLAS (tante), par. Jean Baptiste LE MAISTRE (oncle). (LSC)

(Fe 104) Michel FÉRET, né vers 1670

+ le 22, ind. le 23 août 1757 à l'âge de 86 ans 1/2 en présence de ses fils: Michel Alexandre FÉRET, marchand, par. St Pierre Hon; Etienne FÉRET, marchand, par. St Jean; de ses petits fils: Robert FÉRET, par. St Jean; Noël Alexandre FÉRET, par. St Croix des Pelletiers.

(DC 104) ép. le 16 août 1700, par. St Croix des Pelletiers, Anne COLAS, fille de ... COLAS et de Marthe LANGLAI + le 16 août 1702 à l'âge de 36 ans, [par. St Jean] en présence:

Etienne FÉRET, Alexandre Michel FÉRET, Robert FÉRET, Prosper FÉRET } fils; parents (LCS)

(Fe 105) Etienne FÉRET, né environ 1701 + après 1786

(L 70) ép. le 28 novembre 1733, en l'église St Jean, Marie Louise Marguerite LE MAISTRE, fille de

le défunt Louis LE MAISTRE, née vers 1702, en présence de Michel FÉRET (frère), Alexandre Michel FÉRET (frère), Louis LE MAISTRE (oncle), Jean François HEDOU, oncle de l'épouse, Pierre Michel LE MAISTRE (L:)

(Fe 106) Louise FÉRET, née le 18, bapt. le 19 septembre 1734, [St Jean], + le 24 minse an IX (14-1-1796)

par. Michel FÉRET (frère), mari. Jeanne DE LA VIGNE (tante), ép. de Jean Baptiste LE MAISTRE (L 86)

(P 86) ép. le 23 novembre 1756, Robert Charles PASSÉ

Maria Elisabeth de PASSÉ ép. Pierre MALCOURONNE (fils), Marie Louise Adélaïde de PASSÉ Voir Tableaux PASSE et MALCOURONNE

(Fe 107) Etienne Jacques FÉRET, né vers 1741,

habite en 1793 au 73 rue Yvertoise à Rouen. Historien par correspondance et fournisseur de la Marine au Havre, négociant, en 1787, par. Pelletiers

ép. le 15 juillet 1766, Marie Anne Aimée LE TOURNÉIS (St Sauveur)

(Fe 106) de la par. St Sauveur

(Fe 111) Marie Anne Aimée FÉRET, née le 10 juillet 1770 à Rouen, bapt. St Jean

mari. Louise FÉRET, ép. Robert Charles de PASSÉ (tante), mari. Alexis Jacques PAIN d'ESSARTS (grand oncle), cure N. D. de la Ronde

(Fe 111) ép. le 13 décembre 1790 en l'église St Laurent de Rouen, Pierre Alexandre Laurent FORFAIT, Ingénieur en chef de la Marine, né le 21, bapt. le 22 avril 1752, (St Jean de Rouen) + le 5 novembre 1807 à Rouen

témoins: Pierre Jacques FORFAIT (frère), Etienne FÉRET (frère), Jacques FÉRET, Nicolas L'ÉVESQUE (oncle de l'épouse), Vincent Aimé de PASSÉ (oncle de l'épouse), Pierre MALCOURONNE (fils)

3 enfants -> Voir Tableaux FORFAIT

[BR 798], [BR, Table 29] Photocopie 29-7-1703

[ASM 4E 2137]

Photocopie 16-8-1700 [BR, Table 29] [ASM 4E 4997]

Photocopie 28-11-1733 24-2-1772

Photocopie 18-9-1734 [BR 255], [BR, table 9]; 23-11-1756

Photocopie 15-9-1789

[DAR], p. 502, 515 Dossier FORFAIT, lettre du 10-1-1786; [ASM 1EP 13] [BR, table 23]

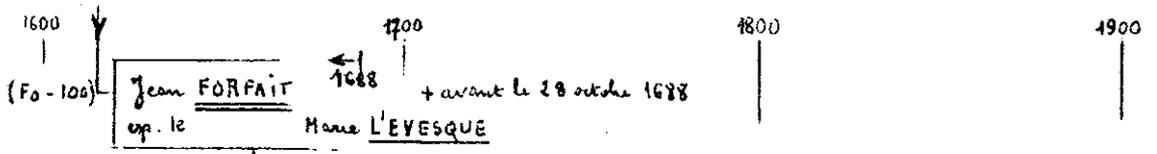
Photocopie 10-7-1770; 13-12-1790 9-11-1807; 10-1-1786

[ASM G 5107; 1EP 13]

- Fe -

- Famille FÉRET -

References



[BR 249, 249, 250, 253, 255]

(Fo-101)

1737
 Pierre FORFAIT, Marchand de Rouenneries et Maître Coutelier, né vers 1660/64;
 ép. 1) le 30 octobre 1688, Magdelaine Marie LAINE (30 ans) fille de feu Jacques LAINE
 témoins: François Pierre LAINE, Etienne L'EVESQUE (oncle) → (Le 102) LE BLANC (H100)
 veuf, ép. 2) le 28 août 1718, Anne Elisabeth HUBERT (28 ans) fille de Charles HUBERT et de Elisabeth GUERPIN, née et bapt. le 30 nov. 1696
 témoins: Nicolas L'EVESQUE (cousin) → (Le 105) Adrien FORFAIT (frère de Pierre) → (Fo-103) Charles HUBERT (frère qui ne sait pas signer) Charles GUERPIN (aïeul) → (Gu. 96) mariage béni par Charles GUERPIN, vicaire de S^t Jean de Rouen (oncle de M^{lle} HUBERT) → (Gu 99)

le 2 mai 1737 (27 ans), inhumé dans la Chapelle de Notre Dame de la Pieté de la paroisse S^t Jean de Rouen
 témoins: Pierre Jacques FORFAIT (frère), François PLAISANT (cousin).
 + le 9, inh. le 10 mai 1770 (85 ans), S^t Jean de Rouen.
 signature de L.N. L'EVESQUE pr. → (Le 107)

Photocopie 1-9-1686 mariage HUBERT/GUERPIN
 (Fo tot = 56 ans lors de son 2^e mariage le 28 août 1718)

(H 100)

[BR 253]

(Fo-105)

Marie Anne FORFAIT, née le 26, bapt. le 27 août 1719 à S^t Jean de Rouen

parr. Charles GUERPIN (bisaïeul) → (Gu 90)
 marr. Marie Anne FORFAIT (tante) → (Fo-102)

[AS_m G 5055], [BR 257] = 18-1-1759

(Fo-106)

Pierre Jacques FORFAIT, né le 21, bapt. le 24 avril 1724 (habite en 1743: 22 rue Percier à Rouen).
 ép. le 2 juin 1750 en la paroisse S^t Jean de Rouen, Marie Anne Theres L'EVESQUE, née le 22 mars 1726, bapt. 23

Parents au 3^e degré
 +, inh. le 24 février 1782 (S^t Jean) dans le cimetière S^t Maurice
 (fille de feu Nicolas L'EVESQUE et de Marie Anne LESORT (S^t Jean) → (Le 105)

Photocopie 2-6-1750

- [AS_m G 5107; Le 1997], [AR 2204], [BR 285]
- [AM, Dossier 900 (Forfait)], [AN series AF, BB, etc.]
- [Bethes NAP], [LH (2-10-1803) et LH, C. 14-6-1804]
- Portrait: Musée du Louvre, cliché 19708 -
- [MM 42982], [MR 840-1]
- Photocopies: 22-4-1752; 10-7-1770
 13-12-1790
 10-9-1783
 9-11-1807

(Fo-111)

1782
 1807
 1799
 Pierre Alexandre Laurent FORFAIT, Ingénieur en chef de la Marine, Ministre de la Marine et des Colonies, né le 21, bapt. le 22 avril 1752, (S^t Jean de Rouen)
 Conseiller d'Etat, Inspecteur Général de la Flotte Nationale,
 + le 9 novembre 1807, à Rouen, âge de 55 ans.
 parr. Nicolas L'EVESQUE (oncle) → (Le 105)
 marr. Anne HEBERT, veuve de Pierre FORFAIT-oncle? → (Fo-101)

(Fo-111) →

ép. le 13 décembre 1790, Aimée FERET, fille de Etienne Jacques FERET, négociant au Havre et de Marie Anne Aimée LE TOURNOIS, née à Rouen, le 10 juillet 1770;
 3 enfants
 témoins: Pierre Jacques FORFAIT (père) → (Fo-106) Etienne Jacques FERET (père) Nicolas L'EVESQUE (oncle de 2 enfants) → (Le 105) Vincent Aimée PASSE, Cousin de Pierre MALCOURONNE, épouse

(Fo-114)

Aimée FORFAIT, née vers 1791
 ép. le Pierre Jean Baptiste PETIT

- Aimée PETIT
- Pierre Jules PETIT
- Ernest PETIT
- Rosine PETIT

(Fo-115)

Alexandre FORFAIT, (chef d'escadron au S^t rég. d'Artillerie), né le 10 octobre 1793 à Rouen (S^t Julien) célibataire
 + le 8 janvier 1847 à Vincennes.

naissance de livres par:
 Etienne Jacques FERET (52 ans),
 instruit une ganterie.
 Pierre Jacques FORFAIT (63 ans),
 22 rue Percier. → (Fo 106)

(Fo-116)

Elise FORFAIT, née le 7 Brumaire an VIII (29 octobre 1799), à Rouen, 79 rue Ganterie.
 ép. le François Edouard BODIN, ancien garde d'honneur et notaire, né vers 1793 (demeurait en 1847, 9 rue Morsmetsnil, à Paris).
 Charles Edmond BODIN, né vers 1823

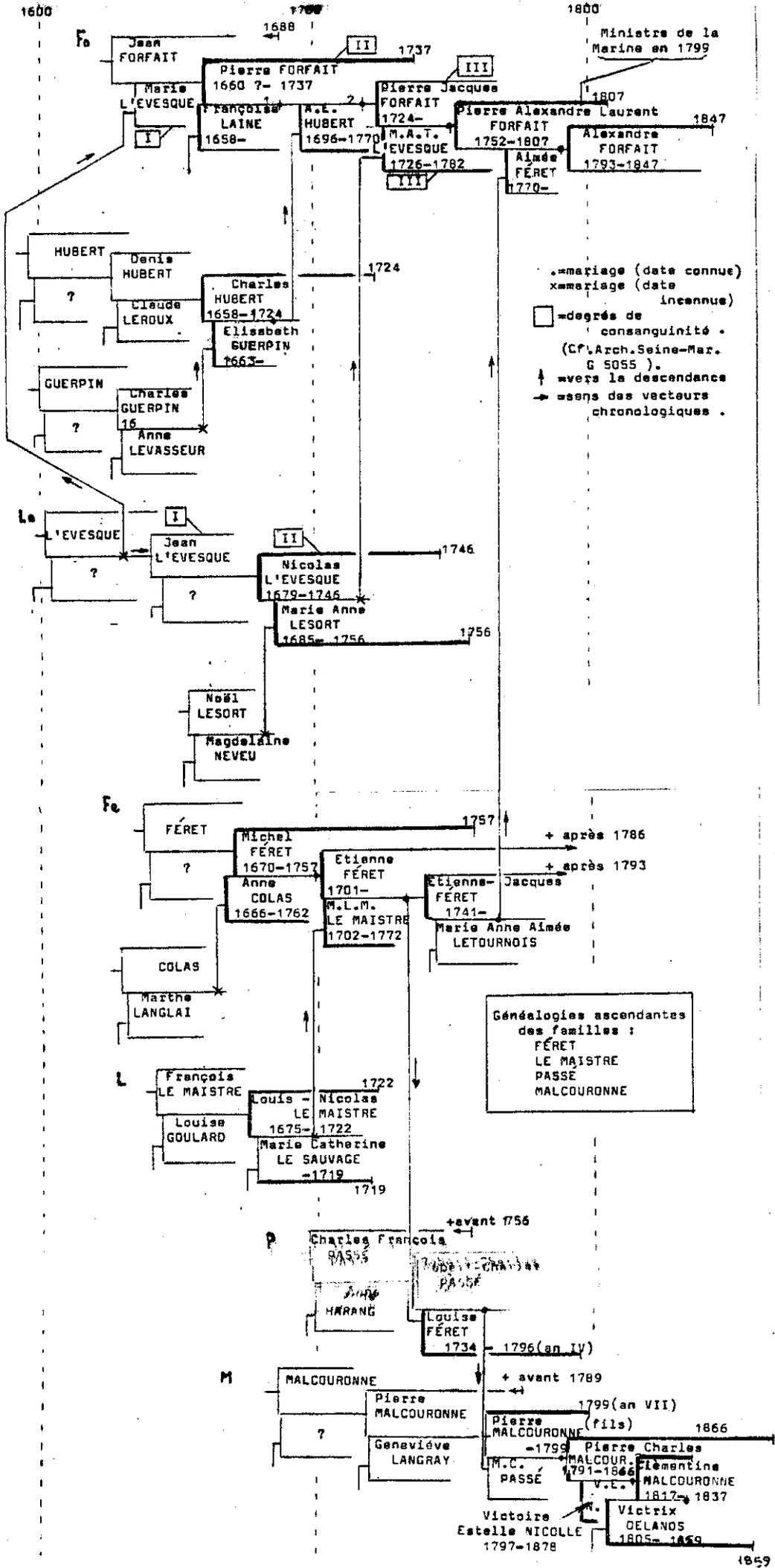
[AR 284], [AG] Acta de la ville de Vincennes du
 Photocopies 10-9-1793; 8-1-1847
 8-1-1847

[AR 243]

- Fo -
 - Famille FORFAIT -

N ^{os} d'ordre	Noms	fil, fille de	Références: { * = originaux. (non exhaustives) } Les documents principaux sont soulignés.	observations:	voir Notes
F ₀ - 100	Jean FORFAIT	?			
101	Pierre FORFAIT	F ₀ - 100	BR 250; 249; 9; 253; 255	<u>Photocopie</u> 1-9-1686*	
102	Marie-Anne FORFAIT	F ₀ - 100	BR.	Tante de (F ₀ -105)	
103	Abrien FORFAIT	F ₀ - 100	BR 253		
104	Laurent FORFAIT	F ₀ - 100		prêtre	
105	Marie-Anne FORFAIT	F ₀ - 101	BR 253		
106	Pierre-Jacques FORFAIT	F ₀ - 101	AS _m . G 5055; BR 257 (18-1-1759)	<u>Photocopie</u> 2-6-1750*	
107	Cécile-Elisabeth FORFAIT	F ₀ - 101	BR 250; 254		
108	Félicité-Elisabeth FORFAIT	F ₀ - 101	BR 257.		
109	Jean Charles FORFAIT	F ₀ - 101			
110	Pierre FORFAIT	F ₀ - 101?	BA 264, 250		
111	Pierre Alexandre - Laurent FORFAIT (épouse: Aimée FÉRET)	F ₀ - 106	AS _m G 5107; AS _m 4E 1997; AR 220-1; AM, dossier 900 (Forfait); AN 1eris AF, BB ³ ; NAP* BR 285 - LH (2-10-1803, C: 14-6-1804) Portraits: Musée de la Marine cliché 19708; MM 42982; MR, 840-3	<u>Photocopies</u> 22-4-1752* 13-12-1790* 10-9-1793* 9-11-1807*	Bibliographie - etc. Lettres.
112	Louis Joseph FORFAIT	F ₀ - 106	BR	<u>Photocopie</u> 7-6-1755*	
113	←		N ^o disponible (en attente)		
114	Aimée FORFAIT	F ₀ - 111			
115	Alexandre FORFAIT	F ₀ - 111	AR* 284; AG - Acte de la Ville de Vincennes 8-1-1847*	<u>Photocopies</u> 10-9-1793* 8-1-1847*	
116	Elise FORFAIT	F ₀ - 111	AR 243*		
— <u>Epars</u> — (en attente de rattachement)					
201	Charles FORFAIT	?		} <u>Photocopie</u> 24-4-1695*	
202	Rose FORFAIT	F ₀ - 201	AS _m . G XXII, p. 152*; 4E 2098; BR*		
203	Nicolas FORFAIT	F ₀ - 201			
211	André FORFAIT	?	BA H		
- etc -					

AG = Archives de la Guerre
 AM = Archives de la Marine
 AN = Archives Nationales
 AR = Archives de la Ville de Rouen
 AS_m = Archives de la Seine-Maritime (et aussi double des registres de catholicité).
 BR = Bibliothèque de Rouen (registres de catholicité)
 MM = Musée de la Marine
 MR = Musée de Rouen
 LH = Légion d'Honneur
 NAP = lettres de Napoléon, etc.



Généalogie ascendante de la famille FORFAIT

= mariage (date connue)
 x = mariage (date inconnue)
 □ = degrés de consanguinité (Cf. Arch. Seine-Mar. G 5055).
 ↑ = vers la descendance
 → = sens des vecteurs chronologiques.

Généalogies ascendantes des familles :
 FÉRET
 LE MAISTRE
 PASSE
 MALCOURONNE

Nota : Nous avons publié dans notre numéro 13, une liste des hommes de la Garde Nationale de l'arrondissement d'Yvetot (S. Mme). L'article général sur la Garde Nationale écrit par Mme Renée Thomas, paru dans STEMMA n° 9, et reproduit ici avec l'aimable autorisation du C.E.G.H.I.F., nous renseignera sur l'organisation de ce régiment peu connu de miliciens au XIX^e siècle. Les documents à consulter concernant en partie l'île de France, sont valables pour la Normandie comme pour toute la France.

La Rédaction

...

De 1789 à 1871, la garde nationale a participé aux événements importants de notre pays. Il nous a paru intéressant de rechercher les grandes lignes de son évolution et de trouver ce qu'un généalogiste peut découvrir dans les archives de la garde nationale.

I - HISTORIQUE

Naissance de la garde nationale

En été 1789, Paris est en effervescence. Chômeurs, mendiants, provocateurs; espions, repris de justice se mêlant aux hommes persuadés de la nécessité d'un changement, forment une population explosive.

La ville est alors protégée par les hommes du guet, les gardes de la ville, la maréchaussée, les gardes du corps, les régiments de gardes françaises et de gardes suisses. Dès le début juin, un club régimentaire fonctionne ouvertement chez les gardes françaises. Les 25 et 26 juin, des mutineries éclatent. Les mutins mis au cachot sont délivrés par une bande. Le gouvernement appelle des troupes nouvelles; des régiments étrangers s'installent sous les murs de Paris.

Le 11 juillet NECKER est renvoyé. Le 12, des groupes parcourent Paris, incendient les barrières, pillent le couvent Saint-Lazare. Le tocsin sonne... Les dragons du prince de LAMBESC passant aux Tuileries sont mal accueillis par la foule. MIRABEAU demande le retrait des troupes et le rétablissement d'une garde bourgeoise. Dans les districts de Paris, les citoyens s'assemblent pour s'organiser militairement, des bataillons se constituent pour lutter contre les émeutiers.

Le 14, c'est la prise de la Bastille où participent la foule et des gardes françaises. Des excès se produisent. Une partie de l'armée parisienne assure des patrouilles, garde la trésorerie et les subsistances. Ainsi naît une milice bourgeoise. LA FAYETTE en est proclamé chef à l'unanimité du conseil général de la commune, sur présentation de son buste.

Première organisation de la "garde nationale révolutionnaire"

Le 16 juillet 1789, elle prend le nom de garde nationale parisienne. Son rôle sera de lutter contre tout perturbateur de l'ordre et de la paix publiques, de maintenir l'obéissance aux lois.

- Les 60 districts de Paris fourniront chacun 1 bataillon de 400 personnes volontaires âgés de 16 à 60 ans. On formera 6 divisions comprenant chacune 1 compagnie de grenadiers soldés et 1 compagnie de chasseurs soldés pris dans les formations des gardes françaises qui s'étaient déclarées avec le peuple et 10 bataillons de volontaires. Une cavalerie formant une 7^e division s'y ajoute avec un état-major, tambours et musiciens.

Les chefs seront élus : un commandant général élu par des associations de représentants de la commune, les officiers d'état-major élus par la municipalité sur présentation du commandant général, les chefs de division élus par les représentants des districts.

L'état-major comprend 26 personnes.

- Canonnet armes furent distribués. Le roi lui-même offrit 600 fusils.

Le drapeau portait deux inscriptions "Le peuple français - La liberté ou la mort".

La cocarde rouge et bleue, couleurs de la ville de Paris, choisie par les électeurs du 1^{er} Conseil, devint tricolore par adjonction du blanc du lys.

Ce n'est que le 23 juillet 1790 que sera réglementée la forme de l'uniforme : habit bleu roi à doublure blanche, passepoils blancs, parements et revers écarlates, veste et culotte blanches, épaulettes jaunes d'or.

Pour armement : un sabre, un fusil baïonnette, une giberne, une plaque aux armes de la ville. Les officiers porteront l'épée.

- Dans tous les départements, on vit naître spontanément des groupes de défense. Dans les villages éloignés des routes la création fut plus tardive.

Mais ces groupes sans expérience ne purent empêcher l'augmentation du nombre des vagabonds, d'espions, de provocateurs. La vengeance se donna libre cours. La garde nationale ne put empêcher l'assassinat de FOULON considéré par le peuple comme "affameur", événement qui entraîna la démission de LA FAYETTE, reprise par celui-ci sur demande des districts.

- Nous pouvons citer quelques faits importants au cours desquels cette première garde

nationale joua un rôle.

1. 4 octobre 1789 : les gardes nationaux parisiens et des émeutiers arrivent à Versailles, échangent des coups de feu avec la garde nationale versaillaise avant de ramener le roi à Paris.
2. 5 octobre 1789 : défense du trésor de la ville par le détachement de Belleville.
3. 14 juillet 1790 : fête de la Fédération où 14 000 représentants des gardes nationaux du pays font serment de fidélité " à la loi, au roi, à la nation ".
4. 24 février 1791 : la garde nationale dissipe les émeutes au moment de l'arrestation du roi.
5. 20 juin 1791 : le roi échappe à la surveillance de la garde nationale parisienne, est arrêté par la garde nationale de Varennes.
6. Juillet 1791 : la garde nationale dissipe les attroupements à l'hôtel-de-ville causés par l'augmentation du prix de la farine. 26 000 gardes nationaux sont appelés pour défendre les frontières.

Organisation définitive le 14 octobre 1791

- Plus de commandement général, plus d'état-major. Seuls 6 chefs de " légions " (nouveau nom de la division) se succéderont pendant un mois comme chef.
- Tout citoyen actif est invité à remplir son devoir en s'inscrivant sur des registres. Pour être citoyen actif, il faut être Français, majeur de 25 ans, payer des contributions correspondant à 3 jours de travail, être domicilié depuis 1 an dans la commune et jouir de ses droits politiques. Etaient exemptés : ouvriers et artisans, étaient exclus : les domestiques. On pouvait trouver un remplaçant.
- Dans les campagnes l'organisation se fit par canton et district avec un ou plusieurs bataillons de quatre compagnies formant une légion. Le district fut une création de la Constituante et disparut avec le Directoire. C'était un intermédiaire entre la commune et le canton d'une part et le département de l'autre.
Citoyens actifs sans uniforme, sans armes se rassemblaient au chef-lieu pour nommer au scrutin les officiers de chaque compagnie ; ceux-ci, à leur tour sous la présidence du plus ancien, nommaient les officiers de l'état-major du bataillon, à la majorité absolue ; puis ensuite élection de l'état-major des légions.
- On créa une compagnie de vétérans, de plus de 60 ans portant écharpe blanche, chapeau à la Henri IV, esponton (demi-pique), assistant aux cérémonies, restant assis aux exercices, ne participant ni aux patrouilles ni aux gardes de nuit.
- Un conseil de discipline donnait des peines allant de 2 jours d'arrêt pour désobéissance à 8 jours pour abandon de sentinelle.

Ainsi se trouva constituée une garde dite nationale (en fait locale), gratuite, obligatoire, excluant les classes populaires.

Evolution de cette garde nationale

Elle fut fonction de la politique du moment.

- Comme de nombreuses personnes aisées payaient un remplaçant de situation modeste, la garde fut plus près du peuple et difficile à utiliser contre les émeutiers ; ainsi elle resta muette lors des massacres de septembre. On offrit des piques à des citoyens passifs qui devinrent les sans-culottes. On nota donc une garde nationale de citoyens aisés et des bataillons déguenillés.
- Des dissensions apparurent entre diverses gardes nationales : affrontements entre gardes nationaux catholiques et gardes nationaux protestants à Mende.
- Avril 1792 vit la déclaration de la guerre à la Prusse, bientôt nos défaites en Belgique et dans le Nord. Par décret de juillet les citoyens de la garde nationale furent mis en activité permanente. Des bataillons renforcèrent l'armée. Ainsi la garde nationale se trouva formée d'une partie sédentaire servant au service local et une partie active soldée servant aux armées.
- Le 12 août 1794, ce fut l'introduction de gardes nationaux volontaires dans l'armée de ligne et le 16 la levée en masse. Tout Français est soldat. Tout Français de 18 à 25 ans non chargé de famille fut incorporé.
- La période s'étendant de thermidor an II à prairial an III vit une série de décrets ramenant l'ancienne organisation collégiale, désarmant des sections depiqueurs connues comme terroristes, rétablissant les sections de grenadiers et chasseurs formées de gens aisés, élargissant le recrutement à tout citoyen valide de 16 à 20 ans, admettant exceptionnellement ouvriers et manufacturiers.
- Puis en l'an IV, la garde nationale fut placée sous les ordres immédiats de l'armée, sous les ordres du chef militaire de Paris.
- Une nouveauté en floréal an V, la création dans chaque canton de colonnes mobiles, formées de gardes nationaux non mariés (un garde national sur six) encadrés d'officiers élus.

La garde nationale était devenue un corps sans enthousiasme.

Sous l'empire, la garde nationale devient une réserve pour l'armée territoriale

- Le 19 fructidor an VI, la loi de recrutement forme l'armée par enrôlement volontaire mais le complément sera obtenu par levée en masse de la jeunesse partagée en 5 classes.
- Au moment de brumaire, la garde nationale ne bouge pas. Comme une garde municipale soldée avait été créée à Paris en l'an XI, les citoyens de la garde nationale ne servirent plus que pour les cérémonies publiques ; en particulier, on les vit au sacre de l'empereur.
- Vendémiaire an XIV ramène le rétablissement de milices urbaines, en fait levée en masse de tout homme de 20 à 60 ans devant servir dans les cohortes départementales. En 1806, ces milices servent à couvrir les frontières dans 12 départements du Nord et de l'Est, à garder les côtes à Bordeaux, Dieppe, Cherbourg. En 1809, utilisation des gardes nationaux des départements du Nord et des 15 départements septentrionaux. En 1810 et 1811, les gardes nationaux de l'Escaut sont réquisitionnés. Des cohortes sont formés dans le Nord de la Hollande. En Belgique et en Sarre, des réactions se produisent contre la généralisation de ces réquisitions.
- En 1812, la garde nationale est divisée en 3 " bancs ". Dès 1813 les hommes du 1^{er} ban : 60 000 hommes environ de 20 à 26 ans non encore appelés sont versés dans l'armée active. En 1813 levée de 90 000 hommes de la classe 1814, création de légions départementales dans les 6 arrondissements maritimes de Rotterdam, Anvers, Cherbourg, Brest, La Rochelle, Toulon puis de 37 cohortes urbaines dans 16 villes côtières et 3 îles de l'Atlantique.
En mai, levée dans l'arrondissement des Pyrénées ; en juin, organisation de cohortes à Sètes ; en août, formation de régiments de gardes nationaux dans les Alpes et golfe de Gènes. En octobre-novembre : nouveaux régiments dans l'Est ; en décembre, généralisation : cohortes pour 184 villes, armée de réserve en avant de Paris, dans la Normandie et Touraine.
- En janvier 1814 la garde nationale parisienne jusqu'alors sédentaire est mise en activité avec pour chef Joseph BONAPARTE. C'est à elle que Napoléon confie sa femme et son fils. Mars 1814 voit la chute de Paris malgré la défense pied à pied par les gardes nationaux aux barrières à Charonne, Montmartre et Clichy.

La Restauration apporte une garde de notables

- La nouvelle garde créée en 1814 a pour colonel général le comte d'Artois. Mais cette garde est formée d'hommes de 20 à 60 ans, sédentaires, non mobiles, avec officiers en région parisienne nommés sur proposition du ministre de l'intérieur.
- Mais voici 1815, le retour de Napoléon, donc nouvelle organisation : la garde nationale comprend une partie active (possibilité de remplacement pour 120 fr) et une garde sédentaire avec les hommes de 40 à 60 ans.
- Napoléon passe en revue 12 000 fédérés. Les cris de " Vive la nation " et le chant " Ça ira " recréent l'atmosphère de 1792. L'empereur est chef de la garde nationale de " sa bonne ville de Paris ". Mais la cérémonie, en 1815, du Champ de mai, où Napoléon distribue des aigles aux gardes nationaux des départements, n'a qu'un demi-succès.
- Au cours du règne de Louis XVIII, il y eut limitation du nombre des gardes nationaux à Paris, création de gardes nationaux à cheval, puis limitation en fonction des besoins, enfin suppression du corps des vétérans. Après avoir été replacée sous autorité administrative en 1816, la garde nationale perd de son prestige. Il y eut des abus d'organisation, des humiliations, des passe-droits, des dénonciations, des dépenses onéreuses. Elle est dissoute en 1827, son rôle n'avait été que secondaire : utilisation pour le transfert à Saint-Denis des restes de Louis XVI, de Marie-Antoinette, du prince de Condé, du duc de Berry. A son actif, son refus d'exclure de la Chambre le député MANUEL en 1823.
 - C'est au cours des journées insurrectionnelles de 1830 que les anciens gardes nationaux reprennent uniformes et fusils, avec LA FAYETTE comme commandant général.
En province, on élit les officiers. Le drapeau porte l'inscription Liberté et ordre public. Cette garde nationale saura en effet maintenir l'ordre au cours du procès des ministres de Charles X. LA FAYETTE démissionnera en décembre 1830, refusant un commandement temporaire ou honorifique.

Sous la Monarchie de juillet, la garde nationale devient une organisation générale et permanente

- L'inscription est obligatoire pour toutes personnes aisées, par canton. L'élection des chefs est faite par les gardes nationaux à l'exception des chefs de légion et du lieutenant colonel qui sont nommés par le roi.
- La garde nationale va jouer un rôle en province : en 1831, au cours de la révolte des canuts, un garde sur trois répond à l'appel de répression. A Grenoble, elle chasse le préfet.
Réponse du gouvernement : la suspension des officiers de 1831 à 1835.
 - A Paris les insurrections de juin 1832, avril 1834, mai 1839 ont fait des victimes parmi les gardes nationaux, des crédits sont alloués aux familles ; mais depuis la loi de méfiance en 1837 par laquelle il fallait définir son domicile, acheter son uniforme, élire les officiers parmi les domiciliés de la localité, renouveler le conseil de recensement tous les 6 mois, la garde nationale a perdu son dynamisme.
 - 1847 fut une mauvaise année de récoltes d'où l'augmentation des prix, développement du chômage, diminution des revenus de la bourgeoisie. La garde nationale de Paris avant tout

formée de petite et moyenne bourgeoisie lance l'idée d'un banquet réformiste en février 1848. Malgré l'interdiction, la garde nationale sans armes mais en uniforme hâte la haie aux convives. Affrontements, barricades, la garde nationale s'interpose entre manifestants et soldats. Un officier de la garde nationale est tué ainsi que 50 personnes ... Le roi abdique.

- Le gouvernement provisoire appelle la garde nationale à canaliser les mouvements populaires. Il crée une garde nationale mobile où l'on incorpore la jeunesse ouvrière. C'est en présence de la garde nationale que la République est proclamée. Le 26, les élections des officiers et des colonels au suffrage universel montrent la venue des modérés ; la garde nationale se montre un puissant moyen de réaction.

Peu saine politiquement, hâte par la gauche, la garde nationale mobile disparaît en 1849. Quant à la garde nationale, elle est en partie dissoute. Louis Napoléon BONAPARTE passera en revue cette garde restante.

La garde nationale perd tout rôle important

- Au cours du coup d'état de décembre 1851, la garde nationale reste passive.
- Le décret de janvier 1852 présente la garde nationale comme une garantie contre le désordre et non contre le pouvoir. La garde nationale ne sera réorganisée que " où cela sera nécessaire " : à Paris 22 bataillons, en banlieue 11. Le drapeau porte l'aigle impérial. Les officiers prêtent serment de fidélité à l'empereur. Le service devient de moins en moins astreignant puisque l'ordre est rétabli par gendarmes et gardes républicains. Alors la garde nationale devient une sorte de club, sans racine dans la population. En province, sa suppression se fit dans l'indifférence générale.

Mais en janvier 1868, on crée une garde nationale mobile, partie de la garde nationale, qui pouvait être appelée par loi spéciale ou décret de l'empereur. On y incorpora ceux qui avaient tiré un bon numéro, les chargés de famille, ceux qui s'étaient fait remplacer. On ouvrait la voie à un service universel.

Derniers moments, dans la gloire

Dès les premiers combats de 1870, l'armée permanente s'étant révélée insuffisante, les anciens soldats de moins de 35 ans, non chargés de famille sont rappelés et toutes les gardes nationales mobiles de tous les départements sont mises en activité. En août la garde nationale sédentaire est rétablie, avec officiers élus. Des armes sont distribuées aux gardes nationales des départements envahis.

L'empire renversé, le gouvernement provisoire organise la défense de Paris avec près de 130 000 hommes d'active, 116 000 gardes nationaux mobiles provinciaux et 340 000 gardes nationaux sédentaires. Clément THOMAS est le commandant de la garde nationale de Paris. Tous les hommes de 21 à 40 ans sans charge de famille sont appelés dans un premier temps, puis ceux de 21 à 40 ans mariés ou veufs sans enfant, puis célibataires et veufs sans enfant, de 20 à 45 ans. Mais l'agitation révolutionnaire naît : après les échecs du Bourget, les gardes nationaux de Belleville envahissent l'Hôtel-de-Ville ; à Buzenval tentative d'insurrection.

En novembre 250 000 gardes nationaux sont mobilisés dans des camps régionaux. En janvier 1871 le gouvernement de défense nationale demande l'armistice. Si l'armée et la garde mobile sont considérées comme prisonnières de guerre, la garde nationale reste armée. En mars il se forme une fédération républicaine de la garde nationale avec un Comité central de 60 membres nommés par 20 conseils de légions élus par des cercles de bataillon. Avec canons, munitions et 450 000 fusils, cette armée était en mesure de combattre. Le Conseil communal ou commune de Paris impose à tous les citoyens valides de faire partie de la garde nationale, mobilisa tous les hommes de 19 à 40 ans. Une lutte sans merci s'engagea avec le gouvernement de Thiers, se terminant par la semaine sanglante.

La dissolution de la garde nationale de Paris et de la Seine eut lieu en mai 1871. Toutes les gardes nationales furent dissoutes en août.

La garde nationale a servi à la sécurité mais souvent sans efficacité. Elle fut le serviteur de plusieurs régimes, elle servit de réserve à l'armée. Force médiocre mais réelle, elle a joué un rôle historique.

Ouvrages consultés

- . GARROT (Georges) - La garde nationale - Faculté de droit et de Sciences économiques, 1979.
- . CADET de GASSICOURT (Louis Charles) - Les quatre âges de la garde nationale - Paris, l'Huillier, 1818.
- . LABEDOLLIÈRE (Edmond de) - Récits des faits qui ont distingué la garde nationale de l'origine à 1848 - Paris, Dumérilay, 1848.
- . Fastes de la garde nationale de Paris de 1789 à 1827 - par un ex sergent de la 7^e légion - Paris, Udron, 1827.
- . COMTE (Charles) - Histoire de la garde nationale - Paris, Philippe, 1831.
- . GIRARD (Louis) - La garde nationale de 1814 à 1871.

II - DOCUMENTS A CONSULTER PAR LE GÉNÉALOGISTE

Dans les Communes

Notre étude a porté sur la commune d'Eaubonne, Val-d'Oise (95). Voici ce que nous avons trouvé :

- 1) des arrêtés concernant lois et décrets.
- 2) des renseignements sur l'organisation de la légion d'arrondissement de Pontoise, soit 3 bataillons cantonaux : celui de Montmorency dont fait partie Eaubonne ; celui de Saint-Leu ; celui de Taverny.
- 3) de nombreuses listes des gardes nationaux à partir de 1810 jusqu'en 1848, donnant les dates de naissance des intéressés, leur situation familiale, leur profession, le nombre d'enfants et leur fortune.
On y suit de nombreux membres d'une même famille pendant plusieurs années. On trouve le négociant COUTANT Louis Joseph, officier grenadier, les vigneron HAMELIN Jean-Baptiste et Pierre, AUBIN Louis et Auguste et Clément, le maçon entrepreneur de bâtiments EDY Jean Louis, le peintre vitrier ROUGELIN Edme, le boulanger RODIER, les cultivateurs RUEL, PREVOST, MORIER, MEUNIER, les jardiniers et le baron colonel LAVENANT etc...
- 4) La liste de ceux qui pouvaient s'armer à leurs frais.
 - . la liste de ceux qui pouvaient fournir un pique,
 - . la liste de ceux qui, en 1816, pouvaient fournir un cheval de selle ou d'agrément afin de devenir garde national à cheval,
 - . la liste de ceux qui avaient reçu en 1830 et 1833 soit un habit, soit une arme (shako, bufflètière, aigrette, sabre, fusil anglais fournis par les arsenaux d'Etat),
- 5) les noms des chefs : Jean Robert DUBUS (commandant en 1791, décédé Eaubonne) - CHARPENTIER (1815) - HENNOCQUE-PARIE - VINAY (de) - DREBIAN - BOUTARD (1848).
- 6) des détails concernant les dépenses de la commune pour l'entretien de la garde nationale : en 1832, prix du drapeau : 160 fr, d'un registre : 80 fr, d'un shako : 8 fr, 3 buffleries de sabre : 56 fr, 1 plaque : 1,5 fr, etc..., traitement de l'adjudant : 200 fr, du sous-officier : 100 fr, transport de 10 fusils : 2 fr.
- 7) des détails sur la vie du garde national : inspection régulière des armes, exercices mensuels, revues trimestrielles, bénédiction des drapeaux (en 1816, à Versailles, en présence de la duchesse d'Angoulême). Le drapeau était déposé à la mairie du chef-lieu de bataillon. Les jours de revue, on allait le chercher, tambour en tête.
- 8) des lettres de réclamations en 1831 pour l'amélioration du service de garde, " nécessité d'un lit de camps, de couvertures, d'un ratelier d'armes, éclairage et chauffage". Nous apprenons que GRANDAY, chef de bataillon, et TRAIN, tués en 1848 sur la barricade du Faubourg Saint-Denis furent enterrés à Montmorency.
- 9) des mensurations de gardes.
- 10) enfin les registres des délibérations permettant de connaître les événements locaux qui amenèrent l'utilisation de la garde nationale. On y relate la manière dont fut constituée la garde nationale le 8.01.1793. Il fallut reporter la séance au dimanche suivant car il y avait " trop peu de monde ". Le samedi on fit battre tambour, le dimanche on fit sonner la cloche. Les bulletins furent déposés dans un chapeau pour élire lieutenant et sous-lieutenant.

Aux Archives départementales : série R.

Aux Archives nationales : série F⁹. Consulter L'état général des fonds, Archives nationales, tome II.

En bibliothèque

En plus des manuels sur le sujet, on peut trouver :

- . des chants de la garde nationale, les toasts portés,
- . des souvenirs personnels évoqués par des gardes nationaux : " Journal de correspondance entre les milices du royaume ", " Souvenirs d'un garde national au sujet du siège de Paris ", " Loisirs d'un fusilier Louis ROUX ", etc...
- . des almanachs " Almanach du bataillon des vétérans volontaires de la garde nationale "sédentaire de Paris" ", avec noms, demeures, dates de réception de gardes nationaux, etc...

Les archives sur cette institution sont riches et doivent permettre de constituer des dossiers de gardes nationaux dans chaque famille.

4. INVENTAIRE DU FONDS LECOURT AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU CALVADOS
par Bertrand PARIS

Mine de renseignements généalogiques, le fonds LECOURT se compose de neuf gros dossiers classés suivant les numéros 5104 à 5112 dans la série F des Archives du Calvados. Les trois premiers sont consacrés exclusivement à l'étude de la famille LECOURT. Les autres étudient toutes les familles alliées. Chaque famille inventoriée ici possède un dossier. Le classement original de l'auteur est effectué par liasse correspondant au point de rattachement des familles en question aux différentes branches de la famille LECOURT.

Malheureusement, on ne peut trouver, dans le fichier central de la série F, aucune référence ni aucun renvoi au fonds. Pour savoir si telle ou telle famille est étudiée, il fallait alors rechercher d'abord dans l'inventaire analytique de la série F qui renvoyait au rapport général, ce dernier ne donnant que la liasse et non la référence en série F.

Aussi cet inventaire est-il apparu indispensable. Il suffit désormais de rechercher, dans l'inventaire alphabétique la famille et l'on obtiendra la référence directement.

AGA (d')	F 5108	ANDEL (d')	F 5109	AUBERT	F 5110
AILLEBOUST (d')	F 5109	ANGER	F 5110	AUGE (d')	F 5109
AMELINE	F 5111	ANGLEMENT	F 5110	AUMONT	F 5112
BACHELET	F 5108	BELLEMARE (de)	F 5108	BOUCHEROT	F 5109
BAILLEHACHE (de)	F 5107	BERARD	F 5108	BOUGARD	F 5110
BALLAN	F 5111	BENART (de)	F 5112		5112
BALLE (de la)	F 5111	BEURIER	F 5109	BOUQUETOT	F 5108
BALY	F 5111	BIAIS	F 5112	BOURGUIGNON (le)	F 5109
BARBIER (le)	F 5107	BICHEREL	F 5111	BRETOCQ	F 5112
BARVILLE (de)	F 5107	BOISBLUCHE	F 5111	BREZE (de)	F 5107
BAUDART	F 5107	BONNET (de)	F 5108	BRUCOURT (de)	F 5108
BAZIRE	F 5110	BORDEAUX	F 5111	BUEIL (de)	F 5107
BECCQUET	F 5111	BOREL (de)	F 5108	BURGAULT (de)	F 5108
CABOULET	F 5110	CHAMPS (des)	F 5107	CORNEILLE	F 5111
CAORS	F 5111	CLERES (de)	F 5108	CORNEILLE (Blangy)	F 5110
CAMBREMER	F 5112	COINS (des)	F 5110	CORNEILLE (Rouen)	F 5110
CAPITAINE	F 5110	COLLET	F 5110	COSTARD (de)	F 5112
CANEL	F 5109		F 5111	COSTENTIN	F 5109
CARDINE	F 5110	COMPAIGNON	F 5109	COUTURIER	F 5108
CARON	F 5110	CONGNET	F 5111	CREVECOEUR (Jean de)	F 5109
CARPIQUET (Hue de)	F 5109	CONTY (de)	F 5109	CREVIN	F 5111
CAVELIER (le)	F 5108	COQ (le)	F 5107	CROIX	F 5112
CAUVIN	F 5107	COQUET	F 5108	CROSMARE (de)	F 5108
CARVILLE (de)	F 5111	CORDIER (le)	F 5111		
DANNETOT	F 5111	DES CHAMPS	F 5107	DOUBLET	F 5111
DAUFRESNE	F 5112	DESPRES	F 5108	DRAMARD (de)	F 5108
DAUMESNIL	F 5108	DEUVE	F 5112	DURAND	F 5108
DAVY	F 5110	DOMIN	F 5111	DUVRAC	F 5109
ESCOVILLE (d')	F 5109	ESPEE (de l')	F 5108	ESTIMAUVILLE (d')	F 5109
FAGUET (du)	F 5111	FOUGEU	F 5109	FREARD	F 5110
FAULCON	F 5108	FOUQUES	F 5111	FREVILLE (de)	F 5108
FEREY	F 5110	FRANCE (de)	F 5111	FURET	F 5108
FILS	F 5109				
GAMARE	F 5107	GOSSET	F 5110	GUERRIER	F 5112
GARDIN	F 5110	GREY	F 5109	GUETTIER	F 5111
GEFFREY	F 5112	GRIEU (de)	F 5112	GUESTIERS (de)	F 5108
GILLET	F 5109	GUEAU	F 5109	GUIGNARD	F 5109
GOHARD	F 5107	GUELODE	F 5110	GYEMARE (de)	F 5108
GOSSE	F 5109	GUERIN	F 5109	GYMER	F 5109
HALLEY	F 5109	HEROU	F 5112	HOUSSAYE (de la)	F 5108
HAMELIN	F 5111	HERSENT	F 5110	HOYBEL	F 5108
HAUDARD	F 5110	HESBERT	F 5108	HUE de Carpiquet	F 5109
HELIOT	F 5112				
ISABEL	F 5110				

JEAN de Crèvecoeur	F 5109	JOUEN	F 5112	JOUVIN	F 5108
JORT (de)	F 5111				
LA BALLE (de)	F 5111	LE CHENEVIX	F 5109	LE PRE	F 5112
LABBEY	F 5110	LE COQ	F 5107	LE REVEREND	F 5109
LA HOUSSAYE (de)	F 5108		F 5111	L'ESPEE (de)	F 5108
LA MARE (de)	F 5107	LE CAVELIER	F 5108	LE SUEUR	F 5108
LA MARIOUZE (de)	F 5107	LE CORDIER	F 5111	LE VERRIER	F 5112
LAMBERT	F 5108	LE FEBVRE	F 5109	LE TENNEUR	F 5110
LAMIDEY	F 5112	LE LASSEUR	F 5111	LE VAVASSEUR	F 5107
LA PLACE (de)	F 5111	LE LOUP	F 5112	LE VILLAIN	F 5111
LA RUE (de)	F 5110	LE MARAYS	F 5110	LE MARAYS	F 5110
LA TAILLE (de)	F 5110	LE MOINE	F 5111	LEUDET	F 5110
LAUGEUIS	F 5111	LE MONNIER	F 5112	LIEGEARD	F 5109
LAUNAY	F 5112	LE PAULMIER	F 5107	LIGNERIS (des)	F 5109
LE BARBIER	F 5107	LE PECQ	F 5109	LYEE (de)	F 5108
LE BOURGUIGNON	F 5109	LE PELLERIN	F 5107	LYS (du)	F 5110
MABON	F 5110	MARGUERIE (de)	F 5107	MIRE (de)	F 5108
MACAIRE (de)	F 5108	MARIOLLE	F 5107	MOLLIN	F 5110
MAINFREY	F 5110		F 5111	MONSAINT	F 5112
MALFILASTRE (de)	F 5112	MARIOUZE (de la)	F 5107	MONTPELLIER (de)	F 5112
MALHERBE (de)	F 5107	MAUGIER	F 5112	MORCENG (de)	F 5108
MALLENOE	F 5110	MAURY	F 5111	MOUSSY	F 5110
MALOISEL (de)	F 5112	MEGNOT	F 5111	MUTREL	F 5110
MARE (de la)	F 5107	MIOCQUE	F 5110		
NAGUET	F 5108	NICOLE	F 5109	NOËL	F 5110
NEUFVILLE (de)	F 5109				
PANTHIEU	F 5109	PELLERIN	F 5107	PINTARD	F 5109
PARIS	F 5107	PERCAVAL (de)	F 5111	PIPARD de BLANVILLAIN	F 5109
PATIN	F 5109	PIENNE (de)	F 5108	PIPEREY	F 5108
LE PAULMIER	F 5107	PIERRE	F 5109	POREE	F 5110
PAVIOT	F 5109		F 5111	POULARD	F 5109
PECQ de la Cloture	F 5109	PIERREPONT (de)	F 5112	PRIE (de)	F 5108
PELAY	F 5112	PILLON	F 5109	PUCHOT	F 5111
OLIVIER	F 5110	ORCEAU (d')	F 5108	QUEZY d'OLENDON(d')	F 5108
					F 5112
QUANTIN	F 51111	QUINCARNON	F 5109	QUESNEL de BERNIERES	F 5111
QUERUEL	F 5107	QUILLET	F 5109		
REBOURS	F 51109	RICQUIER	F 5110	ROQUETTE (de)	F 5108
RECUSSON (de)	F 5108	RIVIERE (de)	F 5107	ROUSSEL	F 5112
REGNAULT	F 5112				
SALCEDE (de)	F 5108	SENEY (de)	F 5111	SOCHON	F 5111
SAUCISSE	F 5111	SENOZE	F 5110	SOREL	F 5109
SELOT	F 5112	SERAN (de)	F 5108	SURTAINVILLE (de)	F 5112
SEMAULT	F 5108	SERRES (de)	F 5108	SURVILLE (de)	F 5111
SEMILLY (de)	F 5111				
TASCHER (de)	F 5109	THOURET	F 5110	TREMBLAY (du)	F 5109
THIERRY	F 5107	TOUTAIN	F 5112	TUBEUF	F 5110
THILLAYE	F 5112	TRINITE	F 5108	TURGEON (de)	F 5107
THOLLEMER	F 5109				
VALLEE	F 5111	VAUQUELIN (de)	F 5112	VERGER	F 5112
VALSEMEY (de)	F 5112	VENTE	F 5109	VERRIER (le)	F 5112
VARIN	F 5107				

5. GENEALOGIES DES FAMILLES DE SÉES, par Mme EINSARGUEIX

Manuscrit du Chanoine PILASTRE, cote ms 578 ; Bibliothèque Municipale, 33 rue du Collège Alençon (Orne), ouverte tous les jours de 14 h à 18 h sauf lundi (Ouvrage du XVII^e siècle, mais ne donnant pas les sources).

ALLEAUME	BUSNEL	FERMAIL	HOURDEBOURG	PICHON
AUBERT	du BU	LE FOUL	HENNOUST	LE PISTRE
AVESGO	CHARDON	FOSSÉ	LAMBERT	PIMPEROT
BACHELOT	CHATEAUTHIERRY	FOURMAGER	LANGRUNES	PION
BAHUET	CHALLENGE	LE FRERE	LAUNAY	PLESSIS
BAILLIVET	CHEVALIER	FRESNAY	de LONNÉ	POIGNEUX
BARUTE	CHAUVEL	FRESNEL	LOREL	QUÉRU
BAZIRE	CHESNEL	FRESNEY	LORIDE	RAGAINÉ
BELHOMME	CHENY	du FRICHE (du FRISCHE)	LOUVET	RAGEOT
BELIER	CHESNAIS	GÉRARD	LOYSEL	RAOULT
BELOT	CHOUART	GODARD	LOYSON	REQUIER
BERNARD	CHEMIN	GONDOUIN	MAHEULT	RIQUEUR
BERQUENSEAU	CHEVALIER	GORREN	MALET	LE ROUX
BESNAGE	CHRESTIEN	GOT	LE MARIÉ	de SAINT-DENIS
BESNARD	CIROY	GUÉRIN	du MESNIL	SEDILLE
BIENVENU	CLERAY	GOUPPIL	LE MIÈRE	SEGRIE
BILLY	CLERICE	GUILLAUME	MORLET	SEGUIN
BINET	LE CLERC	GUILLEMIN	MOULINET (le, du)	SEPTIER
BLONDEL	COSNARD	GUYCHARD	MOUTIER	SOREAU
BOSCHERON	CROULIÈRE	GUYMOND	NOËL	TELLIER
BOUBERT	CAUPELEY	GUYOT	OCCAIGNES	THARIEL
BOUGIS	DENECEY (d'ENECEY)	HAINAULT	PARIS	THIEVIN
BOULEAU	DESCHAMPS	HEBERT	PASQUIER	du VAL
BRUNET	DESORMES	HENAUT	PAULMIER	LE VILLAIN
LE BRETON	DESORTES	HEURTEBIZE	PERCHERON	de La VILLE
BUOT	ERMENOUST	HOMMEY	PICHARD	Le VIVIEN
BURIN	FERAULT			

Madame EINSARGUEIX

6. LES JURIDICTIONS ET CHANCELLERIES ANOBLISSANTES EN 1790.
LISTE DES OFFICIERS PAR JURIDICTION, par G. GUÉRIN

(Association pour l'Histoire et la Défense des dernières familles anoblies par charges, 18 rue Fourie, 87000 Limoges)

A) BUREAU DES FINANCES DE CAEN

Etabli en 1551, il donnait la noblesse graduelle.

- Présidents-Trésoriers de France

- 1749 FILLEUL de MAISY Jean Jacques Michel, Doyen et Garde Scel.
- 1750 LE GENDRE d'AMNEVILLE Jean Jacques.
- 1754 JULIEN de LA MARRE de TILLY Michel.
- 1756 HERVIEU Pierre.
- 1756 LE TRÉSOR Jean François
- 1764 LE CHEVALIER de CLOSFORTIN Jacques Ignace Olivier.
- 1766 AUDRAIS des POMMERAIS Pierre.
- 1767 LAMACHE de LA BESNARDIÈRE Jacques Boniface Alexis.
- 1768 DUBISSON JB Etienne Jacques.
- 1770 LE BOURGUIGNON de BLAMONT Louis Gustave.
- 1772 GUILLAUME de GOUVILLE de BRETTEVILLE Jean.
- 1777 LE MAITRE DUMESNIL Claude Louis.
- 1778 JANNARD de MEDEMANCHE Pierre Nicolas.
- 1779 HALBOT Jean Claude Simon
- 1780 LE TELLIER de LARGUILLY François Joseph.
- 1780 PICQUELIN de GRAINVILLE Jean François Louis René.
- 1781 LE TELLIER de VAUVILLE Nicolas Jean Jacques.
- 1785 FORMAGE des HOMMETS Jacques Louis.
- 1785 JUHEL de la NOSLIÈRE
- 1788 MARTIN du BOIS MARTIN Jacques Adrien
- 1788 GEFFRAY des PORTES Pierre Jean Charles
 LE ROUX Marin Joseph Gabriel, + 1786.
- 1754 de LA NOE Hon.
- 1754 CRESPIN du NEUFBOURG Bon François, Hon.
- 1767 LE BOURGUIGNON du MESNIL Jacques François, Hon.

- Gens du roi

- 1779 LE FRANÇOIS Claude Nicolas, avocat du roi.
- 1782 LEGRAND de BOISLANDRY Paul Théophile, procureur du roi.
- 1785 DUMONT René Etienne, greffier en chef.

B) BUREAU DES FINANCES d'ALENÇON

Fondé après la création de la Généralité d'Alençon en 1636 (1), il donnait la noblesse graduelle.

- Chevalier d'Honneur

1785 LE GEAY de La FORESTERIE Jean François.

- Présidents-Trésoriers de France

1749 TURMEAU Pierre Paul Léonard.

1750 LEBON de BIERMONT Louis.

1754 BOULLEMER Jean François,

1754 BALAVOINE de VEAUX Jacques Etienne.

1756 MANET Clément JB, Garde Scel.

1757 CAIGET du MESNIL FLEURY François Louis.

1757 LESAGE de La CORNEILLÈRE Joseph JB.

1762 de BEAUCOUR JB Eustache Nicole.

1762 HAMELIN Marie Romain.

1766 NEUVEU de CHAMPREL Etienne François.

NEUVEU DEPREAUX Louis François.

1766 BISEUL Jean François.

1766 DESCHAMPS du MERY René David.

1768 FOUCHER du VIVIER Jean François.

1769 BALAVOINE de La HEUDIÈRE François Jean, + 1781.

1778 LEMERCIER des HAUTESLOGES Nicolas François Alexandre.

1779 LE FORESTIER Nicolas François.

1781 SARANDE de La CHARPENTERIE Jacques Charles, chr. SL.

1782 de COMBRAY Anne François Christophe.

de FEUMUSSON Charles Emmanuel.

1784 LHOPITAL du GÉRIÉ Jacques Jean.

1785 DESENNE Jean Baptiste.

1787 MALASSIS Augustin Jean.

1788 BALAVOINE de VAUX Louis Henri Alexandre.

- Gens du roi

1770 RUEL des FORGES Georges Louis Pierre, avocat du roi.

1786 LESAGE de La CORNEILLÈRE Joseph JB., procureur du roi.

- Greffiers

1784 BOUVIER du HAMEAU Louis François.

1782 LE NICOLAÏ de CLINCHAMPS Julien Louis.

de VAUDICHON Jacques Alexandre.

(à suivre...)

7. EXTRAIT DU RECUEIL GÉNÉALOGIQUE DE LA BOURGEOISIE ANCIENNE
d'André DELAVENNE, par Mme EINSARGUEIX

Familles normandes

ANCEL

AUMONT et AUMONT THIEVILLE

BARBET et BARBET de JOUY

BOIVIN CHAMPEAUX

BORDEAUX et BORDEAUX-MONTRIEUX

BUCAILLE

CAILLEMER

CLERET de LANGAVANT

COLLAS de COURVAL et de GOURNAY

COTTIN

DELAVIGNE

DURAND-COUPPEL de SAINT-FRONT

FRANQUET de FRANQUEVILLE

GOSSELIN et ROLAND-GOSSELIN

GRANDIN de l'EPREVIER

HALLEY des FONTAINES

JOUSSELIN

LEMAIGNEN

LE ROY BEAULIEU

LE VAVASSEUR

MARC

MAZE, MAZE-SENCIER, MAZE-SENCIER de BROUVILLE

QUESNEL

SIMON

TREMBLOT de la CROIX

VERGÉ

VINOT PRÉFONTAINE

8. NOTES DE LECTURE

- "LE FILS DE Pierre CORNEILLE DE PASSAGE EN LORRAINE".

Le dictionnaire de Biographie Française nous apprend que CORNEILLE eut de son épouse Marie de LEMPERIÈRE plusieurs enfants dont un seul, Pierre, fit souche ; ce dernier, né vers 1643 et décédé en 1798, est qualifié de sieur d'Anville, capitaine de cavalerie,

(1) Lettre des A.D. du 26.08.1976, qui indique par ailleurs que la presque totalité des archives de ce Bureau a été détruite en 1793.

gentilhomme ordinaire de la maison du roi. Il épousa Marie COCHOIS dont il eut un fils Pierre Alexis, né à Paris le 28.03.1694 et dont la descendance est bien connue. Mais il n'est nulle part fait mention d'un premier mariage du fils de CORNEILLE ; est-ce par ignorance ou par désintérêt ?

Quoiqu'il en soit, j'ai découvert ce premier mariage dans les registres paroissiaux de Thionville ; en voici l'acte :

" Vu la permission de Monseigneur l'illustrissime ... Archevêque d'Ambrun, évêque de Metz portant sa dispense de deux bans et du sacré ... des ... en date de 22 iour de décembre 1678, le 26 dudit mois jour de Saint-Etienne ... martyr mariage a été contracté en face de notre mère Ste Eglise par ... d'entre Messire Pierre CORNEILLE chevalier seigneur d'Hanville capitaine de cavalerie au régiment de Tempes pour le service de sa majeste fils de messire Pierre CORNEILLE seigneur de Hanville et de Madame Marie LEMPÉRIERE demeurant par le présent à Paris et damoiselle Jeanne ENGEDULSIG, veuve de feu le Sr Jean EDINGER vivant clerc juré de cette ville en présence de moi recteur et des témoins soussignés ".

Un contrat de mariage a été dressé le 12.12.1678 ; il donne d'intéressants renseignements sur les obligations pécuniaires des futurs époux.

d'après Généalogie Lorraine, 1981, n° 40.

Jean-Louis CALBAT

9. TRAVAUX EFFECTUÉS OU EN COURS

- . M. Michel LE SUEUR a consigné en abrégé tous les actes d'Etat-Civil de Bourth (Eure), de l'origine des registres (1624 à Bourth) à leur sécularisation en 1793. Il peut répondre à toutes les questions concernant cette paroisse et cette période.
- . M. Robert CHATEL a pris copie de tous les actes de mariage d'Agon (Manche) de 1601 à 1689, avant leur destruction pendant la dernière guerre aux Archives départementales. Il peut renseigner à ce sujet.
- . M. Claude PITHOIS effectue le dépouillement systématique sur fiches des registres paroissiaux de Brix (Manche) de 1600 à 1790.
- . M. Jean Louis CHARTON effectue le dépouillement systématique des registres paroissiaux de :
 - Fontenermont (Calvados) : BMS de 1677 à 1789 et Etat-Civil de 1789 à 1889,
 - Troismonts (Calvados) : BMS de 1670 à 1674 et de 1737 à 1739,
 - Montigny (Manche) : BMS de 1664 à 1692 (lacunes mars-décembre 1684, 15.05 au 31.12. 1686, 1690, 1671, 1675 à 1678, 1682 et 1683).

10. REVUE DE PRESSE

HERALDIQUE ET GÉNÉALOGIE

N° 3 - Mai-Juin 1981

p.206 : Généalogies des Familles de Sées (manuscrit du Chanoine PILASTRE, cote ms. 578 : Bibliothèque Municipale, 33, rue du Collège Alençon (Orne), Ouvrage du XVII^e siècle, mais ne donnant pas les sources.

Questions : p.231 : DROUET (Haute-Normandie) ; p.233 : de GUEROUlt (Norm.) ; p.234 : LE PELLETIER (Eure, Norm.) ; p.236 : MESENGE (Basse-Ndie) ; p.239 : PERCEVAL ; p.240 : RIGAUx (Rouen).

Canada : SOURIS, SOURY, MULOT ; PERRAULT, PERROT, PÉROT, PÉRAULT, PEYROT et autres variantes avant 1800 ; TERRIEN (Ndie).

Réponses : p.254 : ESTANCELIN (Ndie) ; LESECC (Seine-Mme) ; de MONTFORT, de LEICESTER, p.262 ; p.278 : BOUGIS.

N° 4 - Juillet-Août 1981

p.292 : ACHÉ, ARCHER, HACHE, HACHÉ, toutes indications sur ce patronyme, dans toutes les régions de France : Alvin HACHÉ, 11190 rue Grenet, app^t 407 Cartierville, MONTRÉAL, QUÉBEC, HEJ 2J1 Canada.

Questions : p.293 : BAILLE (Ndie) ; p.294 : CANU (Ndie) ; p.295 : COLOMBEL (Ndie) ; p.296 : DUCAL (Ndie) ; p.297 : HANGEST (Ndie) ; p.298 : de la HAYE (Ndie et Bretagne) ; p.299 : de la HAYE-HUE (Ndie) ; p.299 : LEBEL (Ndie) ; LE METAYER (alias LE MESTAER) (Ndie) ; p.299 : LE PRINCE (Ndie), LE SENECHAL (Ndie) ; p.300 : de MARGEOT d'OSMONT (Ndie) ; p.302 : TURGOT.

Canada : DUBÉ : Mathurin DUBÉ (° 1631), fils de Jean DUBÉ et de Renée Suzanne de LA CHAPELLE DETRER, évêché de Luçon (Vendée), x au Québec

1980 - n°14

- Inventaire du Fonds Guillemot (suite). Cf n°10 n°763 : LE GRESLE, marchand à Thiers, orig. de Millet (Normandie), 1644-1731 (p.15)
- Offre : familles étudiées : O'GARVEY (Irlande, Normandie XV^e-XX^e s.). Etude sur les familles irlandaises à Rouen au XVIII^e siècle : M. Jean-Yves Brunon, Cantuel, 15000 Aurillac (p.24). PETIT de LESTANG (Anet, Normandie), XV^e-XIX^e s., id.
- Questions : A312 : BOUCHARDON, sculpteur, et TATTEGRAIN, peintre (p.27).
- Réponses : A195 : PASCAL, ancêtres et collatéraux de Blaise PASCAL. Armes. Bibliographie. Ascendance de Blaise P. - Cf Mathieu PASCAL, conseiller au parlement de Rouen, Etienne PASCAL, président de la Cour des Aides de Clermont puis conseiller d'état et intendant de Normandie (1638-1648), père de Blaise P. (p.34-36).

1980 - n°15

- Inventaire du Fonds Guillemot (suite). N°819 : MOISANT, md à Thiers, orig. de Rouen v.1624-1776 (p.11).
- Réponses : PASCAL, complément au n°14 (p.33).

BULLETIN DU CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'OUEST

n°27 - 2^e trimestre 1981

- p.114 - Mlle FORVEILLE (14 rue de Beauregard, 53000 Laval) s'intéresse à la famille NUGUES (Manche)
- p.134 - Parmi les quartiers de M. de ROTALIER (76 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris) les familles suivantes :
 - . en Normandie : LE PICART d'ESTELAN, LE MOYNE de BOISGAUTHIER, GUCRET, LE MERCIER, SALLEN,
 - . en Normandie et Paris : RIOULT d'OUILLY,
 - . en Normandie et Bretagne : PITOT,
 - . en Normandie et Morlaix (29) : BOUDIN, DAUMESNIL.
- p.141 - Question : rech. asc. J.Baptiste AUBERT, ° 1783 Etretat, x id. Rosalie BORDEAUX, + 1834 Le Tilleul (76).
 - Question : Tous rens. sur Charles Hervé Valentin de BORDES, baron de Foligny (généralité de Caen), x M. Anne Claude BARBIER de LESCOËT, + 1784, postérité ?

11. BIBLIOGRAPHIE

D'OÙ ES-TU ? - Cet ouvrage, table d'ascendance française, veut montrer combien il est appauvrissant de réduire ses origines à sa province natale. En étudiant seulement l'origine des ascendants sur dix générations, on constate la riche diversité des régions, des provinces et parfois des pays dans lesquels nos ancêtres sont nés et ont vécu. Prétendre être un " pur Auvergnat " ou un " Breton de tout temps ", c'est là un artifice de l'esprit ; la réalité est plus vaste !

Par l'étude de centaines d'ascendants communs à l'auteur et à des milliers de lecteurs, cet ouvrage permet de vérifier, encore une fois, qu'un individu n'est pas réductible aux données sociales et génétiques immédiates.

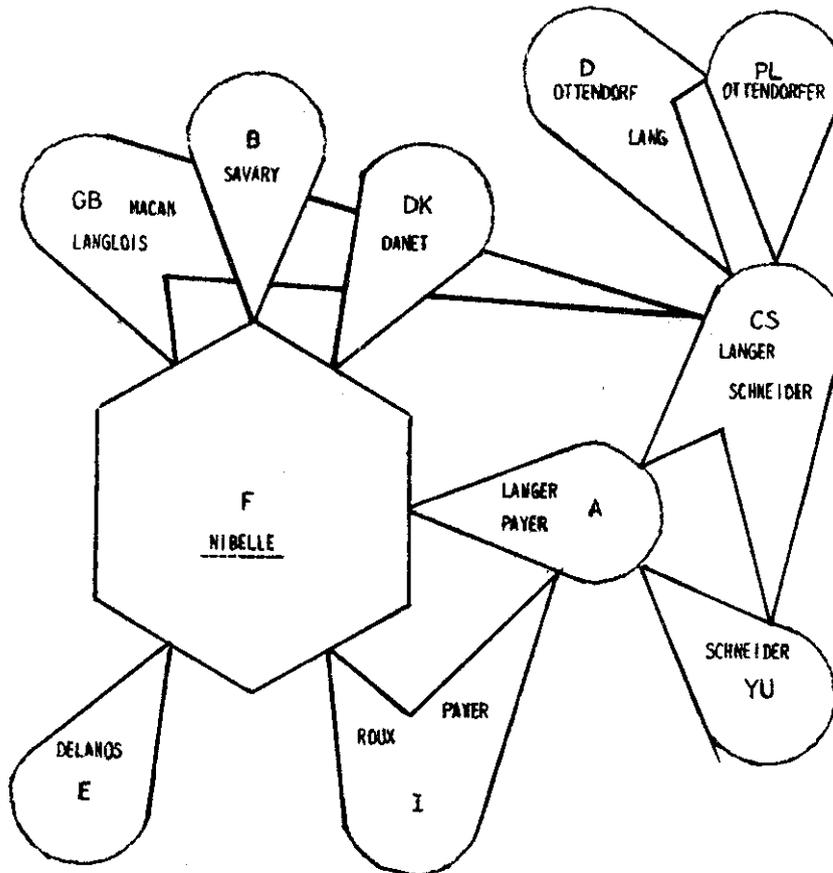
Des centaines de notices bibliographiques, une iconographie originale sur des familles telles que :

- . Pour l'Auvergne : BRANDELY, GANDEBOEUF, BOIVIN, FOURES, MOULIN.
- . Le Dauphiné : BAUDE, ROUSSEL, ROVERON, ROULLEBERT, CHEZE.
- . Le Béarn : BASCLE de LAGREZE, LOUBIX, DELOUYT, BERNADOTTE, BETBEDER.
- . La Normandie : DUBUS, LAUTOUR, COLLIN, GRANCHER, REGNAULT, CORBIN, EUDES.
- . La Bretagne : TALHOUET, BAUDE de LA VIEUVILLE, TRANCHANT, FRESLON, EON.
- . Le Forez : NOMPÈRE de CHAMPAGNY de CADORE, HUE de GROSBOIS, COURTIN.
- . L'Armagnac : LAGRANGE, BARCIET de LABUSQUETTE, LABARTHE, PLUMASSAN.
- . Le Languedoc : FERRADOU, DERREY de ROQUEVILLE, MARQUIER de FAJAC, MOGUERE.
- . La Champagne : BLANCHART, THOMAS.
- . La Picardie : PANNETIER, LEBRASSEUR.
- . La Franche-Comté : LÉTOUBLON, FAVROT.

Un ouvrage en souscription : 70 Fr port compris jusqu'au 30.10.81, chez l'auteur : M. C. Donadello, 28 av. Eisenhower, 39100 Dole.

1. GÉNÉALOGIE ASCENDANTE NIBELLE, par Pierre NIBELLE

- Origine géographique des familles alliées.



Cette présentation synoptique doit être considérée comme un " divertissement " généalogique, bien que basée avec rigueur sur l'ascendance de mes enfants. La notion de temps n'étant point prise en considération, on peut s'étonner que l'Europe ne soit pas encore unie en dépit des efforts méritoires des familles comme des généalogistes.

La famille NIBELLE est notable depuis le début du XV^e siècle en Normandie centrale et orientale ; ses descendants actuels n'ont pas moins d'origine dans dix pays d'Europe.

- COMMENTAIRES

Ascendance paternelle normande

- . La famille DELANOS, originaire de Cerdagne, tenait vraisemblablement son patronyme du lac pyrénéen de Llanos, quoique Llano désigne vulgairement en castillan les vastes steppes herbeuses, voire désertiques de l'Amérique Latine et par extension ceux qui y demeurent.
L'aïeul DELANOS avait servi dans les armées de la Ligue occupant le Pays de Caux sous les ordres des Ducs de Mayenne et de Parme. Après les batailles d'Ivry et d'Arques et le siège de Rouen en 1592, la Normandie se soumit à Henri de Navarre, bientôt couronné Roi de France. Les troupes catholiques licenciées, il fonda un foyer à Doudeville-en-Caux. Sa descendance s'allia aux NIBELLE.
- . La famille ROUX, établie à Marseille avant de s'allier aux DELANOS, s'était illustrée au service du Roi dans l'hydrographie, puis dans l'art de la gravure. Plusieurs ROUX de Provence se prétendaient de souche italienne et certains même descendent de la dynastie des RUFFO (RUFFI), qui régna en Calabre au X^e siècle. L'Armorial de Provence n'en cite pas moins de douze, qui obtinrent par décrets royaux le droit de franciser leur patronyme en ROUX.
- . Les familles LANGLOIS sont une inévitable séquelle de la Guerre de cent ans et de l'occupation anglaise.

Dans l'ascendance, on enregistre deux alliances :

- Guillaume (1670-....), possesseur d'un huitième de fief de haubert à Sasseville, tenu de la Châtellerie du Bec de Mortagne,
- Marie (1670-1722), x Noël d'AMBREVILLE, de Canteleu.

. La famille DANET, en clair " Le Danois ", était originaire de Saint-Thomas-la-Chaussée. Ce patronyme désignait la dernière vague des Vikings venus après la Conquête.

Ascendance paternelle ardennaise

- La famille SAVARY était notable à Tournai (Doornik) en Hainaut, quand en 1467 des émeutes populaires, puis la domination bourguignonne contraignirent la bourgeoisie française à émigrer. Les SAVARY s'établirent alors à Sedan, principauté indépendante. Leur descendance s'allia aux PAYER.
- La famille PAYER, de petite noblesse, était originaire de Lana d'Adige en Tirol méridional. Elle vint s'établir en Lorraine après la Guerre de la Ligue d'Augsbourg et le Traité de Ryswick en 1697, quand le repeuplement des régions dévastées fut ordonné par le Duc Léopold à l'instar des Trois Evêchés lorrains.

Ascendance maternelle autrichienne

- La famille LANG est originaire de cette région du Wuerttemberg qui avait formé en 1331 la Ligue urbaine de Souabe. Avant 1480, elle émigra à Svitavy, en Moravie, lors de la colonisation germanique de cette région ordonnée après les dévastations des Guerres hussites par le Roi Vladislav II, bien avant la domination des Habsbourg, eux-mêmes venus également de Souabe. Sa descendance s'allia aux NIBELLE.
- L'origine de la famille OTTENDORF se situa à Ottendorf-Okrilla en Lusace saxonne. Elle s'habitua ensuite à Luban en Pologne, avant de s'établir à Svitavy et s'allier aux LANGER.
- Le clan des Mac CANN trouve son origine dans le Comté d'Armagh en Irlande septentrionale. L'aïeul MACAN, mercenaire, servit comme cuirassier sous les ordres du fameux Maréchal du Saint Empire Wallenstein durant la Guerre de trente ans (1618-1648). Quand les troupes furent licenciées, il fonda foyer à Radnice en Bohême. Sa descendance s'allia aux LANGER.
- La famille SCHNEIDER est originaire de Krečany en Bohême et émigra à Topusko puis à Ljubljana au XIX^e siècle, lors de l'industrialisation de la Croatie sous la domination autrichienne. Sa descendance s'allia aux LANGER.

2. QUARTIERS NORMANDS DE M. Maurice LECOMTE

1. Maurice LECOMTE, ° 9.04.1943 Paris 18^e.
2. Marceau Maurice LECOMTE, ° 18.06.1909 Etioilles (91) + 24.06.1979 Orléans (45), x 30.07.1938 Paris 18^e
3. Germaine Georgette SEPTAN, ° 27.05.1909 Paris XV^e + 13.01.1979 Créteil (94).
4. Marius Maurice LECOMTE, ° 4.12.1884 Bouttencourt (80) + 15.01.1924 Paris X^e, x 11.05.1912 Paris 18^e
5. Adeline Thérèse MARIETTE, ° 5.09.1882 Le Tréport (76) + 27.05.1935 Paris 18^e.
6. Louis Léon SEPTAN, ° 23.10.1878 Paris 18^e + 25.05.1915 Aix Noulette (62)
7. Pauline Amélie KAIKINGER, ° 17.02.1873 Paris 18^e + 13.02.1922 Paris 13^e.
8. Alfred Hippolyte LECOMTE, ° 28.08.1852 Dancourt (76) + ... x 25.05.1878 Foucarmont (76)
9. Rose Aimée Eugénie HERTOL, ° 20.07.1861 Foucarmont (76) + ...
10. Alfred Delphin MARIETTE, ° 4.08.1855 Le Tréport (76) + 11.07.1938 Le Tréport (76) x 6.01.1881 Le Tréport
11. Marie Catherine Thérèse DAILLY, ° 12.09.1859 Le Tréport (76) + ...
12. Jean Martial SEPTAN, ° 28.11.1847 Paris 3^e + 19.07.1895 Paris 18^e, x 4.07.1874 Paris 18^e
13. Joséphine LEMORE, ° 6.11.1848 Paris ..., + ...
14. Joseph Pierre KAIKINGER, ° 28.08.1827 Paris 7^e + ..., x 26.06.1851 Paris 5^e
15. Louise Perpétue MONTBRUN, ° 6.02.1830 Paris 4^e, + ...
16. Jean Baptiste Prosper LECOMTE, ° 17.01.1808 Fallencourt (76) + 4.03.1881 St-Riquier-en-Rivière, x 16.06.1854 St-Riquier-en-Rivière (76)
17. Alexandrine Julienne PETIT, ° 16.02.1833 Bussy-les-Poix (80) + 15.12.1873 St-Riquier-en-Rivière.
18. Prosper HERTOL, x 17.04.1860 Foucarmont (76)

19. Aimée PAVILLON, ° 12.04.1824 Rieux (76) + ...
20. Pierre Charles MARIETTE, ° 8.05.1817 Criel (76) + ..., x 20.01.1845 Mianney (80)
21. Eléonore Lucine BEAUVAIS, ° 29.10.1818 Mianney (80) + 25.10.1859 Le Tréport (76).
22. Jacques Pierre DAILLY, ° 9.04.1818 Cayeux (80) + ..., x 28.10.1849 Le Tréport (76)
23. Françoise FERTE, ° 24.04.1821 Cayeux (80) + ...
24. Martial François SEPTAN, ° 6.11.1808 Paris 2^e + ..., x 3.08.1839 La Chapelle (75)
25. Marie MARECHAL, ° ... + ...
26. Louis Hippolyte LE MORE, ° 2.03.1806 Le Havre + 3.10.1880 Paris 18^e,
x 27.06.1874 Paris 18^e
27. Claire THIERY, ° 24.10.1813 Moyen () + ...
28. Pierre KAIKINGER, ° 8.08.1797 Sérémange () + ..., x 4.08.1827 Paris 7^e
29. Jeanne KOCH, ° 9.08.1792 Volkange () + ...
30. Albert Félix MONBRUN, ° 5.12.1793 Dunkerque () + 18.06.1839 Paris 8^e,
x 8.06.1830 Paris 4^e
31. Marie Thérèse Béatrice CORME, ° ... + 23.01.1840 Paris 8^e.
32. Philippe LECOMTE, ° 15.06.1787 Fallencourt (76) + ..., x 21.07.1807 Bosc-Geffroy
33. Marguerite Mélanie CROIZE, ° 1.11.1795 Bosc-Geffroy (76) + 27.03.1840 Fallencourt
(76).

3. QUARTIERS NORMANDS DE M. Bertrand PARIS
à partir de sa quinafeule Adèle de PECQUEULT

1. Adèle de PECQUEULT, ° Evreux 17.06.1797.
2. Jacques Martin Joachim de PECQUEULT, éc., sr de Boisville, capitaine au Régiment de Neustrie, ° 20.03.1760 St-Philibert-des-Champs (voie mon bouquin sur les PECQUEULT).
3. Marguerite Adèle TURREAU de Linières, ° 13.08.1765 Orbec.
4. Jean Baptiste III de PECQUEULT, éc., sr de Boisville, capitaine de Cavalerie, garde du Corps du Roi à la Cie de Villeroy, ° 08.1728 St-Philibert).
5. Barbe Jeanne Charlotte DESPERROYS du Boucherot, ° 22.02.1734.
6. Louis II TURREAU, éc. sr de Linières, conseiller du Roy en l'élection de Lx, maître des Eaux et Forêts de Normandie, vicomte d'Evreux.
7. Jeanne Antoinette d'ANFRAY.
8. Jean Baptiste II de PECQUEULT, éc., sr de Boisville.
9. Marie Anne Le PORTIER, ° 10.03.1695 + 2.02.1763.
10. Adrien Jean Baptiste DESPERROYS, éc., sr du Boucherot, + 15.03.1741.
11. Barbe BRUSLARD, ° 26.04.1703.
12. Louis I TURREAU de Linières, huissier royal (Au delà de 12., on quitte la Normandie).
13. Françoise BIDAUT, ° 08.1691 + 27.11.1771.
14. Jacques Philippe d'ANFRAY, éc., sr du Mesnil-Germain.
15. Marie Madeleine des BARRES.
16. Jean Baptiste I de PECQUEULT, éc., sr de St-Philibert.
17. Françoise PORET de Boisandré.
18. Adrien Le PORTIER, éc., sgr du Saussey, officier de Carabiniers au Rgt du Roi.
19. Anne Le PORTIER du Saussey et du Val.
20. Adrien DESPERROYS, éc., sr du Boucherot.
21. Charlotte LE PREVOST de Fourches.
22. Jacques BRUSLARD.
23. Barbe FOSSE.
28. Jacques d'ANFRAY, éc., sr du Mesnil-Germain, ° 31.01.1656 + 30.10.1707.
29. Elisabeth de MAILLOC.
32. Jean de PECQUEULT, éc., sr de la Fauverie ° 1613 + 1698.
33. Catherine AUBER d'Aunay, ° 7.08.1623.
34. Jacques PORET, éc. sr de Boisandré, ° 1622.
35. Marie Madeleine du GUEY.

4. QUARTIERS NORMANDS DE M. Roland MANCEAU

3. Alphonsine Joséphine Geneviève OVIEVE, restauratrice, ° 3.01.1898 Brémontiers-Merval (76) + 12.08.1931 Hodeng-Hodenger, x 16.08.1919 Hodeng-Hodenger (76).
2. Albert Adrien Florent MANCEAU, restaurateur cabaretier, ° 30.11.1891 Chartres + 10.08.1952 Chartres.
6. Pierre Antoine Alphonse OVIEVE, scieur de long, ° 29.10.1859 Beauvoir-en-Lyons + 19.08.1929 Holdeng-Holdenger, x 26.10.1895 Brémontier-Merval.
7. Marie Justine DANJOU, ° 9.04.1865 Saumont-la-Poterie (76) + 29.10.1941 Dampierre-en-Bray (76).
12. Alphonse Antoine OVIEVE, journalier, ° 30.09.1836 Roncherolles-sur-le-Vivier (76), + 14.05.1900 Brémontier-Merval, x 9.11.1857 Brémontier-Merval
13. Rose Joséphine BEAUDOIN Rose Joséphine, ménagère, ° 19.12.1834 Brémontier, + 12.11.1900 Brémontier.
14. Pierre François Hildebert DANJOU, cultivateur, ° 27.05.1838 Argueil (76) + 16.02.1905 Brémontier, x 14.07.1862 Saumont-la-Poterie.
15. Marie Justine BERTIN, cultivatrice, ° 4.05.1837 Le Fossé (76) + 27.05.1918 Brémontier
24. Antoine OVIEVE, menuisier, ° 14.02.1798 Préaux (76) + 17.10.1852 Roncherolles-sur-le-Vivier, x 10.10.1833 Roncherolles-sur-Vivier.
25. Marie Clotilde DUVAL, ° 8 germinal an V Roncherolles + ...
26. Jean Pierre BEAUDOIN, ° 4 thermidor an XIII St-Quentin-des-Prés + 18.05.1880 Brémontier - Merval, x id. 26.06.1834
27. Rose LESAIN, ° 14.05.1815 Merval + 2.08.1887 Brémontier.
28. Emile Isidore DANJOU, ° 6 vendémiaire an VI Terrières + 30.09.1855 Hodeng-Hodenger, x 28.02.1821 id.
29. Marie Rose Victoire BULARD, ° 13 frimaire an IX Hodeng + 16.12.1855 Hodeng-Hodenger.
- 30 Pierre Hippolyte BERTIN, domestique, ° 2.06.1807 Haussez (76) + 7.01.1885 Gaillefontaine (76), x 5.06.1832 Dampierre-en-Bray
31. Marie Joséphine PALLIN, ° 16.05.1808 Le Fossé + 7.05.1887 Dampierre-en-Bray.
48. Antoine OVIEVE, ° 23.08.1758 Préaux + 27.09.1822 Préaux, x1 18.02.1783 Préaux Marie Anne LEFEBVRE, veuf en 1ères nocés, x2 2.08.1796 Servaville
49. Marie Madeleine Aimée SIMON, ° 27.11.1758 Servaville (76)
50. Jacques Thomas DUVAL, ° vers 1761 + 21.08.1832 Roncherolles-sur-le-Vivier, x 17.11.1791 id.
51. Marie Catherine BREARD, ° 23.11.1762 Critot + 31.10.1840 Roncherolles, veuve en 1ères nocés, x 23.03.1785 François DAUPHIN.

5. QUARTIERS NORMANDS DE M. Bernard PRIEUR

1. PRIEUR Bernard, artiste musicien, ° Tours (37) 30.11.1939.
2. PRIEUR Arcade Eugène Onésime, horloger, ° Triqueville (27) 7.01.1892 + Ste-Radegonde-en-Touraine (37) 19.05.1960, x St-Aubin Jouxte-Boulleng (76) 5.04.1922.
4. PRIEUR Onésime Alphonse Alexandre, journalier, ° Fort-Moville (27) 28.06.1857, + Triqueville (27) 7.09.1935, x Manneville-la-Raoult (27) 18.01.1869
5. MESENGE-LECORPS Marie Eugénie Alexandrine, ° La Coulonche (61) 28.12.1863 + Tours (37) 23.04.1942.
8. PRIEUR Jean Pierre Alexandre, journalier, ° Fort-Moville (37) 30.12.1830 + id 1.05.1862 x id. 20.04.1825
9. DEUVE Rose Fulgence, fileuse, ° Fort-Moville 22.06.1831 + ?
10. LECORPS Jacques Ullise, cultivateur, ° La Carneille (61) 24.10.1822 + id.15.06.1901, x La Coulonche (61) 20.02.1868
11. MESENGE Marie Madeleine Françoise, tisserande, ° La Coulonche 5.09.1837 + Beuzeville (27) 13.03.1926.
16. LEPRIEUR Jean Baptiste, journalier, ° Saint-Maclou (27) 23 brumaire an III, + ? x Fort-Moville (27) 20.04.1825
17. DEBRE Euphrasie Rose, fileuse, ° Saint-Siméon " La Chapelle-Becquet " (27) 13 germinal an XIII + ?
18. DEUVE Nicolas, fileur, ° ? ca 1780 + ? x ?
19. SEBIRE Rose, ° ? + ?
20. LECORPS Louis Auguste, laboureur, ° La Carneille (61) 28.08.1771 + id. 15.12.1846 x ?

21. GRAINDORGE Anne Perrine, ° ? ca 11.1780 + La Carneille 7.03.1858.
 22. MESENCE Jacques Thomas, bûcheron, ° La Coulonche 7.08.1811 + Alençon 2.09.1881, x ?
 23. BINET Françoise, dévideuse, ° ? + ?
 32. LEPRIEUR Jean Pierre Baptiste, berger, ° Saint-Maclou (27) 12.12.1763 + Fort-Moville (27) 16.05.1828, x ?
 33. SEBIRE Marie Catherine Françoise, fileuse, ° ? + ?
 34. DEBRE Alexandre François, sabotier, ° ? + ? x ?
 35. HEBERT Marie Rose, fileuse, ° ? + ?
 40. LECORPS Guillaume, ° ? + ? x ?
 41. RIBLIER Anne, ° ? + ?
 42. GRAINDORGE Nicolas, ° ? + ? x ?
 43. FOYER Catherine, ° ? + ?
 44. MESENCE Jacques
 45. GOSSELIN Marie Magdeleine
 64. LEPRIEUR Charles, ° Saint-Maclou (27) 29.04.1731 + ?, x Saint-Maclou 9.01.1755
 65. PICOT Anne (Queteville ? 14)
 128. LEPRIEUR Charles ° ? (son frère François LEPRIEUR)
 129. DESHAIES Catherine (son frère : Laurens DESHAYS de la famille de la paroisse de St-Pierre-du-Chastel, 27).
 130. PICOT François.
 131 LOYAU ? Jeanne.

6. LES 64 QUARTIERS DES ENFANTS DE M. Pierre LE BESNERAIS
ET DE Mme, née Liliane CHARIER

64. Pierre Ambroise LE BESNERAIS, drapier à Vire (14), ° 10.09.1778 Vire, x id. 28 floréal an X
 65. Marie Anne LE VERGEOIS, drapière, ° 5.03.1782 Vire.
 66. Gabriel Eloi LE PRIEUR, journalier, ° 11 frimaire An III Isigny-Pain d'Avaine (50), x 14.06.1816 Vire
 67. Marie Joseph Ginette CRESPIN, ° 9.02.1793 Vire.
 68/71. BRUNEL, GILLOT, à Paris.
 72/73. TOCHEPORT, NICAUD/NICOT, à St-Martial d'Albarède (Dordogne).
 74/85. PEYROULET, GUINOT/GINOT, à Coulaures (Dordogne).
 76/77. LAMBERT, LACOUR, à Tourtoirac (Dordogne).
 78/79. JOUSSAIN, à St-Médard d'Exideuil (Dordogne).
 80. Pierre Joachim MARTIN, ° ca 1747 + 28.03.1838 au Grand-Celland (50).
 81. Marie JOUANNE, ° ca 1749 + 8.06.1824 au Grand-Celland.
 82. Pierre Aubin LALOI, ° ca 1754 + 20.11.1824 au Grand-Celland.
 83 Louise POULAIN, ° ca 1760 + 30.05.1820 au Grand-Celland.
 84. Julien François PACEY, ° ca 1748 + 2.12.1818 Le Mesnil-Ozenne (50).
 85. Charlotte Catherine HAREL, ° ca 1744 + 22.05.1833 Le Mesnil-Ozenne.
 86. Jean BOESSEL.
 87. Catherine COHIER, tous deux de St-Ouen-de-Celland.
 88/89. parents de Jean Baptiste MAUDUIT.
 90. Pierre LEGRAND, ° ca 1765 + 23.04.1793 St-Germain-de-Tallevende.
 91. Marie Anne DUMONT, ° ca 1770 + 13 floréal an III St-Germain de Tallevende (14)
 92. Michel DAUWIN, ° ca 1761 Montjoie (51) + 31.05.1816 Vire (14)
 93. Marie COQUARD, laboureuse, ° ca 1754, de St-Michel-de-Montjoie (50).
 94. Michel HERBIN, ° ca 1773 + 24.11.1817 Chérencé (Le ROUSSEL) (50).
 95. Marie LECHOINE, ° ca 1778.
 96/111. CHARIER (orig. St-Laurent-sur-Sèvres, Vendée) militaire à Metz, GASPARD (Metz, St-Livier), ANTOINE (Coblence, Allemagne), GACHER (Hettange Grande), HIFFLY, LELIER, LAQUIETZ (Metz), BIRCK, DURAND (Loneville-les-Saint-Avoid), LARTILLERIE (Cherisey)

CLEMENT (Giraumont), CHENELLEMENT (Cuvry), JUSTE (Vezon), MOUTH (Zimming), MOHR (Boulay, mais orig. Heistrof, Allemagne) ; tous en Moselle.

112/117. SILBER, BLUMSTEIN, GERBER, BURRUS, SILBER, CHALER, tous à Dambach (Haut-Rhin).

118/127. FRITSCH (Blienschwiller), JOCH (Dambach), ACKERMANN, KRIEGER (Menschhoffen), KRIEGER, RUCH (Obermottern), BURCKHARDT, HEINRICH, EHRHARDT, ZINCK (Inguriller) ; tous dans le Bas-Rhin.

M. Le Bernerai est, bien entendu, intéressé par tout renseignement concernant les personnes citées ci-dessus, leurs ascendants, descendants ou parents.

7. EXTRAIT DES QUARTIERS NORMANDS DE François de BOISDEFRE

1. Ursule Joséphine PÉZERIL-MONVAL, ° 21.10.1818 Avranches, + Tessy-sur-Vire 25.04.1855, x à 15 ans le 11.06.1834 docteur Georges Prosper LE CORPS-DUMONT.
2. Jean PÉZERIL-MONVAL, ° Tessy-sur-Vire 6.09.1787, entré au service comme soldat en 1807, mis en congé illimité le 16.09.1814 comme porte-étendard, chevalier du Lys (1814), commissaire priseur à Avranches en 1817, x 20.01.1818 au Mesnil-Thébault, capitaine de la garde nationale en 1832, + Tessy-sur-Vire 10.06.1853.
3. Anne Marie GUERIN, ° 22.08.1798 Mesnil-Thébault, + Avranches 31.12.1827.
4. Jean Baptiste PÉZERIL de PREVAL, ° St-Lô 24.09.1742, licencié en droit, prête serment d'avocat au Parlement de Paris en 1770, x Tessy-sur-Vire 3.11.1774, incarcéré comme suspect sous la Révolution à Torigni, + Tessy 19.05.1809.
5. Jeanne Marie ADDE du PRAY, ° Tessy 1751 + id. à 82 ans le 13.01.1833.
6. Charles Julien GUÉRIN, ° 8.09.1756 Le Mesnil-Thébault, bourgeois au M. T. , + ? x v. 1796 St-Hilaire-du-Harcouët (?)
7. Madeleine GRILHAULT, ° v. 1755 Avranches, cultivatrice, + 6.03.1820 au M.T.
8. Jean Philippe PÉZERIL, ° v.1715 + 1809, avocat, procureur à St-Lô, x v. 1740
9. Marie Madeleine d'AIGREMONT de PÉPINVAST.
10. François ADDE, sr du Pray, ° Tessy-sur-Vire 26.09.1714 + 09.1793 Tessy, directeur de la poste aux lettres, x 25.10.1743
11. Catherine Le MASURIER, + av.1774.
12. Jean GUÉRIN, sr des Domaines, ° 3.08.1712 Le Mesnil-Thébault, + au M.T. en 1763, x 23.07.1743
13. Anne MURIEL MILLETIÈRE, ° ? La Mancellière, + ?
14. Charles Michel GRILHAULT, sr de Lorrroux, ° ? Avranches(?), cavalier de la Maréchaussée, résidant à Avranches, x 16.07.1754 Avranches
15. Marie Le BEURRIER, soeur d'un contrôleur des fermes du roi.
18. René d'AIGREMONT, éc., s. de Pépinvast et du Vicel, capitaine d'infanterie, chevalier de St-Louis, + ?, x 1724
19. Marie de BRAY d'ARCY.
20. Nicolas ADDE, sr de la Calottière et de la Groudière, bourgeois de Tessy, + ?, x par contrat de 1695 et à l'église de Tessy 15.07.1702
21. Jeanne FRESTEL, ° 1681 + 4.12.1761.
24. Guillaume GUÉRIN, v. au Mesnil-Thébault, à la petite Bécoisière, fin XVII^e début XVIII^e s.
25. Olive Le MONNIER.
26. Gilles MURIEL-MILLETIÈRE, v. à la Mancellière (50).
27. Anne COUCTIL.
28. Michel GRILHAULT, sr des Routis, ° 1691 Vezins, cavalier de la Maréchaussée, + ?, x v. 1720
29. Louise de PIERRE.
30. Jean Le BEURRIER, sr d'Endejou, v. à Avranches, + av.1754.
31. Françoise GUYON, v. Avranches, + av.1754.
36. René d'AIGREMONT, éc., sr de Pépinvast et du Vicel, capitaine des gardes-côtes, + ?, x 1693
37. Rachel DAGOURY de LONGCHAMP.
38. Pierre de BRAY, éc., sr d'Arcy.
39. N. le JOLY alias le JOLIS.
40. Thomas ADDE, sr de la Groudière, ° ? Tessy-sur-Vire, bourgeois de Tessy, + ?, x v. 1675

41. Jeanne BOUDIER de NEUVILLE.
42. Jacques FRESTEL, sr de la Bergerie, ° Tessy, + ? av. 1695, x 1659
43. Gabrielle ADDE, v. Tessy, + après 1695.
56. Jean GRILHAULT, sr des Routis, ° ? + ?, x 26.08.1686
57. Barbe de GUILLEBERT du PERRON, ° ? Orval.
72. Jean d'AIGREMONT, éc., sr de Pépinvast et de Commendal, + ?, x 25.05.1641
73. Esther de MARGUERIE de COLLEVILLE.
76. Henry de BRAY, éc, sr de Hautquesnay, + ?, x 2.11.1655
77. Jeanne de HAUCHEMAIL.
- 80 Jean ADDE, + après 1653 Tessy (?), x 16.05.1628
81. Marie MARIETTE, + av. 1653.
82. François BOUDIER, éc., sr de Neuville.
83. Renée Le VALLOIS.
84. Guillaume FRESTEL, v. Tessy.
85. Marguerite du BÉLIER.
86. Thomas ADDE, sr de la Noë.
87. Jeanne Le MASURIER.
112. Robert GRILHAULT LES FONTAINES, v. Saint-Hilaire-du-Harcouët au début du XVII^e s., x ? St-Hilaire
113. Julienne MARTIN, de St-Hilaire-du-Harcouët.
114. Richard de GUILLEBERT, sr du Perron, v. à Orval.
115. Françoise COULOMB, d'Orval.

8. LIGNE AGNATIQUE DE M. Joël MERCKELBACH

1. Astrid Katharina Aislinn MERCKELBACH, ° 4.04.1980 Bois-Colombes.
2. Joël Christian Gérald MERCKELBACH, ° 17.04.1952 Bois-Colombes, x 12.05.1979 St-Georges Montcocq Guylène LEMARCHANT, ° 27.11.1960 Saint-Lô, fille de Guy et de Thérèse DIOT.
3. Georges Henri MERCKELBACH, ° 11.01.1917 Cherbourg, acheteur principal, x 15.12.1950 Bois-Colombes
Nell Louise Marie LEMOGNE, ° 10.10.1922 Brest, fille de Louis, notaire et de Nell Mary CADIOU
4. Félicien Georges MERCKELBACH, ° 15.03.1874 Laval, + 15.12.1962 Bourg-la-Reine, capitaine de corvette, chevalier de la légion d'honneur puis officier, x 19.04.1910 Cherbourg
Jeanne WOLF, ° 26.12.1889 Cherbourg, + 4.11.1973 Bois-Colombes, fille de Jean Fernand, commissaire général de la Marine et de Marie Louise PERLIÉ.
5. Félicien Désiré Charles MERCKELBACH (écrit son nom avec un CH ou GH) propriétaire, ° 21.03.1834 Schrémenge et Suzange (Moselle), x 3.10.1867 Louverné (Mayenne)
Constance Marie PERRIER, ° 28.12.1836 Louverné, + 13.12.1923 Vincennes, fille de Jean-Baptiste et de Constance Marie LEVEQUE.
6. Henri Serviatus MERCKELBACH, ° 18.05.1804 Rotterdam, + ... Paris, propriétaire, x 25.10.1826 Maastricht
Elisabeth Gertrud Petronella BAYER, ° 19.03.1799 Dusseldorf, + ... Paris, fille d'Anton et de Maria Agnes POCKIN.
7. Henri Carcellus MERCKELBACH, propriétaire, ° 11.07.1775 Heerlen + 25.08.1846 Maastricht x 5.06.1803 Maastricht
Maria Magdalena MACPHERSON, ° vers 1772 Deventer (Overijssel) + 30.07 1839 Maastricht, fille d'Alexander, grenadier au 2^e régiment écossais et de Catharina ROSS.
8. Serviatus MERCKELBACH, ° 21.08.1738, x vers 1768
comtesse Maria Claudia JOPPEN qui apporta au heaume des armoiries des MERCKELBACH, le cygne et la couronne.
9. Carcellus MERCKELBACH, ° 16.11.1683 Heerlen + 6.12.1758,
x1 15.02.1711 Heerlen Anna Catharina SCHEEREN, S.P.
x2 25.10.1733 Heerlen Catharina HAENRAETS, + 29.03.1749, fille de Lambertus et de Margaretha CLOOT.
10. Wynand MERCKELBACH, ° 22.02.1652 Heerlen + 5.09.1738 Heerlen, x
Maria Magdalena DAUTZENBERG, ° 27.02.1653 Kerkrade, fille de Alexander et de Maria PELSCHERS.
11. Leonard MERCKELBACH, + 4.04.1685, en 1643 patenté comme écrivain féodal, le 25.01.1657 secrétaire de Heerlen, 1668 notaire, 1673 greffier, 1675 bailli de la cité féodale de Kloosterrader,

x1 vers 1645 Maria GREUWEN
x2 vers 1667 Maria SENDEN, S.P.

12. Carsillus MERCKELBACH, ° vers 1580 + après 20.10.1653, greffier de la Chambre à Heerlen
x1 N.N
x2 5.07.1641 Agnès HALL, fille de Mathias, S.P.
13. Carsilius MERCKELBACH, + 2.08.1643 Richterich, gouverneur et juré de ce pays et de la seigneurie Heyden, chevalier de Sonnenleen Schönau, en 1600 greffier de la Chambre à la cour de Cologne.
14. Emont MERCKELBACH, 1572 juré de Holset, 1578 gouverneur de la seigneurie Heyden et témoin du contrat de mariage du seigneur de Richterich.
15. Heinrich von MERCKELBACH, 1551 juré à Sittard, receveur des finances de Johann von PALANT-WITTEM, possède un fief à Lemiers où il réside.
16. Johann von MERCKELBACH, 1486 receveur des finances de Emont von Palant au château Maubach et Engelsdorf.
17. Eymont von MERCKELBACH, receveur des finances de la seigneurie Wittem, x après 1470 Adelheid von MECHELN.
18. Leenart von MERCKELBACH, bailli de la baronnie Frechen, signe un contrat le 17.06.1465 avec Werner von PALANT, sgr de Frechen, x Gertrud von PALANT, fille bâtarde de Reinhard von PALANT, prieur de Kerpen.
19. Heinrich HUYNE von MERCKELBACH, maire et bailli de la seigneurie Frechen, + après 1461
x1 N.N.
x2 1435 Druytgen von BAER, fille de Peter von BAER de Cologne.
20. Reynert HUYNE von MERCKELBACH, fut fait prisonnier avec son frère Johann lors de la bataille de Baesweiler, le 22.08.1371. Il portait le blason à croix à têtes de serpents qui caractérisa pendant des siècles la famille MERCKELBACH et la famille de AMSTENRADE. Feudataire de la maison MERCKELBACH le 21.12.1374, x Katharina von Doenrade. Hérite de la moitié du fief Doenrade.
21. Vaes HUYN von AMSTENRADE, chevalier, feudataire de la seigneurie Amstenrade et vassal du Brabant, fils d'après l'usage des noms de baptême de Reynert Johann HUYN qui, en l'année 1322 se présente comme témoin de chevalerie pour Reynert von VALDENBURG, et petit-fils de Johann HUYN qui en 1294 est cité comme vassal de la même lignée de Walram, seigneur de Valkenburg, Monschau et Sittard.

10. LIGNE AGNATIQUE DE M. Robert CHATEL

1. Robert CHATEL, propriétaire terrien, ° 1906 à Metz, x 1950 Slanislawa MIELCZAREKOWNA à Agon.
2. Georges CHATEL, représentant, ° 1869 Puteaux + 1937 Paris, x 1904 Berthe Charlotte ANGOT à Metz, fille Eugène Marie, fermier des marchés de la ville de Metz et Jeanne OLIVIERO.
3. Edouard CHATEL, ingénieur du chemin de fer de l'Ouest, ° 1841 Agon + 1906 Puteaux, x 1865 Juliette Caroline de GOTEINS de BOISHALBRAN, fille Louis Martin et Caroline DUPRÉ à Paris.
4. Jean Baptiste CHATEL, maître de poste, ° 1816 à Serquigny + 1899 Agon, x 1839 Marie Aimée LAURENT, fille Nicolas et Marie LEPESQUEUX à Agon.
5. Jean Baptiste Michel CHATEL, menuisier, ° 1777 Ancteville + 1840 Servigny, x 1810 Aimée Modeste FERET, fille René, sr de la Renaudière et Jeanne BOULAN à Servigny.
6. Jean Baptiste René CHATEL, meunier à foulon à Ancteville, ° 1748 Gercy + 1799 Ancteville, x 1777 Anne GUILLOT, fille Michel et Jeanne JACQUET à Muneville-le-Bingard.
7. René CHATEL, laboureur, ° 1720 à Percy, x 1744 Marie Marguerite ROBINE, fille François et Marie GAUTIER à St-Denis-le-Gast.
8. René CHATEL, " honorable homme ", vavasseur, ° 1657 + 1739 à Percy, x 1719 Catherine LADRYE, fille Jean et Marie LAURENCE à Sourdeval.
9. Jean CHATEL, vavasseur à Percy, ° 1625 + 1693 Percy, x 1655 Jullianne LECERF, fille Gilles et Jullianne LEBLASTIER à Percy.
10. François CHATEL, sr des Epinettes à Percy, ° 1580 + 1630, x 1619 Jullianne HERVY, fille Jean, sr de l'Ecluze et Julliane CHATEL
11. François CHATEL, " honorable homme ", sr de la Sernetière à Percy, ° 1550 + 1626, x 1516 Chardine LARIGOT, fille Guyon.
12. Jean CHATEL, vavasseur de la Boissinière, sr du Quesnot à Percy, ° v.1505 + 1575, x 1540 Chardine GUENIER.
13. Colin CHATEL, sr des Gripeault et des Epinettes à Percy, ° v.1480 + 1563.

14. Guillaume CHATEL, sr du Hamel à Percy, vv. 1440, x Ferrine LEMAISTRE, fille Guillaume sgr de la Noblerie à Percy.

10. LIGNE AGNATIQUE DE M. Claude LEHUEN

1. Claude LEHUEN, ° 25.08.1927 Paris 9^e, ingénieur en organisation, x 31.03.1951 Asnières Jacqueline VANNIER, ° 30.07.1924 Asnières (Hauts-de-Seine).
2. Pierre LEHUEN, ° 2.04.1898 Pont-l'Evêque + 20.10.1978 Lisieux, commissionnaire aux Halles Centrales de Paris, x 2.03.1926 Paris 9^e Germaine DUVILLER, ° 8.07.1897 Eppeville (Somme).
3. Charles LEHUEN, ° 15.02.1872 Bernay + 20.10.1962 Paris 9^e, représentant de Commerce aux Halles Centrales de Paris, x 1.03.1897 Bernay Louise BERTRAND, ° 4.05.1873 Condé-sur-Noirault + 14.01.1954 Paris 9^e.
4. Pierre Gustave LEHUEN, ° 23.09.1844 Glos-la-Ferrière (Orne) + 1922 Bernay, agent d'assurances, secrétaire de mairie de Bernay, x 17.05.1866 Bernay Irma ROUSSELIN, ° 1843 + 1926, marchande de chaussures.
5. Jacques Théodore LEHUEN, ° 2.06.1803 Glos-la-Ferrière + 28.10.1893 Gauville (Orne), cultivateur, x Léonce TURBOT, ° 1820 + 1905.
6. Guillaume LEHUEN, ° 1764, x Marie PRUDHOMME, ° 1773.
7. Jacques LEHUEN, ° 4.08.1708 Gauville + 27.03.1772 id., laboureur, x 19.08.1748 Gauville Marguerite BELIER, ° 1727.
8. Etienne LEHUEN, x 26.11.1699 Gauville Marthe GOUPIL.
9. Nicolas LEHUEN, ° vers 1650, x Marie BERTAUX.

Au cours de mes recherches, j'ai rencontré parmi les épouses de mes collatéraux, les noms suivants : GAUTHIER, MELEY, HEROLLET, FRESNE, GERVAIS, BUCAILLE, HAINE, DUFOUR, FONTAINE, MOUSSE, BESNARD, GUBERT, ROUVEL, LEBLOND, THIERRY, HOUDIÈRE, BLONDEL, MAILLOC, CEPIN, SOUTIF, LOISON, BOISREMONT (?), BIGOT, GOUPIL, LEE, BESSIN, GAUTHIER, BONGARD, VATINE, GOMEN, DOUESIT, TAILLEUR, BELLIES, PLANIER, BLOT, HERISSON,

toujours dans la région Glos-la-Ferrière - Gauville (Orne). Ces noms peuvent-ils intéresser des membres du Cercle ? Je suis à leur disposition.

VI - QUESTIONS ET RÉPONSES

IMPORTANT A LIRE ou A RELIRE

- . Les questions doivent être datées et signées, avec le nom en clair et l'adresse du signataire.
- . Les questions ou réponses ne doivent pas être incluses dans le corps d'une lettre, mais rédigées sur une feuille à part de format 21x29, 21x27 ou 16x21 exclusivement, à raison d'une seule question ou réponse par feuillet, et sur le seul recto de celui-ci.
- . Ecrire lisiblement, ou mieux dactylographier les textes. Ecrire les noms de famille en majuscules et les noms de lieux en minuscules.
- . Pour le titre d'une question : mentionner le nom de la famille, suivi, entre parenthèses, d'un nom de localité ou de région, et éventuellement d'une date.
- . Pour la rédaction d'une question : être précis et concis, situer toujours les familles ou personnages dans le temps et dans l'espace.
- . Pour les réponses : ne pas omettre de rappeler le titre et le numéro de la question à laquelle il est répondu.
- . En cas de réponse directe à un questionneur, prière de communiquer un double ou un résumé à la rédaction, car d'autres lecteurs peuvent être intéressés par la réponse.

NOTA : Les questions et réponses doivent être envoyées à M. Pierre de SCHUTTELAERE, avenue du Maréchal Juin, Morvan 562 C, 76420 Bihorel.

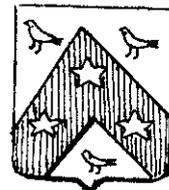
QUESTIONS

D.131 - NOEL - Dans cette question parue p.39 du numéro 13 de la revue, il fallait lire GAVRAY (et non Gauray) comme nom de la commune où il faut chercher le décès le 7.04. 1790 de Marie Anne Catherine NOEL, femme de Jacques Pierre François CALOP.

D.213 - ARMOIRIES A IDENTIFIER - " De ... au chevron de gueules chargé de 3 étoiles de ... et accompagné de 3 oiseaux (pigeons ?) de ... ".

Ces armes sont dessinées sur un arbre généalogique de la famille BACOT, de Tours, dont Claude, baron BACOT de ROMAND (1782-1853).

Alliance avec la famille LE PELLETIER-DUMONCEL.



Claude MICHAUD

N.D.L.R. : les armes des BACOT de ROMAND, famille des Ardennes, sont : " d'azur à une tour d'or, accostée à dextre d'une levrette contre-rampants du même, au chef d'hermines plein.

Comte de GENNES

D.214 - ABOT (Argentan, Orne XVII^e siècle) - Recherche le contrat de mariage passé entre François ABOT, fils de Jacques A. et Anne LAMBERT, Bgs d'Argentan, et dlle Marie PERDRIEL, fille de Jacques P., escuyer, sr du Missely et de demoiselle Marthe de VILLEREAU. Mariage célébré p^{sse} de Boitron (61) 5.02.1663. Minutes des not. Essay, Sées, Aunou-sur-Orne, Mortrée, Argentan et Ecouché, consultées. Armes ABOT-LAMBERT ?

Madame EINSARGUEIX

D.215 - ALEXANDRE - Armes des ALEXANDRE de Brevet. Ascendance de Jacques ALEXANDRE, éc., sr de Brevet, + 1609, capitaine au Régiment des Gardes, x 1596 Renée le MARCHANT de Sarcilly, ° 1583 + 1644.

Bertrand PARIS

D.216 - ALTING - Basilius (ou Wessel) ALTING, ° Heidelberg (ou Dirmstein) le 17.11.1572, aurait été apothicaire à La Rochelle. Est-ce juste ? Sa pharmacie, où se trouvait-elle ?

F.A. CARPENTIER-ALTING

D.217 - ALTING - Je recherche tous renseignements sur Constantia Cornelia ALTING, ° Batavia (Indes Orientales néerlandaises) 23.09.1770, baptisée le 30.09.1770, x 24.07. 1785 Johan Lubbert UMBGROVE, et + Périgueux 16.03.1840. Que faisait-elle à Périgueux ? Où est-elle inhumée ?

F.A. CARPENTIER-ALTING

D.218 - ALTING - Je cherche tous renseignements sur Hendrik (Henry) ALTING. Il fut nommé en 1605 professeur des comtes Guillaume de NASSAU, Conrad Louis de SOLME et Philippe Ernest d'ISEMBOURG, qui dans ce temps étudièrent à Sedan, de même que le fils de l'Electeur Palatin (Frédéric IV) qui succéda à son père sous le nom de Frédéric V. Début septembre 1605, il arriva à Sedan. Quelques différends entre le Duc de BOUILLON et de Roi de France Henri IV étaient la cause que les comtes ci-dessus se rendirent en 1606 à Heidelberg où ALTING les suivit et où il devint en 1608 professeur du Prince Electeur. Avec celui-ci, il repartit en 1608 à Sedan où il resta jusqu'en 1610.

F.A. CARPENTIER-ALTING

D.219 - AMIARD (Orne) - Tous renseignements et ascendance de Marc Charles Antoine, ° Cramenil (Orne) 1754 + Athis le 23.06.1834, fils de Jean Pierre et d'Anne BROUD. Quid du mariage de DROULLIN de MESNIL GLAIZE/AMIARD ? Armes éventuelles ? Auraient-ils un lien avec la famille bourguignonne AMIART ?

Patrick GOMOND

D.220 - d'ANDELLE - Je recherche tous renseignements sur cette famille (Marie d'A., veuve d'André de LAUNAY de la Normanderie, exempt des gardes du corps, receveur général des Finances en la Ville de Caen, vivait en 1673).

P. DELAUNAY

D.221 - ARNAUD (région de Bayeux) - Quartiers de Marguerite A., ° à 70 ans le 27 nivose an VII, x Jean Gervais GUILLOT-COLLEVILLE (Bayeux 1726-Carcagny an XII, 1805).

F. de BOISDEFFRE

D.222 - ATINAS (Pays de Caux) - Tous renseignements sur la famille ATINAS ou ATINAUT et notamment :

- quartiers et desc. de Thomas ATINAS, avocat à Rouen en 1702,
- quartiers et desc. de Martin ATINAS, marin dieppois protestant, parti en Floride vers 1562,
- lieu et date du mariage de Jean ATINAUT, ° 1748 Saint-Aubin-de-Crétot (76), et de

Anne PIQUENOT, ° ca 1750 Rauville-la-Place (50).

Denis ATTINAULT

D.223 - BARBETTE - Recherche trace d'une famille BARBETTE en Normandie, dont Aimée Renée,
° vers 1889/1890.

Annette BLAIN

D.224 - BARIL (Lisieux) - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille B.,
sgr de St-Laurent, de Trauvers, etc..., entre 1500 et 1650.

Jean-Jacques de VIMONT

D.225 - BASIN (Pays d'Auge, Pays de Caux) - Recherche tous renseignements généalogiques
sur la famille de Thomas B. (° 1491), évêque de Lisieux, et postérité de ses frères
et soeurs.

Jean Jacques de VIMONT

D.226 - BASSET (Paris, Seine-Maritime) - Recherche descendance de Jules Alexandre BASSET,
fils de Jean Baptiste Théodore BASSET et de Marie Angélique FORTIN,
° Jouy (Eure-et-Loir) 19.11.1818, + Le Havre 29.05.1892,
x1 Paris 20.05.1843 Célestine MOITEAUX, fille de Jacques MOITEAUX et de Françoise
CHENEL, ° Saint-Aubin-d'Appenay (61) 1.04.1821, + Paris 5.12.1859,
x2 Dieppe 28.01.1863 Zélie Céline Caroline DELALANDE, fille de Jacque Frédéric
DELALANDE et de Rose Aimable Magdeleine ROZEE BELLE-ISLE, ° Bailly-en-Rivière 25.
07.1826, + Dieppe 20.09.1906.

Guy KRISPIN

D.227 - BAZIN (Pays d'Auge) - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille
B., sgr de Ste-Honorine, Campbénard, Champverson, Fresneuse, etc..., entre 1600 et
1700.

Jean-Jacques de VIMONT

D.228 - BAZIRE (Orne XVI^e-XVII^e siècles) - Recherche lieu et date du mariage Adrien B.
x Jacqueline ..., dont sont issus :

1. Gervais B., confirmé et tonsuré 17.12.1588,
2. Pierre B., x Colombe LE BRETON,
3. Gervais B. le jeune,
4. Marin B., religieux,
5. Marie B., x ? Charles RADIGUEY, Egs de Sées, d'où Gervais RADIGUEY, confirmé et
tonsuré 21.12.1646.

(Cf. ms des généalogies des Familles de Sées - Chanoine Pilastre)
Tabell. Sées consulté sans succès.

Madame EINSARGUEIX

D.229 - BELLIN - Thomas François BELLIN, docteur en médecine à Corvol-l'Orgueilleux, °
Alençon vers 1752, fils de Nicolas, officier de santé (+ Alençon vers 1792) et de
Marie Elise MASSARD (° Alençon 21.03.1752).

Recherche :

- . date naissance et décès de Nicolas BELLIN,
- . date mariage BELLIN-MASSARD,
- . date naissance Thomas François,
- . date de naissance de ses frères et soeurs éventuels et leur devenir.

Daniel JARREAU
c/o mairie de Corvol
58460 Corvol-l'Orgueilleux

D.230 - BIDON (Normandie) - Anne BIDON x Jacques de SAINT-REMY le 11.11.1662, sgr de la
Motte Fouquet, marquis de Cossé.
Je recherche lieu de mariage et descendance.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.231 - BIDON (Normandie) - Anne BIDON x 14.05.1643 Thomas POUILLAIN, sr de la Vallée.
Je recherche lieu de mariage et descendance.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.232 - BIDON ou BIDON de VAUX ou de VAUX BIDON (XVI^e à XVIII^e s.) - Recherche tous ren-
seignement sur cette famille.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.233 - BILLARD de RAVETON - Armes et quartiers de Marie BILLARD de RAVETON, x 1588
Henry Le PREVOST de Fourches.

Bertrand PARIS

D.234 - BINET (Seine-Maritime) - Cherche :

1. Mariage de BINET Jean, ° 24.03.1696 St-Jean-du-Cardonnay + 19.06.1739 Hénouville avec LANCELEVEE Marguerite, ° 24.06.1697 Roumare, + 7.06.1764 Hénouville.
2. Baptême de leur premier fils "Jean" (celui-ci aura 11 frères et soeurs qui naîtront à Hénouville de 1720 à 1738.
3. Décès de BINET Jean, ° 8.12.1672 La Vaupalière, x 4.08.1692 La Vaupalière Marguerite COIGNARD, ° ? + ? (ont eu une fille le 22.02.1708 à St-Thomas-la-Chaussée).
4. Baptême et mariage de BINET Charles, ° 1632 ? + 5.02.1692 La Vaupalière âgé de 60 ans, x Françoise DUVAL, ° 1634 ? + 12.02.1714 La Vaupalière âgée de 80 ans.

Alain BINET

D.235 - BOULLEMER (Alençon) - Je recherche tous renseignements sur cette famille (principalement une alliance avec les LAUNAY de la Normandie au XVII^e siècle. Le fief de la Normandie aurait été transmis aux LAUNAY par les BOULLEMER).

P. DELAUNAY

D.236 - BREDET de BELLEVILLE (Orne ? XVII^e siècle) - Recherche contrat du mariage passé entre Sébastien B. de B., écuyer, sr de l'Ormoye, fils de + Sébastien B., conseiller du Roy au bailliage, lieutenant particulier civil et criminel dans la prévôté d'Estampes et de noble dame Anne BOUTET, et Anne BOUGON. Mariage célébré p^{ss}e St-Martin de Vigny (61) 2.09.1694. Minutes des not. Argentan, Ecouché et Mortrée consultées. Armes de Sébastien B. de B. ?

Madame EINSARGUEIX

D.237 - de BROGLIE - Recherche renseignements biographiques concernant l'abbé prince de BROGLIE, assassiné en 1894.

Louis LEPAGE

D.238 - BUNEL/COTTARD, Pays de Caux, vers 1745 - Recherche date et lieu de mariage de Jacques BUNEL et Marianne COTTARD ou paroisse d'origine des époux.

Olivier DELAVALADE

D.239 - BUSNEL, St-Aubert-sur-Orne (61), 1650 -

1. Je recherche tous renseignements sur cette famille installée à St-Aubert-sur-Orne vers 1650.
2. Je recherche le mariage BUSNEL Julien avec LA MOSLE Louyse vers 1610/1650 à St-Aubert-sur-Orne.

Rémy PERNELLE

D.240 - CERNEY - Recherche asc. et desc. de Pierre CERNEY, laboureur x Ajou (27) 20.02.1699 Catherine LANGEAIS, fille de Robert LANGEAIS et de Guillaumaine HAYE.

Louis LEPAGE

D.240 - CHABRY (Lot et Garonne) - Je recherche date et lieu de mariage de Louise Claire CHABRY et Jean Baptiste VEAUX BIDON ou d'VEAUX BIDON (pendant la Révolution) probablement aux environs de Villeneuve-sur-Lot.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.242 - (de) CHATILLON (originaire de Châtillon-sur-Marne) - Je cherche tous renseignements sur la famille de CHATILLON, dont descendent Gaucher de CHÂTILLON (croisé) et Odon (Eudes), devenu le pape Urbain II. Les familles néerlandaises de COCQ VAN DELWIJNEN, de COCQ VAN NEERIJNEN, de COCQ VAN OPIJNEN, etc, sont issues du mariage de Rudolf de CHÂTILLON avec Aleide VAN OCHTEN. Ce Rudolf se domiciliait aux Pays-Bas (province de Gueldre) et changeait son nom en Rudolf de COCQ. Existe-t-il des de CHÂTILLON et des de COCQ en France ? Armoiries de ces Maisons ?

F.A. CARPENTIER-ALTING

D.243 - DE CHENNEVIÈRES - Chênesec (Cramesnil), Orne, 1680 - Je recherche les ascendants de Marie Marthe DE CHENNEVIÈRES, x vers 1680-1700 GALLOT André dans la région de Chênesec, actuellement commune de Cramesnil ou Durcet (Orne).

Rémy PERNELLE

D.244 - CHESNY (Orne, Sées ? Essay ? XVII^e siècle) - Postérité de Françoise CHESNY, b. 12.03.1606 ?, fille de Charles CHESNY, sr de la Gallochère, conseiller au Bailliage de la vicomté d'Alençon et Catherine du BU. Aurait-elle épousé François ARAGON ?

Madame EINSARGUEIX

D.245 - COSTARD (Lisieux - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille C. sgr des Parcs, Beaurepaire, la Héraudière, la Queyze, des Palières etc..., entre 1500 et 1650. Cette famille a été anoblie en mars 1653.

Jean-Jacques de VIMONT

D.246 - COUDRIN - Lieu de naissance possible de COUDRIN Augustin, x Jacqueline GOUAILLIN, habitait Cherbourg en 1778. Lieu de décès également.

Michel VENTRILLON

D.247 - COURTOIS (Vexin) - °, +, x et quartiers de Perrette Octavie C., x av. 1767 Louis Philippe d'HOSTEL de CLEMONT, lieut. général civil du Bailliage de Gisors, subdélégué de l'intendant de Rouen, maire de Gisors, etc...

F. de BOISDEFRE

D.248 - DALLENSON (Basse Normandie) - Je souhaite entrer en relation avec les chercheurs étudiant ou ayant étudié la généalogie de la famille DALLENSON sur laquelle je possède moi-même quelques renseignements.

Henri PAUMIER

D.249 - DALLENSON (76), XVII^e siècle - Recherche ascendance, lieu d'origine et renseignements sur Thomas DALLENSON, hôtelier au Havre.

Henri PAUMIER

D.250 - DELOZIER (Athis, Orne) - Tous renseignements et ascendance de Pierre François ° ? 21.09.1748 + Athis 21.06.1816, et de son épouse Marie Anne HAZE, ° 1749 ? + Athis 28.06.1812. Les actes de décès ne portent pas filiation.

Patrick GOMOND

D.251 - DENIS (Domfrontais, Mortainais) - Ascendance et tous renseignements concernant Siméon DENIS, apothicaire et m^e chirurgien à Mortain au XVIII^e siècle, ° vers 1708 et + Mortain 13.03.1773 âgé d'environ 65 ans.

Ne serait-il pas originaire de Domfront où l'on rencontre des DENIS au début du XVIII^e siècle ?

Siméon DENIS, de Mortain, x vers 1735 (j'ignore l'endroit ?) Françoise DUBOIS, veuve de N... GAUBERT.

Parenté de Siméon DENIS avec M^e César François de la HUPPE.

Jean de GOURMONT

D.252 - DOLE/DESPONTS - La loi interdisant aux maires de fournir des renseignements de moins de cent ans m'empêche de continuer la descendance de mon plus lointain aïeul patronymique. Je ne puis en effet savoir si Pierre DOLE, ° 1893 Granville + 1951 Romainville, et Charlotte DESPONTS, ° 1901 Caen + 1931 Paris, mariés en 1923 à Caen et divorcés en 1927, ont eu des enfants. Ceux-ci seraient nés à Granville (50). Quelqu'un pourrait-il m'aider ? Merci d'avance.

Philippe CHARON

D.253 - DORENLOT - Recherche renseignements sur : DORENLOT Abraham, ° Condé-sur-Noireau vers 1696/1697. Ses parents :

DORENLOT Charles et CHARVIER Jeanne. Voir sur ses ascendants plus lointains.

DORENLOT Gervais, frère d'Abraham, x LE COQ Renée, et peut-être un autre frère Pierre, x CALLOIS Louise.

Henri DORENLOT

D.254 - DUBOIS (Mortainais ?) - Ascendance et tous renseignements concernant Françoise DUFOIS, ° vers 1696, x1 à N... GAUBERT, dont au moins Jean Baptiste GAUBERT, chirurgien royal, + Mortain 1771 ; x2 vers 1735 Siméon DENIS, chirurgien à Mortain. Parenté de cette famille DUBOIS, ou GAUBERT, avec M^e César François de LA HUPPE.

Jean de GOURMONT

D.255 - DUBOIS (Alençon) - Cherche ascendance d'Anne DUBOIS, demeurant paroisse de Conge, x 09.03.1686 Alençon Laurent BIDON, sr de Vaux, officier de son Altesse Royale la duchesse douairière d'Orléans, conseiller du Roi, commissaire aux revenus et logements des gens de guerre de la ville et faubourg d'Alençon.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.256 - DUBOIS (Normandie) - Anne DUBOIS, fille de Paul DUBOIS et Perrine SOHIER, x 1.07.1605 Pierre BIDON, sr de la Couterie, huissier de salle de la Reine.

Je recherche ascendance de Paul DUBOIS et de Perrine SOHIER.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.257 - DUFRESNE et CORDIER - Recherche tous renseignements concernant : Famille DUFRESNE et Aline Eugénie CORDIER + 17.12.1950 à Caen.

Pierre de SCHUTTELAERE

D.258 - DUGUÉ ou DUGUEY (Messei, Orne) - Quid de cette famille de Messei, dont Anne, fille de Jacques et Anne GOMOND, x Flers 17.10.1740 Louis GUERIN, fils de Jean et Marguerite CHESNEL.

Patrick GOMOND

D.259 - DUMESNIL (Flers, Orne) - Tous renseignements sur cette famille de Flers, et notamment : ascendance et descendance de Jean, x Jeanne DUMESNIL, dont la fille autre Jeanne DUMESNIL x Flers 11.02.1751 Nicolas HUE, fils Thomas et Marie HUREL.

Patrick GOMOND

D.260 - DUNOT de GRANDVAL de SAINT-MACLOU - Généalogie par bribes telle que j'ai pu l'établir, mais elle n'est pas exacte ni complète :

- Thomas DUNOT (ou du NOT) de St-Pierre-sur-Dives, x ? (probablement manoir de Saint-Pierre-sur-Dives).
- Jacques du NOT, sr d'Armonville, anobli avec son frère en mars 1628, x Marie de la PORTE ?, fille de ?
- Gabriel Jacques du NOT (avant lui, il y a peut-être d'autres générations), passe aux Antilles, fait enregistrer ses titres de noblesse au Conseil souverain de la Martinique le 3.09.1732.
- Félix Alexandre DUNOT de GRANDVAL de SAINT-MACLOU, baron de Saint-Maclou, x Marie Catherine LAURENT-HURAVULT, + Paris chez sa fille ? en décembre 1815 ?
- Marie Catherine Louise Félix DUNOT de GRANDVAL de SAINT-MACLOU, ° 2.08.1753 au Fort-Saint-Pierre de la Martinique, baptisée le 15.08.1753, x 23.07.1780 à l'église Saint-Roch à Paris Philippe de LARDENOY de Ville.

Amaury d'ALAUZIER

D.261 - DUPERCHE (Alençon ?) - Cherche date et lieu de mariage de Nicole DUPERCHE et Jean BIDON.

Nicole DUPERCHE était remariée le 1.07.1605 avec Pierre BEAURRIER.

Liliane de VAUX BIDON-MENDY

D.262 - DUVAL - Simon DUVAL, ° Rouen 1638, x Catherine LE MONNIER 1663, + La Martinique.

P. GUITARD

D.263 - DUVAL de VARENGEVILLE (Rouen) - Recherche état-civil et postérité de N... D., éc., sgr de Varengenville, conseiller au Parlement de Rouen, x ? Antoinette Marie Léonore GUYOT ?, fille de Laurent Alexandre, ° ? + ?, éc., x Beauficel (50) 1742 Marie Geneviève Léonore de LA BROISE.
Armes des GUYOT et de ces DUVAL.

Jean(Jacques de VIMONT

D.264 - EPONVILLE/BULLET, région de Bolbec (76), vers 1745 - Recherche date et lieu de mariage de Jean Baptiste EPONVILLE et Marie Anne Françoise BULLET, ou paroisse d'origine de l'épouse.

Olivier DELAVALADE

D.265 - ETERVILLE (arrondissement de Caen, canton d'Evrecy) - Je recherche tous renseignements sur ce fief, ainsi que sur ses différents propriétaires (MORANT et LAUNAY de la Normanderie aux XVII^e et XVIII^e siècles).

P. DELAUNAY

D.266 - FILLEU alias LE FILLEUL (Pays d'Auge) - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille F., sgr de la Croix, de Beufvilliers, la Hélinière etc..., entre 1500 et 1650. Elle fut anoblie en 1522 ?

Jean-Jacques de VIMONT

D.267 - du FOUR - Armes et quartiers de Marie du FOUR, + 1700, x 1638 François le PRÉVOST de Fourches.

Bertrand PARIS

D.268 - FRAISMONT - Demande de renseignements sur la propriété les Hauts du Fraismont. Le lieu-dit est orthographié le Fraismont - le Fremont indifféremment, mais ce que je voudrais surtout savoir, c'est au fil des âges à quels seigneurs appartenaient les terres du Torquesne et de Saint-Hymer (ainsi que Pierrefite-en-Auge, cette propriété se trouve en effet à mi-chemin - par les routes - de ces villages). En bas du plateau face à la propriété se trouve : le Breuil-en-Auge.
Les recherches effectuées par M. Devillard (E, série R 4-1168) peuvent-elles être utiles ? St-Hymer y est cité ainsi que le Torquesne.

Amaury d'ALAUZIER

D.269 - de FRANQUEVILLE (Pays d'Auge) - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille de F., sgr de Colendon, Morainville, etc..., entre 1650 et 1750.

Jean-Jacques de VIMONT

D.270 - GOMOND -

1. Tous renseignements généalogiques sur ce patronyme ; tous lieux, toutes époques.
2. Une famille portant ce nom, de la bourgeoisie de Falaise (Calvados) s'installe à La Carneille (Orne) au XVII/XVIII^e siècle, s'y titrant sieurs du Bas-Courty, dont un membre fut receveur des rentes du Maréchal Duc d'HARCOURT. Quid de celle-ci ? A-t-elle fait enregistrer ses armoiries dans d'Hozier ?
3. Ascendance de Jacques, x Marie LECHEVALIER, dont le fils Nicolas x La Selle-sur-Forge Marie BLAIS 27.11.1760.
4. Quid de la famille de ce nom qui donna son nom au village de La Gomondière, commune de La Lande-de-Patry (Orne) ?

Patrick GOMOND

D.271 - GOUAILLIN - Lieu de naissance possible de Jacqueline GOUAILLIN, femme de Augustin COUDRIN. Habitait Cherbourg en 1778. Lieu de décès inconnu. Leur fille, Louise Thérèse COUDRIN, ° Cherbourg 22.09.1778.

Michel VENTRILLON

D.272 - de GRIMOUVILLE - De qui est la fille Jeanne (ou Françoise ?) de GRIMOUVILLE, qui épousa en 1574 Hervieu JOURDAIN de Saint-Germain-d'Ectot ?

Nicolas DUPONT-DANICAN

D.273 - de GUEREY - Quartiers de Jean de GUEREY, sr d'Acqueville, x vers 1635 Madeleine de CROISY.

Bertrand PARIS

D.274 - GUILLEBERT, Orval (50) - Quartiers de Barbe (de) G., x 26. 08.1686 Jehan GRILHAUT des ROUTIS, fille de Richard de G., éc., sr du Perron et de Françoise COULOMB ; parenté ? avec Pierre Gédéon et Gabriel de G. maintenus en 1666, tous trois frères et fils de Jacob de G., sr de Secqueville, vivant dans la paroisse de Gefosse, ou avec Joachim, sr de Gouiz (?) et Jean, sr de la Croix, frères, fils de Bertrand, maintenus en 1666 à Cartigny.

F. de BOISDEFFRE

D.275 - de HALLEBOUT - Quartiers de Marie Luce de HALLEBOUT, ° Verneuil 13.12.1773 + Paris 30.09.1860, x Charles du FOUR de SAINT-LEGER, b. st-Léger 5.10.1761, + Paris 2.09.1841.

Thierry-Fidel le CARPENTIER

D.276 - du HAMEL - du HAMEL de la TREAUMONT Vandrille, ° 1550. L'origine de la famille est-elle à Rouen ?

Jean-Pierre HIS

D.277 - HENNOT du ROZEL, en Normandie - Cherche date et lieux °,+ et x de Marie Bernardine HENNOT du ROZEL (fa de Pierre François et de Thérèse d'ANNEVILLE, 1^{ere} épouse) + 1823, x1 8.09.1764 Jérôme Frédéric BIGNON (1747-1784) et x2 Hippolyte de VILLEURMOY.

Bernard de GOUSSENCOURT

D.278 - HIS, Ricarville - Je cherche l'origine du nom. Tous compléments sur l'ascendance de Guillaume HIS, siamoisier, x 25.06.1759 Ricarville. Toutes études sur la famille HIS.

Jean-Pierre HIS

D.279 - HOULLEY, Eure - Recherche acte de mariage célébré entre 1880 et 1888 probablement à Evreux ou peut-être à Conches, concernant Charles Hippolyte Eugène HOULLEY, ° 5.03.1845 et Euphrasie JANNAUX, ° 29.07.1862.

Madame HOULLEY Denise

D.280 - HOULLEY/DEULEY - Recherche lieu d'origine, tous renseignements, sur Michel Christophe HOULLEY, ° 1800 à ? et son épouse Marie DEULEY, ° 1815 à ?, dont un fils Charles Hippolyte Eugène est né le 5.03.1845 à Prêtréville (Calvados).

Madame HOULLEY Denise

D.281 - de la HOUSSAYE - Quartiers de Jeanne Suzanne de la HOUSSAYE, x cm 20.12.1760 Charles César du FOUR de SAINT-LEGER, capitaine à Royal Vaisseaux, b. St-Léger-le-Gautier 24.01.1730.

Thierry-Fidel le CARPENTIER

- D.282 - HUE, Flers (Orne) - Tous renseignements sur cette famille et ascendance de Thomas, et de son épouse Marie HUREL. Leur fils, Nicolas x Flers 10.02.1751 Jeanne DUMESNIL, fille de Jean et Jeanne DUMESNIL.
Patrick GOMOND
- D.283 - LALLIER, Lisieux - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille L., sgr des Louvrins, de Villard, Pontalerie etc..., entre 1600 et 1700. Famille anoblie en juillet 1718.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.284 - LE BEURRIER-GUYON, Avranches - Quartiers de Michel le B., contrôleur des fermes du Roi et de sa soeur Marie, x Avranches 16.07.1754 Charles Michel GRILHAUT, sr de Lorrroux, cavalier de la Maréchaussée à Avranches ; enfants de Jean le B., sr d'Envejou + av.1754 et de Françoise GUYON + av. 1754.
F. de BOISDEFFRE
- D.285 - LECAT de MOLIGNY - Quartiers de Irène LECAT de MOLIGNY, x 1785 Louis Charles Philippe de SARCUS.
Thierry-Fidel le CARPENTIER
- D.286 - LE FÈVRE (Saint-Hilaire-du-Harcouët ?) - Ascendance et état-civil de Marie Anne LEFÈVRE, x 1.10.1744 Georges Gabriel de PRACONTAL (ou de PERCONTAL), sgr de la Chaumondière et de Mandouet.
Alain du Boys
- D.287 - LE MARCHANT - Armes et quartiers de Renée le MARCHANT de Sarcilly, x 1596 Jacques ALEXANDRE de Brevet.
Bertrand PARIS
- D.288 - Le MASURIER (le MAZURIER), Tessy-sur-Vire, XVII^e-XVIII^e s. - Renseignements sur cette famille et particulièrement liens de parenté entre :
1. Catherine le M., x François ADDE, sr du Pray 25.10.1743, ° ?, fille de ?
2. Jeanne le M., x Thomas ADDE, sr de la Noë v. 1630, fille de ?
3. Suzanne le M., fille de N. le M. et de Jeanne du BÉLIER, ° v. 1620.
F. de BOISDEFFRE
- D. 289 - LE MICHAULT, Pays d'Auge - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille LE M., sgr de Beuvillers, Valdurand etc..., entre 1600 et 1700.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.290 - LE NOIR de L'ESTANG, Gonnevillle (50) - LE FOL (Taillepieu ?) - Quartiers, armes, °, + de Marie Françoise Le N., x Cherbourg 2.10.1738 Germain HERVIEU (° 1707 + 1805), et de sa soeur Louise Thérèse le N. x Pierre ASSELIN, armateur à Cherbourg, filles de Bernardin Le N. de l'ESTANG et de Gilette Le FOL de TAILLEPIED (paroisse proche de St-Sauveur-la-Vte).
F. de BOISDEFFRE
- D.291 - LEONARD - Recherche tous renseignements sur les parents de LEONARD Jean Honoré, ° 22 floréal an X à Berville-en-Caux, fils de Jean Louis LEONARD et de Marie Marguerite de VALLOIS + 15.02.1820 Doudeville.
Patrick COIRIER
- D.292 - LEPAGE, Lisieux - Recherche tout renseignement concernant Eugène Hippolyte Stanislas LEPAGE, ° vers 1842, marchand de draperie à Lisieux en 1877 et receveur des Hospices de Lisieux en 1901.
Louis LEPAGE
- D.293 - LEPAGE, Pays de Caux - Pierre BOUCHER x 1747 Marianne BOUËT. Pierre BOUCHER, fils de Pierre et de Anne LEPAGE, décédés ; Marianne BOUËT fille de Etienne et de Marie OIJ, décédée en la paroisse de St-Denis-clef-de-Caux.
- Recherche asc. et desc. de Anne LEPAGE,
- où se situe la paroisse nommée ci-dessus.
Louis LEPAGE
- D.294 - LE PELLETIER-DUMONCEL - Recherche ascendance de Jean René LE PELLETIER-DUMONCEL, ° Caen (St-Pierre) 12.12.1770 + Caen 17.10.1850.
Claude MICHAUD
- D.293 - LE PEULTRE - Armes et quartiers de Catherine le PEULTRE, x 1611 Jacques de RICOUART.
Bertrand PARIS

- D.296 - LE PRINCE - Quartiers de Armand LE PRINCE x Elisa du FAY (1ère moitié XIXe s.).
Thierry-Fidel le CARPENTIER
- D.297 - LE RIPVEREY, Vire - Ascendance et état-civil de Marie LE RIPVERY, fille d'un avocat de Vire, x 10.07.1640 Jean du CHATEL, sr de la Morlière.
Alain du BOYS
- D.298 - LE ROY, Pays d'Auge - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille LE R., sgr de la Vesquerie, La Mancellière, des Mortiers, etc..., entre 1500 et 1700.
Jean Jacques de VIMONT
- D.299 - LESAGE - Recherche trace de Irma LESAGE, ° vers 1866/1867 dans l'Orne (commune inconnue).
Peut-on me signaler les communes où l'on trouve des LESAGE à cette époque ?
Annette BLAIN
- D.300 - LINEE -
1. Qui pourrait me localiser l'origine de ce nom dont je perds la trace dans le sud de l'Orne et le nord de la Mayenne ?
2. Lieu de naissance de LINEE Jean vers 1730.
3. Lieu de mariage de LINEE Jean et SAUVAGE Charlotte (+ 1758 Niort-la-Fontaine, 53) vers 1750/1765.
Rémy PERNELLE
- D.301 - MAILLET, Pays d'Auge - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille M., sgr d'Ouville, anoblie en octobre 1522, entre 1500 et 1600.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.302 - MARAIS, Lisieux - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille M., sgr du lieu, de Grosseville etc..., entre 1500 et 1650.
Famille anoblie en décembre 1643.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.303 - de MARGEOT, Normandie - Quartiers de Amanda de MARGEOT, x Charles Henri de REVILLIASC, ° Caen 10.12.1873.
Thierry-Fidel le CARPENTIER
- D.304 - MARIE/GODEFROY, région de Bolbec (76), vers 1750 - Recherche date et lieu de mariage de Pierre MARIE et Marie GODEFROY, ou paroisse d'origine des époux.
Olivier DELAVALADE
- D.305 - de MARIE Jean ou Germain - Ascendance et descendance connue de Jean (ou Germain) de MARLE, conseiller et secrétaire du Roi, général des monnaies vers 1500-1525, qui aurait épousé Marie de CHAMPANGES et dont une fille prénommée Jeanne x Jacques DANIEL, sgr de Boisdenez, président au Parlement de Rouen.
Cette famille de MARLE se serait appelée autrefois LE CORGNE.
Guy le MAIGNAN
- D.306 - MAUCLERC - Armes et quartiers de Guillemette MAUCLERC, x 1569 Yves de RICOUART.
Bertrand PARIS
- D.307 - du MESNIL-EURY - Je recherche une généalogie de cette famille, en particulier celle de la branche des seigneurs de Vasteville.
Comment s'y rattache Jeanne du MESNIL-EURY, x 1596 Louis JOURDAIN de Saint-Germain d'Ecotot, sgr de la Rue ?
Nicolas DUPONT-DANICAN
- D.308 - MIGNOT de LA TOURAILLE, Lisieux - Recherche tous renseignements généalogiques sur cette famille, entre 1600 et 1700.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.309 - de MOGERETS, Pays d'Auge - Recherche tous renseignements généalogiques sur la famille de M., sgr de Nautot, Neuville, Vaumeslin etc..., entre 1500 et 1600.
Jean-Jacques de VIMONT
- D.310 - MORIN - Recherche tout renseignement biographique et généalogique concernant l'abbé MORIN, vicaire de Pont-de-l'Arche en 1882.
Louis LEPAGE

D.311 - MORIN, Orne - Ascendance et lieu du mariage de Marie Julie, ° Saint-Georges-des-Groseillers (Orne) 22.03.1813 de Pierre et de Marie LONGUET, avec François GOMOND, ° Flers 27.03.1809 + d° 1.11.1840.
Rien à Flers ni à Saint-Georges (de même pour mariage et décès MORIN/LONGUET).

Patrick GOMOND

D.312 - DES MOULLINS, Manche - Recherche tous renseignements sur noble et puissant sgr Mons^r Guillaume des MOULLINS, chevalier, sr du Saussay, Emondeville, Boisbinet et Morville. Son ascendance, son épouse, l'ascendance de son épouse, le prénom de ses enfants.

Jean-Luc THOUROUDE

D.313 - NOMS DE FAMILLE FRANÇAIS (ou HUGUENOTS ?) - Dans ma généalogie se présentent les noms suivants : HUGUENIN, CHEFDHÔTEL, d'HIER (DIER), CLEMENT, BERT, de FALOISE, de CLERCQ, AIMERY, BLANS (?), LA CHREUTELLE, d'ECCLESIA (?), MAN(N)ÉE, SAMSON (?), CARPENTIER, de COCQ (VAN OPIJNEN).
Les noms suivis d'un (?) veut dire que je ne suis pas sûr qu'ils soient français.

Peut-on trouver ces noms dans :

- a) Répertoire des généalogies françaises imprimées d'Etienne Arnaud ?
- b) Répertoire des généalogies françaises manuscrites ?

F.A. CARPENTIER-ALTING

D.314 - de PIERRE, Manche sud - Quartiers, armes etc... de "noble dame" Louise de P., x v. 1729 Michel GRILHAUT, sr des Routes, ° Vezins 1691, cavalier de la Maréchaussée (à Avranches ?).

F. de BOISDEFFRE

D.315 - PILLET de la CHERNERIE-TARON - Quartiers de Marie P. de la C., x 27.05.1616 Gilles d'ALLEAUME, éc., sr de la Ramée, fille de René P., éc., sr de la C., + av.20.06.1640 et de Marthe TARON, + av. 28.11.1649.

F. de BOISDEFFRE

D.316 - du PIN - Armes et quartiers de Louise du PIN, x 1577 Louis de PORET de MAUBUISSON.

Bertrand PARIS

D.317 - PINCHARD (Calvados) - Je recherche le décès et les éventuels mariages et descendance de :

1. Victor Eugène Léopold PINCHARD, ° 1.04.1832 Caen, fils de Louis Marin Bonaventure PINCHARD et de Jeanne Rosalie LE CHARTIER.
2. Guillaume François Louis PINCHARD (frère consanguin du précédent), ° 22.07.1837 Caen, fils de Louis Marin Bonaventure PINCHARD et de Marie Jeanne LE PERTEL.

Christian PINCHARD

D.318 - PINCHARD (Calvados et Manche) - Je cherche tous renseignements sur les familles PINCHARD originaires du Calvados (principalement Caen et ses environs : à la fin du XVI^e siècle, le berceau de la branche dont je suis issu était la paroisse de Béneauville, rattachée en 1835 à la commune de Chicheboville), et de la Manche (traces de familles PINCHARD aux XVI^e et XVII^e siècles dans les paroisses de Giéville et de Valcanville).

Christian PINCHARD

D.319 - PINEL, Le Vrétot (50) - Recherche tous renseignements sur la famille PINEL du Valjouais, de la paroisse du Vrétot (50).

Jean-Luc THOUROUDE

D.320 - de RABOUAN - Je recherche tous renseignements sur cette famille (principalement une alliance avec les LAUNAY de la Normanderie à la fin du XVII^e ou au début du XVIII^e siècle).

P. DELAUNAY

D.321 - ROUCAMPS, région d'Aunay-sur-Odon (14) - Descendance (et ascendance) de Gille BOUCHAMP, + St-Agnan-le-Malherbe 21.12.1626, x id. 6.02.1614 Chaterinne LE PRINCE, ° ca 1587 + St-Agnan 28.06.1662, fille de François.

Les recherches que j'ai déjà effectuées sur environ deux siècle ½ restent très lacunaires : je perds en effet la trace de nombreuses souches à toutes époques, et ne les retrouve pratiquement jamais. Tous les renseignements trouvés au hasard des lectures des registres seront par conséquent les bienvenus.

Philippe CHARON

D.322 - de SAFFRAY - Guillaume de SAFFRAY, éc., fils de Guillaume, x Françoise de LAUNAY en 1569.

Qui étaient les parents de Françoise ?

P. DELAUNAY

D.323 - de SAFFRAY - Je recherche tous renseignements sur cette famille.

P. DELAUNAY

D.324 - RECHERCHE DE NOBLESSE - Dans les différents dépôts d'archives et bibliothèques, on trouve des manuscrits des XVII^e XVIII^e, voire XIX^e siècles, dénommés " recherches de noblesse " par les différents intendants de Normandie. Ils donnent des schémas généalogiques, sans plus.

Lors de ces recherches, l'intendant a-t-il pris copie des actes qui lui étaient présentés (comme ce fut le cas pour l'admission aux écoles ou aux chevaliers de Malte), ou s'est-il simplement contenté de les voir ?

Dans le premier cas, j'aimerais savoir où, dans quelles séries, et si possible sous quelles cotes ces copies sont actuellement déposées (fonds de l'Intendance, actes du pouvoir central, Parlement ou Bailliage puisqu'il s'agit de jugements etc...).

Jean MALLET

D.325 - TESSON - René TESSON, éc., fils puiné de François, éc., et de Marguerite de LA BROÏSE, x 1659 Renée de LAUNAY (de la Normandie).

Qui étaient les parents de Renée ?

P. DELAUNAY

D.326 - TRONCON - Armes et quartiers de Marie TRONCON, x vers 1565 Bonaventur^e de la CHAUSSEE, avocat au Parlement de Rouen.

Bertrand PARIS

D.327 - de VASSY - Ascendance et état-civil de Marie de VASSY, x 1603 à ? Jean LE MARIVEL, sr des Brières à Saint-Pierre-du-Regard (61).

Alain du BOYS

D.328 - VAUTIER, Caen - Je recherche acte de mariage de Casimir VAUTIER et Anne LE BARON, à Caen, entre 1839 et 1856.

René DROUAILLET

R É P O N S E S :

A.18 - BUCAILLE

- Réf. R1068 aux A.N. : acte concernant Luc LAJOYE, de Marchesieux, et Pierre BUCAILLE, sr du Clos, de la paroisse de Remilly, 1721 février.

- Même référence : acte concernant Jean LEVALLOIS, fils Charles, de Marchesieux, demeurant à Sainte-Marguerite-sur-la-Mer, et Gilles BUCAILLE, fils Jean, de Remilly, 1721.

Philippe DEVILLARD

A.148 - de la MÉRYE - Réponse erronée dans le bulletin n° 5 pour l'ascendance de la MÉRYE, parce que la Recherche de La Galissonnière en copie aux Archives de la Seine-Maritime comporte une génération barrée que j'ai cru devoir supprimer à tort. Rectification due à Mademoiselle de CHARNY après consultation du Dossier bleu n°323 à la B.N. et de ms. M 3110 de la Bibliothèque Mazarine :

2. Jean de la MÉRYE, b Le Caule (76) 25.11.1635, x cm 29.11.1661.)
3. Charlotte de VIRGILLE, ° 1639 ca + Marques (76) 06.1684.) inchangés
4. Simon de la MÉRYE, b 9.06.1596 + Le Caule 9.01.1637 (+) Méricourt (80).
5. Madeleine PIQUET.
8. Jean de la MÉRYE, x cm 14.07.1591.
9. Catherine de VIRGILLE.
10. Louis PIQUET, éc., sr de Méricourt.
11. Françoise BOUSSART.
16. Jean de la MÉRYE, cité 1534 et 1567.
17. Isabeau de BASCHASSON.
36. Antoine de la MÉRYE, cité 1519.

Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

B.227 - RIBET - D'après les rotures de Valognes (M.F. 11899-BN), Jehan COMMENCHAIL payait en 1608, à Sideville, 4 deniers Tournois pour une vergée et demie de terre.

Ion Jacques Gabriel Bernardin RIBET avait épousé Jeanne Suzanne Geneviève LE VAILLANT, de Gatteville ; je leur connais trois enfants : Olympe Antoinette, ° Néhon 28.12.1776, Jean Constantin, ° 15.09.1774 et Jean Gabriel Bernardin, ° 7.10.1775.

Nicolas LE VAILLANT, éc., sr de Rauville, m^e chirurgien, avait épousé Anne COMMENCHAIL de Valognes 1.01.1697 (papiers Chastaing) ; ils eurent plusieurs enfants et furent ancêtres de BARBEY d'Aurevilly.

J'ai aussi noté (Archives Calvados C1013, 1787) qu'un Guillaume LEVAILLANT, 61 ans,

journalier à Canteloup, avait épousé Françoise RIBET : nombreux enfants. L'une d'elle, âgée de 26 ans, était chez Pierre RIBET, de la Pernelle (Anne).

Philippe DEVILLARD

B.232 - TRUFFERT - Famille à laquelle je suis allié. Les rotures de Valognes (1608) donnent (M.F. 11889-BN) :

- Clément TRUFFERT, qui paie 4 sols 3 deniers pour 17 vergées de terre.
- Gratien TRUFFERT qui paie 9 sols pour 36 vergées.
- Ollivier TRUFFERT, qui paie 12 deniers pour 4 vergées.
- Samson TRUFFERT et ses frères, qui paie 5 sols 3 deniers pour 21 vergées.
- Samson TRUFFERT, qui paie 12 deniers pour 4 vergées.
- Robert, Pierre et Philippin TRUFFERT qui paient 6 deniers pour 2 acres ? de terre.

Tous à Tourlaville.

Voir éventuellement les ouvrages de mon défunt ami Augustin LEMARESQUIER et de l'abbé Jean CANU sur cette commune qui jouxte Cherbourg. Je suis moi-même issu des TRUFFERT par les GALLIS, BRIERE, ROUXEL, ANTOINE, LEMIERE... etc.

Philippe DEVILLARD

C.1 - d'ABOVILLE - Rectificatif à la réponse du n° 11 (juillet-septembre 1980).
Richard d'ABOVILLE, sr de la Vallée, x Françoise DONEY, est bien fils de Nicolas et de Françoise BIHEL (C.M. 47.1694 - Réf : Arch. Dép. de la Manche; Etude de M^e THIEBOT, notaire à Valognes : Montaigu, exercice Le Bunetel, 21.12.1699).

Ma question du n° 9 (janvier-mars 1980) reste donc valable ...et sans réponse.

Dominique DELAUNEY

C.147 - PALLA - En 1709, acte passé entre Louis et Michel PASLA, fils de + Pierre, de la Haye-du-Puits, et Robert LEMELTIER, fils Pierre, de Nay (A.N. R4 1038).

Une famille PALLA est venue de la région du Cotentin dans le Pays d'Auge dans le courant de ce siècle ; j'ai bien connu MMrs Alcide et Auguste PALLA, décédés voici quelques années. Mme V^{ve} Auguste PALLA habite encore rue Jeanne d'Arc à Lisieux. L'un de ses gendres, M^r LEBRETON, est directeur de banque à Clermont-Ferrand. Mme Robert Le MARCHAND, belle-soeur de Mme PALLA, à 14950 Beaumont-en-Auge, pourrait donner les adresses précises - lui écrire de ma part.

Philippe DEVILLARD

D.1 - ACTE RESPECTUEUX - Concernant l'acte respectueux " Code civil des Français " (1804) " Du Mariage " (décret du 26 ventose an XI promulgué le 6 germinal suivant) :

Titre V, chapitre I^{er}, " Des qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage ". Article 148 : Le fils qui n'a pas atteint l'âge de 25 ans accomplis, la fille qui n'a pas atteint l'âge de 21 ans accomplis, ne peuvent contracter mariage sans le consentement de leurs parents : en cas de dissentiment, le consentement du père suffit.

Article 151 : Les enfants de famille ayant atteint la majorité fixée par l'article 148 sont tenus, avant de contracter mariage de demander, par un acte respectueux et formel (souligné par moi), le conseil de leur père et mère, ou celui de leurs aïeux et aïeules, lorsque leur père et leur mère sont décédés, ou dans l'impossibilité de manifester leur volonté.

François RICHIER

D.1 - ACTE RESPECTUEUX - " La clef du Notariat ", par M^r Ledru, publié chez Tramblay en 1882 : voir page 151.

p.c.c. Eric LEPICARD

D.3 - d'ANNEVILLE - Les armes de cette famille sont : " d'argent semé d'hermines à la fasce de gueules ".

Abbé J. CANU

D.4 - ARONDEL

1. Alix d'AUBIGNY, x Henri, comte d'Eu v.1558.
2. Guillaume d'AUBIGNY-ARONDEL, baron de Beckenham, comte de Jussex, " le Justicier " grand bouteillier du royaume d'Angleterre.
3. Alix de LOUVAIN (Adelise de BRABANT), veuve du roi Henri Ier d'Angleterre.
4. Guillaume d'AUBIGNY " Pincerne ".
5. Maud (Mathilde).
6. Geoffroy " le Barbu ", comte de Brabant.
7. Ide de CHINY.
8. Roger d'AUBIGNY " Pincerne ".
9. Avicie de MONTBRAI, soeur de Geoffroy, évêque de Coutances, et de Roger, tante de Robert de MONTBRAI, comte de Northumberland.

TITRE TROISIÈME.

ACTE RESPECTUEUX.

§. I^r.

Définition.

L'acte respectueux est celui par lequel les enfans de famille, ayant atteint la majorité fixée par l'art. 148 du Code civil, demandent respectueusement le conseil de leur père et de leur mère, ou celui de leurs aïeux, sur le mariage qu'ils désirent contracter.

§. II.

Code civil.

Enfans tenus de faire des actes respectueux, art. 151, 152, 155.

Forme de l'acte respectueux, 154.

Cas de l'absence de l'ascendant, 155.

Ces articles sont applicables aux enfans naturels, 158.

§. III.

Jurisprudence.

1. Il n'est pas nécessaire que les actes respectueux soient signifiés à personne, il suffit qu'ils le soient à domicile. (Cour de Bruxelles, 21 frimaire an 13.)

2. La fille, âgée de plus de 25 ans, peut se marier après un seul acte respectueux. L'obligation de le renouveler deux fois, après 25 ans, jusqu'à 30, regarde les fils et non les filles. (Bordeaux, 22 mai 1806.)

3. Il n'est pas nécessaire que le fils de famille soit présent à la notification des actes respectueux. (Bordeaux, 32 mai 1806; C. de cassation, 4 novembre 1807, et Douai, 22 avril 1819.)

4. D'où il suit qu'il n'a pas même besoin d'être représenté par un fondé de pouvoir. Les actes respectueux peuvent être notifiés par les notaires seuls. (Lidje, 20 janvier et 2 décembre 1813.)

5. L'acte respectueux constatant que l'enfant a demandé le consentement et non le conseil, est valable. (Cassation, 14 décembre 1807.)

6. Les témoins qui assistent le notaire dans un acte respectueux, doivent signer, à peine de nullité, tant l'original de cet acte que la copie. (Paris, 12 février 1811.)

7. Est nul l'acte respectueux qui n'a pas été présenté au père et à la mère, et qui ne contient la réponse de chacun d'eux: il ne suffit pas que le père ait déclaré répondre tant pour lui que pour sa femme; la nullité est de droit public. (Bruxelles, 5 mai 1808, et Douai, 22 janvier 1815.)

8. Lorsque le père seul consent au mariage de son enfant mineur, il est encore nécessaire qu'il soit fait des actes respectueux à la mère. (Cour de Riom, 30 juin 1817.) Cette décision paraît contraire à l'art. 148 du Code civil.

9. L'obligation d'énoncer la réponse du père dans le procès-verbal, ne doit s'entendre que du cas où les notaires trouvent le père dans son domicile. (Douai, 22 avril 1809.)

§. VI.

Observations.

1. Quand il s'agit de faire un acte respectueux, les notaires se transportent, accompagnés de l'enfant ou de son mandataire, dans le domicile des parens; dressent procès-verbal de la demande respectueuse qui leur est faite et de la réponse qu'ils donnent; et, après leur avoir fait lecture du procès-verbal, ils leur en laissent ou notifient la copie entière, quoique la minute ne soit pas encore enregistrée. Cette copie est signée, ainsi que la minute, tant par l'enfant ou son mandataire, que par les notaires, et même par les parens, s'ils consentent à signer; s'ils refusent de le faire, on constate leur refus.

Si, lors de la dénonciation à faire d'un acte respectueux, le notaire ne trouve pas dans son domicile la personne à laquelle elle doit être faite, il suffit qu'il laisse la copie de son procès-verbal soit à quelqu'un au service de l'ascendant, soit à un voisin qu'il chargera de remettre cette copie. Du moins, telle est la marche qui paraît avoir été adoptée par le plus grand nombre comme remplissant le mieux l'intention de la loi.

ACTE RESPECTUEUX.

81

2. Les personnes veuves sont obligées de faire des actes respectueux, lorsqu'elles veulent passer à de nouvelles noces.

3. Si la mère de l'enfant qui demande le consentement, est remariée, il paraît naturel de croire que la mère peut faire la déclaration de son refus, sans l'autorisation de son nouveau mari, qui n'a nul rapport avec l'enfant.

4. Le notaire peut écrire sur la même feuille les notifications des trois actes respectueux.

5. Dans les actes respectueux faits par deux notaires, il faut énoncer le nom du notaire en second.

§. V.

Formule.

L'an mil huit cent le lundi septembre, dix heures du matin,
 Sur la réquisition de M. mojeur de vingt-cinq ans, demeurant à
 Nous, notaire royal, résidant à soussigné,
 assisté de MM. tous deux témoins requis et appelés, aussi soussignés;
 Nous sommes transporté avec ledit sieur au domicile de M. son père, à rue n^o
 Où étant arrivé et l'ayant trouvé dans une salle de rez-de-chaussée, ledit sieur lui a demandé, en termes respectueux, son conseil sur le mariage qu'il désire contracter avec demoiselle M. père, a répondu que
 Dont acte, fait et passé à en la demeure de M. les jour, mois et an susdits. Et lecture faite, MM. père et fils, ont signé ces présentes avec les deux témoins, et nous, notaire, qui en avons laissé audit sieur père, une copie signée desdits témoins et de nous, pour lui servir de notification.

10. Roger RIBOD.
11. Adeline.
12. Henri II, comte de Louvain.
13. Adeline.
14. Otton de CHINY.
16. Guillaume d'AUBIGNY.
17. N. du PLESSIS, soeur de Grimoult du PLESSIS (cité 1046).
20. Robert BIGOD.
24. Lambert II " Balderic ", comte de Louvain, + 1062.
25. Ode de Basse-Lorraine.
26. Evrard de la BETUWE, landgrave de Thuringe.
48. Lambert I, comte de Louvain.
49. Gerberge.
50. Gozelon, comte de Verdun, duc de Basse et de Haute Lorraine
52. Evrard.
96. Regnier III, comte de Hainaut.
97. Adèle, f. du comte Lambert.
98. Charles, duc de Basse Lorraine.
99. Adélaïde, f. d'un vassal d'Hugues CAPET.
100. Geoffroy " le Prisonnier ", comte en Bidgau, comte de Verdun.
101. Mathilde de SAXE, veuve de Baudoin III, comte de Flandres.
192. Regnier II, comte de Hainaut.
193. N.
196. Louis IV d'Outremer.
197. Gerberge de SAXE.
200. Gozelon, comte en Bidgau.
201. Uda, petite-fille de Gebhard, comte en Wetterau, et d'Oda de SAXE, f. d'Otton l'illustre.
202. Hermann, duc de Saxe.
203. Hildegarde de WESTERBURG.
384. Regnier I " Long Col ".
385. Albérade.
386. Richard " le Justicier ", duc de Bourgogne.
387. Adélaïde.
392. Charles le Simple.
393. Edgiva.
394. Henri Ier l'Oiseleur.
395. Ste Mathilde, f. de Thierry et de Reinhilde.
400. Wigerich, comte palatin d'Aix-la-Chapelle.
401. Cunégonde.
404. Billung.
768. Gilbert, comte de Metz, de Brabant, de Hainaut.
769. Ermengarde.
770. Albon II, comte de Hainaut.
772. Buvin, comte des Ardennes.
773. Richeux, f. de Boson, comte d'Arles.
774. Conrad d'AUXERRE.
775. Vandrée.
784. Louis LE BÈGUE.
785. Adélaïde.
786. Edouard l'Ancien, f. de St Alfred le Grand, roi d'Angleterre.
787. Eafède de BERNICIE.
798. Otton l'illustre, f. de Lindolf, duc de Saxe.
799. Hedwige.
803. Ermentrude.
1538. Lothaire I, f. de Louis le Débonnaire et d'Hermengarde d'HESBAY.
1539. Ermengarde, f. d'Hugues de TOURS.
1540. Abon I.
1548. Conrad Welf.
1549. Adélaïde de LAON.
1606. Louis le Bègue.
1607. Adélaïde, fille d'Adalhard, fille de Wulfard.
3212. Charles le Chauve.
3213. Ermentrude, f. d'Eudes d'ORLEANS.
6424. Louis le Débonnaire.
6425. Judith WELF.

Dr Jacques POLONOVSKI

D. 10 - REGIMENT DE BASSIGNY (Calvados, XVIII^e siècle) - Le 21 novembre 1644, Louis de Choiseul lève un régiment quelquefois appelé Régiment de Bassigny. On le voit à Dunkerque en 1646.

En 1686, on trouve un autre régiment de ce nom, appartenant à Louis de Mailly.

En 1702, les notes de ce régiment de Mailly sont données à Jean-François, marquis de Creil, puis en 1740 à Emmanuel, chevalier de Pont Saint-Maurice.

Enfin dissous en 1747 et divisé entre les grenadiers de France et le Royal Comtois.

Mais de toutes les unités qui prirent le nom de Bassigny, un seul se fit un nom dans l'histoire, c'est celui créé par la grande réforme du comte de Saint-Germain en 1775.

Peut-être en raison de la vigueur avec laquelle il fut formé ; peut-être à cause de la destinée de certains de ses premiers officiers, peut-être par la gloire que ce régiment s'acquittait plus tard sous le nom de 32^e de ligne et enfin de 32^e demi-brigade.

Il est formé par l'éclatement du régiment d'Aunis : les 1^{er} et 2^e bataillons restent Aunis, les 3^e et 4^e deviennent Bassigny. Chaque bataillon est porté à 5 compagnies. Bassigny garde l'uniforme blanc, mais avec des boutons blancs, les parements aurore et le col jonquille. Son drapeau conserve la croix blanche en fond surmontée de deux quartiers vert et noir comme Aunis, mais se distinguant par deux quartiers inférieurs, l'un noir, l'autre cramois.

Le premier colonel est le comte de Wechs-Serant, un Irlandais qui, au bout d'un an demande à prendre le commandement d'une légion d'hommes de sa nationalité. Il est remplacé par le comte le Filleul de la Chapelle, aide-major aux Gardes Françaises, qui a fait toute sa carrière dans cette unité et a combattu là où elle fut engagée. Les autres colonels furent le duc de Milfort en 1784, le marquis de Saint-Tropez en 1788, Monsieur de Beaussancourt en 1792 et Louis Antoine Vimery en 1793. Ces deux derniers lorsque le régiment portait le nom de 32^e de ligne.

Le colonel de Welsh-Seran a établi le siège de son régiment à Besançon, mais a son bureau de recrutement à Metz, région propice aux engagements. Et sous l'impulsion énergique de son officier recruteur, ceux-ci augmentent rapidement : le lieutenant Vimeux, qui devait, durant la Révolution, acquérir le grade de général de Division, méritait déjà à cette période cette appréciation de l'inspecteur général le comte d'Haussonville : " excellent officier, remarquable recruteur ".

Quand le comte de la Chapelle prend le commandement du régiment, il est prêt à faire son instruction et entamer son tour de France, logé le plus souvent dans des casernes, parfois chez l'habitant. Quelquefois, et surtout en Bretagne, dans des églises. Nous le trouvons d'abord à Belfort, puis à Briançon en mai 1776, à Metz en novembre, à Douai en avril 1778. La même année, il est à Lisieux, à Valogne et prend part aux exercices du camp de Vala , peut-être parce que les domaines de son colonel sont situés près de Lisieux.

Après le lever du camp, départ pour la Rochelle, Soubise et Maranne en mars 1779. Puis, par Landerneau, il gagne la garnison de Brest en janvier 1780 ; il revient ensuite à Lisieux en 1781 et à Valognes en juin 1782. Il détache son 2^e bataillon à Cherbourg et, enfin, revient à Metz à la fin de cette année.

En 1784, le comte de la Chapelle, nommé maréchal de camp, quitte le régiment, mais la promenade continue à travers la France : en octobre 1786, il est à Nantes, et à Belle-Isle en 1787. Après plusieurs mouvements en Bretagne, le 2^e bataillon s'embarque en janvier 1791 pour Saint-Domingue et le 1^{er} va à Tours.

C'est à cette époque qu'il perd son nom de Bassigny pour prendre celui de 32^e de ligne : Bassigny est mort, mais il a formé des hommes qui, au 32^e, feront honneur à ceux qui les ont formés.

Malheureusement, la plupart des officiers qui forment la base de cette unité émigrent. entr'autre, le colonel de Saint-Tropez, frère du bailli de Suffren, chassé par ses hommes, Verdun, Daché, frère du conspirateur, etc... Seuls 7 restent au régiment dont Beaupuis, mort Général en 1796, et Vimeux qui en prend la tête en 1793.

Tous ces renseignements sont issus de recherches de mon père, qui travaillait sur la carrière de Monsieur de la Chapelle.

- Sources : " Histoire de l'ancienne infanterie ", par S. Suzanne ; de Roussel : " Etats militaires " ; " Histoire du 32^e de ligne, autrefois Bassigny ", du Lieutenant Piéron.

Guillaume des GUERROTS

D.12 - de BAUDRE - Guillaume V de BAUDRE x 1619 Marguerite CLEMENT, d'où : Jacques et Isaac, sr de la Hebarderie.

Ledit Jacques x 1650 Guillemette de CHEVREUIL, d'où Pierre Charles x Jeanne Le SAUVAGE, d'où :

- a) Michel, ° et + 1688,
- b) N., x 1704 Anne du BOIS,
- c) Augustin, capitaine de grenadiers en 1743, d'où :
Paul Henry Augustin, capitaine de cavalerie S.A.

Abbé J. CANU

D.24 - BIDEI. - A la consultation des Archives du Port de Charbourg (50), il appert que la goëlette la MARIE-PAULINE a porté secours en octobre 1878 au voilier 3 mâts allemand, le GRAF MOLTKE (retour à Granville le 23 octobre).

Ce voilier allemand, du port de Stettin, qui faisait route vers New-York et qui se trouvait en difficulté depuis 14 jours, a été secouru par la MARIE-PAULINE, goëlette de 149,80 tonneaux, d'un équipage de 30 hommes, qui avait quitté Saint-Pierre et

Miquelon, le 19 septembre 1878, sous le commandement du sieur BIDEL Edouard, maître au cabotage.

Après analyse du rapport du commissaire des Affaires Maritimes de Granville, il semble que les causes du naufrage aient été dues à une voie d'eau, sachant que les pompes du GRAF MOLTKE avaient été employées d'une manière continuelle et que ce navire aurait péri avec son équipage, si la MARIE-PAULINE ne lui avait pas porté aide et assistance.

Suite à cet acte de dévouement, un chronomètre en or a été remis au capitaine BIDEL Edouard. Cette montre avait été offerte par S.M. l'Empereur d'Allemagne et un courrier officiel, en date du 31 mai 1879, de Monsieur le Ministre de la Marine et des Colonies, demande à Monsieur le Commissaire de l'Inscription Maritime de Granville de faire la remise à son destinataire.

Dans les annales de Sauvetages, détenues aux Archives du Port de Cherbourg, on peut relever qu'en plus du capitaine, le second du navire la MARIE-PAULINE, le nommé ROLLAND Jean-François Marie, né le 7 novembre 1850 à Etables (22) s'était vu offrir par l'Empereur d'Allemagne un chronomètre identique.

De plus, pour ledit sauvetage, S.M. l'Empereur d'Allemagne a gratifié d'une somme de 246,40 Fr 4 hommes d'équipage de la MARIE-PAULINE, à savoir les nommés : LE ROY, HUE, LE ROSEY et LECLERRE.

BIDEL Edouard est né le 30 septembre 1833 à Donville (50) ; il était fils de Jean et de Thérèse Gillette HAMEL. Lors du naufrage du GRAF MOLTKE, il était inscrit maritime au Quartier des Affaires de Granville, sous le numéro 96 et demeurait à Donville.

Paul FREMOND

- Renseignements recueillis aux Archives du Port de Cherbourg, 57 rue de l'Abbaye à Cherbourg, 50100, concernant le naufrage du voilier 3 mâts allemand GRAF MOLTKE.

Dans correspondance : " Lettres au chef de service - cote 12.F²-24n libellé sous le n°206, en date du 23 octobre 1878, on peut lire :

" Je m'empresse de vous accuser réception de votre télégramme me prescrivant de pourvoir aux besoins de onze marins composant l'équipage du navire allemand naufragé, le GRAF MOLTKE, dans les conditions du traité conclu le 10 Mai 1865 entre l'Allemagne et la France et jusqu'à ce que j'ai pu recevoir les instructions du consul général d'Allemagne au Havre "

" Je n'avais pas attendu cet ordre pour assurer la subsistance de ces hommes, convaincu d'ailleurs que vous eussiez approuvé la mesure que j'avais prise à leur égard dans un but d'humanité et vu l'urgence "

" Le consul général n'a point encore répondu à mon télégramme mais je pense que sa réponse me parviendra d'ici à demain et j'agirai alors en me conformant à ses instructions. Le capitaine du GRAF MOLTKE que j'ai vu ce matin, m'a fait dire par un interprète combien il avait eu à se louer de la manière bienveillante dont il avait été traité, ainsi que son équipage, à bord de la MARIE-PAULINE et combien il avait été heureux de la rencontre de ce navire, sans lequel il eut infailliblement péri lui et tous ses hommes, en raison de l'état d'épuisement dans lequel ils étaient, étant obligés de se tenir depuis 14 jours d'une manière continuelle aux pompes, dont l'une était complètement engagée et l'eau gagnant toujours malgré ce travail incessant. J'ai au surplus l'honneur de vous adresser ci-joint, Monsieur le Chef du Service, un extrait du rapport de mer du capitaine de la MARIE-PAULINE, relatif à la rencontre et au sauvetage de l'équipage du 3 mâts GRAF MOLTKE du port de Stettin qui se rendait à New-York "

" J'aurai le soin de vous faire connaître ultérieurement la destination que j'aurai donnée aux marins allemands. La MARIE-PAULINE revenait de St-Pierre et Miquelon avec sa pêche quand elle a rencontré le GRAF-MOLTKE "

P.S. ' J'ai fait mettre à terre en lieu de sûreté, l'embarcation du GRAF-MOLTKE qui m'a servi au sauvetage de l'équipage et qui a été embarquée à bord de la MARIE-PAULINE.

Signé : Le Commissaire de l'Inscription Maritime

La lecture de ce rapport amène à considérer que le voilier GRAF MOLTKE se trouvait en difficulté suite, vraisemblablement à une voie d'eau (du fait de l'utilisation des pompes) ; il a été secouru par la MARIE-PAULINE, qui revenait des bancs de Terre-Neuve. Ces faits sont à mentionner et résultent vraisemblablement du choc avec un iceberg.

P.S. - Je n'ai pas trouvé trace du rapport de mer rédigé par le capitaine de la MARIE-PAULINE.

- Renseignements recueillis aux Archives du Port de Charbourg, 57 rue de l'Abbaye, concernant la MARIE-PAULINE.

Dans registre concernant les rôles de navires, on peut relever :

Armement à la pêche à la morue - Année 1878 - La Goëlette MARIE-PAULINE.

Allant au grand banc de Terre-Neuve, avec sècherie à St-Pierre et Miquelon. Navire construit en l'an 1865 au Canada, du port de 149,80 tonneaux, appartenant à Mme Vve F. CORDON, armé à St-Malo, sous le commandement du sieur SACHET. Navire désarmé le 23 octobre 1878.

Ce navire était donc commandé par SACHET Alfred, né le 29 juin 1840 à Cancales (35). L'intéressé, en fait, était maître au cabotage.

L'équipage comprenait 30 personnes : commandant, second, chefs de doris, hommes de doris, charpentier, cuisinier, sauteurs, mousse, etc...

Ce métier devait être très pénible car, dans sa campagne 1878, nous avons relevé qu'un homme avait péri en mer et que deux autres étaient morts. Ce métier devait également attirer des vocations car, après quelques jours de mer, on découvre un passager clandestin, un enfant de 13 ans, qui devait être employé comme mousse durant la campagne, à la sècherie.

Ceci étant, il est bon de mentionner que par permutation effectuée à St-Pierre et Miquelon, à la date du 19 septembre 1878, le sieur BIDEL Edouard a remplacé le sieur SACHET comme commandant.

Là encore, il est bon de souligner que BIDEL Edouard était maître au cabotage, nommé par brevet (j'ai deux cas identiques dans ma famille, pour l'année 1850).

BIDEL Edouard est né le 30 septembre 1833 à Donville (50), de Jean et de Thérèse Gillette HAMEL. Il était inscrit maritime à Granville, sous le n°96, et était domicilié à Donville.

En mars 1879, BIDEL Edouard a pris le commandement du brick goëlette : LA GRANDVILLAISE, construit en 1863 en Amérique, armé pour la pêche à la morue, appartenant à M. E. LEVILLY et d'un port de 98,13 tonneaux. Ce navire était armé à Granville.

- Renseignements recueillis aux Archives du Port de Cherbourg - Cote 12.P¹.40

Registres concernant les dépêches ministérielles et lettres du Chef de Service. Acte N° 132.

MINISTERE DE LA MARINE ET DES COLONIES

3^e DIRECTION

SERVICES ADMINISTRATIFS

1^{er} BUREAU - INSCRIPTION MARITIME

Paris, le 31 mai 1879

Monsieur, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un chronomètre offert par S.M. l'Empereur d'Allemagne au Maître au cabotage BIDEL (Edouard), Inscrit à Granville N° 96, en récompense des services qu'il a rendus à l'équipage du navire allemand GRAF MOLTKE.

Je vous prie de vouloir bien remettre cette montre au Sieur BIDEL qui devra en donner un reçu que vous me transmettez le plus promptement possible.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

LE VICE-AMIRAL
MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES

pour le MINISTRE et par son ordre

LE COMMISSAIRE GENERAL
DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Signé : Illisible

Courrier adressé à M. le COMMISSAIRE de l'Inscription Maritime de Granville.

- Aux Archives du Port de Cherbourg, dans Annales des sauvetages maritime, cote P.70⁵ tableau N°20. En plus de BIDEL Edouard, on peut lire : ROLLAND Jean-François Marie, né le 7 novembre 1850 à Etables (22), de Guillaume et de Marie-Thérèses PHILIPPE, inscrit à Binic, s'est vu attribuer un chronomètre en or par l'Allemagne.

Pour information : Ce ROLLAND, maître au cabotage, était embarqué comme second sur la MARIE-PAULINE, tout d'abord sous les ordres du commandant SACHET, puis sous la responsabilité du commandant BIDEL Edouard, embarqué à St-Pierre et Miquelon, le 19 septembre 1878.

De plus, 4 marins de la MARIE-PAULINE se sont vu gratifier par le souverain allemand la somme de 246,40 Fr. Somme parvenue à Granville et conservée par le commissaire de l'Inscription Maritime, du fait que les bénéficiaires se trouvaient à la pêche à la morue à Terre-Neuve et que leur retour était prévu en octobre 1879 (somme remise à Granville le 12 mai 1879).

- Renseignements recueillis aux Archives du Port de Cherbourg, dans registre des lettres au Chef de service, on peut lire :

Monsieur, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une lettre de Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères, relative au sauvetage de la barque allemande allemande GRAF MOLTKE par le navire la MARIE-PAULINE, de Granville.

La somme de 246,40 fr, accordée aux matelots : LE ROY, HUE, LE ROSEY et LECLERRE, vous parviendra au moyen du compte courant de Monsieur le Trésorier Général de l'Etablissement des Invalides.

Je vous prie de bien vouloir donner avis de la présente communication aux intéressés et de me renvoyer la présente lettre, lorsque vous m'aurez adressé les reçus destinés à Monsieur l'Ambassadeur d'Allemagne.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,

LE VICE-AMIRAL
MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES
pour le MINISTRE et par son ordre
LE COMMISSAIRE GENERAL
DIRECTEUR DES SERVICES ADMINISTRATIFS
signé : Illisible

Courrier adressé à M. le Commissaire de l'Inscription Maritime de Granville.

D.26 - BOUGIS - Je descends de Alexandre de LA HAYE, éc., sr de la Barre (en St-Agnan-sur-Sarthe), x Séez 29.01.1680 Elisabeth BOUGIS, fille de Jacques BOUGIS, sr de Courteilles, conseiller assesseur au bailliage et vicomté d'Alençon, et de Marie Madeleine LEPEINTRE. Cette Elisabeth BOUGIS fut inhumée dans l'église de Saint-Agnan le 8.07.1697. Ne serait-elle pas la soeur de Charles BOUGIS, éc., sr de Courteilles, président trésorier général de France au bureau des finances, chambre des domaines et voierie de la généralité, + St-Léonard d'Alençon 3.03.1736, âgé de 68 ans (don ° vers 1668), x Anne de FONTENAY ?

Cette famille BOUGIS semble originaire de la Ferrière-Béchet où l'on trouve noble homme Nicolas B., sgr de la Ferrière-Béchet, fils de Nicolas x 07.1566 dlle Barbe de LAUNAY, fille de Pierre. 70 ans plus tard René BOUGIS, éc., sr de la Ferrière, officier dans les armées du Roi, fils de noble homme Grégoire, sr du Coudray et de la Ferrière, conseiller du Roi, assesseur aux bailliage et siège présidial d'Alençon, et de Catherine BELIER de LA BRETONNIERE, x 27.04.1634 dlle Jehanne CHAGRAIN, fille de Jean, sr des Noes et de Jeanne des ORMES, en présence de Hiérôme BOUGIS, sr de la Vallée, alors receveur des décimes, et plus tard trésorier de France en la généralité d'Alençon.

Quant à Anne Geneviève de FONTENAY de SOIZE, elle fut inhumée à N.D. d'Alençon le 12.09.1749, âgée de 78 ans (donc ° vers 1671). Je pense qu'elle doit être la fille de l'un des trois fils de Pierre de FONTENAY et de Marthe de BONVOUST :

- soit de l'aîné Claude de F., éc., sr de Soizay, x 8.07.1657 Marie SERVIN,
- soit du second René de F., éc., sgr de St-Hilaire-de-Soizay, x 28.01.1655 Marguerite REGNOUST, fille de Me Gaspard R., marchand et de dame Marguerite FONTAINE,
- soit du troisième François de F. de Vezot, dit "le chevalier de Soizay", x Barbe du CORCHET.

Sources : Bull. de la S.H.A. de l'Orne, tome 15, 1896, p.88 - note du Vicomte H. du Motey ; Souancé "doc. géneal. d'après les registres d'Alençon".

Jean de GOURMONT

P.S. Anne de FONTENAY était fille de Claude, chev., sgr de Soizay, Chèreperrine et Montgaudry, et de Marie SEVIN de la RIVIERE.

Comte de GENNES

D.38 - COUILLARD de HAUTMESNIL

1. Joseph COUILLARD, éc., sr de Hautmesnil, baptisé à Ravenoville le 26.06.1730, nommé par Joseph de MARCADEY, éc., sr de Villemard (?), assisté de dlle Elisabeth LE CAUF, épousa Fresville 29.01.1771 (et non pas 1745 ?) Marie Jeanne Henriette ANDRE, fille de Jacques Henry Pélage ANDRE, éc., sr de Boisandré, et de n.d. Jeanne Simone DANCEL de Pierville.
2. 3. François COUILLARD, éc., sr de Hautmesnil, ° vers 1686, + Ravenoville 20.11.1734 à 48 ans, inh. dans la nef de l'église, x dlle Anne Françoise de MARCADEY.
4. 5. François COUILLARD, éc., sr de Hautmesnil, bapt. Ravenoville 31.03.1642, x Elisabeth LE CAUF. Ce François COUILLARD est le frère de Anne COUILLARD, b. à Ravenoville 18.08.1647 et x Ravenoville 21.02.1667 Nicolas DAVY, éc., sr des Maresq, mon ancêtre.
8. 9. Adrien COUILLARD, éc., sr de Hautmesnil, ° 1606 (ou 1616 ?), + 1670 Ravenoville, y x 17.06.1641 dlle Andrée LE GROS + 25.06.1652 et inhumée dans le choeur. Cet Adrien COUILLARD était le frère de Scolastique C. x 1625 mon ancêtre Thomas de GOURMONT.

16. 17. Jacques COUILLARD, éc., sr des Roseaux, x Renée DUREVIE.

Sources : "Ravenoville", par Rémy Villand (1974), et archives familiales.

Jean de GOURMONT

D.41 - DAROT de VAUGOUBERT - Les armes de cette famille sont : " Ecartelé au 1 et 4 d'argent au lion rampant de sable ; au 2 et 3 à cinq points d'or équipolés de gueules ".

Abbé J. CANU

D.56 - de FOLLEVILLE - Sources : Archives de B.

1. Jacques de FOLLEVILLE, acquiert de son oncle du N. par contrat du 6.09.1751, les fiefs de Sellier, Gandelain et Vaux, pour 30^{lvs} de rente.
2. Jacques de F., ch., sr de Fumichon, ° ? + av. 22.07.1728, x ?
3. Anne du NEVEU, + ? + ? (ap.1729), x ?, soeur entre autres de Jacques du N., éc., sr de St-Ellier, Gandelain, Vaux, Serquigny, St-Denis-sur-Sarthon (1725), cons. du Roi, lieut. particulier civil et criminel du Bailliage siège présidial d'Alençon (1715), ° ? + ap. 6.09.1751 et av. 18.09.1752 v. Alençon, x ?
6. Pierre du N., éc., sr de St-Denis, ° ? + ? inhumé le 2.12.1725 dans la chapelle des Jésuites d'Alençon (?), x ?, garde des sceaux au présidial d'Alençon, conseiller du Roi (1722).
7. Ne LE CARPENTIER d'EPINEUIL (d'ESPINEUILLE), soeur d'Adrien le C. d'E.
12. Antoine (?) Le NEPVEU, éc., sr de St-Denis, ° ? + ? X ?
13. Louise PECQUEULT, dame de Serquigny.
24. ou 18. ? Gilles le N., reçu avocat à Pontaudemer le 15.02.1638 ; il est dit fils d'avocat.
26. Pierre PECQUEULT, chev., sr de Serquigny (27) par acquêt président trésorier général de France à Alençon, + 1703, inh. dans la chapelle des Jésuites d'Alençon.
27. Ne COSTARD, inh. 14.11.1688 chapelle des Jésuites d'Alençon.

Tout complément bienvenu.

F. de BOISDEFRE

D.60 - GAILLARD - Marie LE LOUEY, baptisée à Fresville le 17.10.1756, fille de Maurice Hervé LE LOUEY, éc., sr du Ronceray (en Brillevast), et de dlle Françoise de MONS, x1 Jean Anthoine GAILLARD (je n'en sais pas plus sur lui), et x2 Audouville-la-Hubert 6.06.1694 Me Nicolas LE MARCHANT, sr du Parc, fils de François et de Anne VERDON.
L'alliance entre Marie LE LOUEY et Jean Anthoine GAILLARD fut donc célébrée avant 1694 ...et peut-être à Fresville ?

Jean de GOURMONT

D.61 - GAILLARD d'ALQUINE - Je pense qu'en réalité cette ancêtre qui est aussi la mienne s'appelle Bernardine Isabelle Elisabeth Marie GAILLARD de BLAIRVILLE (et très éventuellement : d'ALQUINE, ce nom n'étant cité que dans un ouvrage d'ailleurs bourré d'erreurs).

Armes : d'argent à deux fasces de sable accompagnées de six quintefeuilles de même posées trois deux un.

Casque : de profil.

Lambrequins : d'argent et de sable.

Les ancêtres que j'ai pu retrouver :

- . Jean GAILLARD (procureur général puis conseiller au Conseil d'Artois).
- ↓
- . Pierre GAILLARD (avocat au Parlement, anobli en juin 1704).
- ↓
- . Guislain Alexandre GAILLARD de BLAIRVILLE, sgr de Blairville, Etrehem, Luilinghen, Saint-Sauveur (écuyer), baron de Blairville, mayeur de la ville d'Aire, trésorier des Etats du Département d'Aire, vivant 173.
- ↓
- . Au moins un ancêtre que je ne connais pas puisque Bernardine x 20.10.1784 Joseph Gilles François de la MOUSSAYE (en admettant qu'elle se marie à 20 ans, elle serait née en 1764 et ses parents se seraient mariés entre 1750 et 1763).

De toutes façons, je n'ai pas eu connaissance des noms des femmes, ce qui fait beaucoup de manquants.

Amaury d'ALAUZIER

D.65 - GOUVERNEURS DE CAEN - Il y eut 56 gouverneurs de la Ville de Caen, de 1100 à 1790, dont cinq de la famille de FRANQUETOT de 1680 à 1790. En voir la liste et la vie dans " Essais historiques sur la ville de Caen et son arrondissement " par l'abbé de la Rue, 1820, T.II, p.277 et s.

Abbé J. CANU

D.66 - GRAINCOURT (76) - Les archives départementales n'ont que les registres paroissiaux de Duclair. Pour l'état-civil, à partir de 1802, il faut se rendre dans la commune.

Madame LE BECQ

D.67 - GRENIER (76) - Louis Aimable GRENIER x Marie Modeste Prudence LEBRUMENT Criquetot sur-Ouville 8.09.1809. Louis GRENIER, 24 ans, tisserand, fils de Louis ci-présent et consentant, et de Marie Anne Elisabeth VINCENT, et Marie Modeste LEBRUMENT, 26 ans, ° Yerville, fille de Jacques Amand LEBRUMENT, ci-présent et de feu Marie Madeleine DECAEN + Grémonville 15 vendémiaire an V.

Enfants nés de ce mariage :

- Napoléon Louis, ° 21.08.1812 Criquetot-sur-Ouville,
- Louise Désirée, ° 15.03.1815 id.
- Auguste Pompée, ° 19.11.1817 id.
- Juste Aimable, ° 23.03.1820.

Noté également le décès de Louis GRENIER, le 20.06.1811, âgé de 57 ans, journaliste, fils de feu Pierre et de feu Elisabeth MASSON, époux de Marie Anne Elisabeth VINCENT.

Madame LE BECQ

D.87 - de la MOUSSAYE -

1. Joseph Gilles François de la MOUSSAYE, sgr de la Folinaye-en-Henanbihan (C. du N.), capitaine au Régiment de Provence, chevalier de St-Louis.
2. François de la MOUSSAYE, dit " l'Indien ", sgr du Chesney, ° au Tertrepin 7.04.1669, baptisé à Pléguer 6.05.1669, volontaire de la Marine Royale, puis Colonel commandant pour le Roy à St-Domingue aux Antilles - y fit une grosse fortune. Ayant vendu ses propriétés des Antilles, il revint en Bretagne et y acheta les Seigneuries de Pongamp-en-Languast, de la Chesnaye-Taniot en Matignon, de Beaulieu en N.D. du Guildo et l'Hôtel de Lasse rue St-Georges à Rennes.
3. Françoise Emilie Jacquemine de la CHOUE, ° la Métrie 14.11.1695 et baptisée 17.11.1695, x 1714, fille d'Yves de la CHOUE, éc., sgr de la Haute-Métrerie en Trégon, et de Françoise Bernard de COURVILLE.
4. Philippe de la MOUSSAYE, chev., sgr de la Folinaye, de Villegué...+ Pléné-Jugon 15.10.1680.
5. Jeanne PIÉDEVACHE de MONTIFAUT, ° 21.04.1627, + au Tertrepin en Pléguer 13.05.1675, x au Tronchet en Pléguer 22.09.1654, fille de Jean PIEDEVACHE de MONTIFAUT et de Julienne FERRON du QUENGO.
8. Charles de la MOUSSAYE, chev., sgr de la Folinaye, les Métairies, la Ville-Guérif, la Vieuxille-au-Sénéchal, les Noës, la Ville-Daniel, maintenu noble d'ancienne extraction le 23.01.1669.
9. Françoise BERTHO de VAUVERT, fille de Jean BERTHO de VAUVERT et de Marguerite COTTES du PLESSIS ,

etc... je publierai, l'année prochaine certainement, un ouvrage généalogique représentant tous mes ancêtres ; toutes les branches seront reprises et remontées systématiquement. Merci de s'y reporter sauf besoins de vos membres qui peuvent venir consulter chez moi mes fiches.

Amaury d'ALAUZIER

D.102 - BELLOT

1. Charlotte BELLOT, ° Carentan et inhumée à Ste-Marie-du-Mont 24.02.1772 à 70 ans, x Toussaint Armand LE FORESTIER, éc., sgr de St-Martin et d'Esteville, était la soeur de Marie Françoise BELLOT, x Ste-Marie-du-Mont 23.05.1730 Jacques Antoine de GOURMONT, éc., sr de Saint-Clair, et était la fille de
2. 3. Pierre Bernardin BELLOT, éc., sr de Franqueville, bapt. Hiesville 23.02.1662, x St-Pierre de Coutances le 1.02.1702 Charlotte QUINTAINE.
4. Louis BELLOT, éc., sr de Franqueville, inh. Ste-Marie-du-Mont 31.10.1702, x
5. Anne BEAUGENDRE, bapt. Roncey 11.08.1635 et inh. Ste-Marie-du-Mont 23.10.1720.
6. 7. Nicolas QUINTAINE, originaire du Lorey (50), conseiller du Roi, assesseur 1^{er} élu en l'élection de Coutances, puis avocat au Parlement, x Jeanne CLOSET + Coutances 1716.
8. 9. ? Peut-être Jacques BELLOT, éc., sr de Caloville, x Elisabeth de SAINTE MERE EGLISE.
10. 11. Robert BEAUGENDRE, éc., sr d'Estaville, conseiller du Roi, Lt criminel à Carentan, inh. Ste-Marie-du-Mont 13.12.1678, x Roncey 22.09.1634 Anne du QUESNEL inh. Ste-Marie-du-Mont 16.10.1679, fille de Jean du Q., sr de Maupertuis et de Isabeau du QUESNAY.
14. 15. Me Julien CLOSET, bapt. Coutances 1608, sr des Vallées, bourgeois, x 1631 Suzanne LE MAISTRE, fille de Jean LE MAISTRE, éc., sr de la Noblerye.

20. 21. Pierre BEAUGENDRE, éc., sr de St-Martin et d'Estaville, inh. 25.10.1662 en l'église de Vierville, x dlle Françoise CADOT.
28. 29. Me Jacques CLOSET, avocat, fils Jacques, x 1603 Jeanne JOURDAN, fille de Me Olivier JOURDAN.

Sources : Familles BELLOT, BEAUGENDRE, Fonds Deschamps-Vadeville aux A.D. du Calvados (une copie est aux A.D. de la Manche à St-Lô).

Famille CLOSET, " Origine et évolution sociale de quelques familles de la bourgeoisie coutançaise ", par Michel Le Pesant (in Revue du départ. de la Manche, fasc.3, juillet 1959).

Jean de GOURMONT

D.111 - LE PESANT DE BOISGUILBERT

- I. Pierre Charles Augustin le PESANT, marquis de Boisguilbert, ° 1865 + 1949, x Paris 30.10.1891 Jeanne Charlotte THOMAS de BARBARIN, ° ? + ?, dont :
1. Irénée Charles Emile Pierre, qui suit.
 2. Jules Jean Nicolas, ° 1893 Paris ? + 1920 Nice.
 3. Jules Charles Jean-Baptiste, ° 1899 Paris ? + 1924, inhumé à Bathurst en Gambie anglaise.
 4. Marie Augustin Roger Charles, ° 1901 Paris + ? ?, resté célibataire.
- II. Irénée Charles Emile Pierre le PESANT, marquis de Boisguilbert, ° Paris 1892, x 30.05.1922 (St-Sébastien-de-Morsent dans l'Eure ?) sa cousine au 9^e degré Odette le MARCHAND, ° 1.03.1897 à ?. Tous deux vivent actuellement au château de la Chesnée à Rauville-la-Bigot (50), dont :
- III. Bryan Guy Marie Nicolas le PESANT, comte de Boisguilbert, ° 1923 à ?; x 1946 Rauville-la-Bigot Antoinette SABATIER, dont :
1. Pierre, qui suit.
 2. Bérengère, ° 1950, x Bruno RIDOUX dont desc.
 3. Nicolas, ° 1953 + 1955.
- IV. Pierre le PESANT, vicomte de Boisguilbert, ° 1948 Rauville-la-Bigot (?), x Tourouvre (Orne) 1.04.1978 Catherine BINDER.

Pour les 8 quartiers de l'actuelle marquise de Boisguilbert, ° le MARCHAND, voici :

1. Odette le MARCHAND, ° 1897.
2. Raymond Félix Marie, ° Cherbourg 29.08.1859 + St-Sébastien-de-Morsent 13.02.1932, x id. 11.05.1885.
3. Octavie Louise Marie Julie de FAYET, ° Morsent 26.04.1865 + Rauville-la-Bigot 16.08.1957.
4. Jules, ° Vernon 2.09.1826 + Rauville 29.07.1886, x Rauville 17.08.1853
5. Marie Marthe Charlotte Louise LUCAS de COUVILLE, ° Rauville 26.06.1830 + id. 27.06.1899.
6. Henri Jules, vicomte de Fayet, ° Paris 9^e 3.09.1827 + Morsent 14.09.1905, x Paris 10^e 22.05.1854.
7. Noëmi Marie le PESANT de BOISGUILBERT, ° Montmirail (72) 30.07.1834 + Morsent 25.05.1926.
8. Ladislas le MARCHAND, ° Rouen 24.01.1788 + Vernon 22.01.1857, x St-Aubin-sur-Gaillon 25.08.1814
9. Anne Pauline de la NIEPCE de JEUFOSSE, ° St-Aubin-sur-Gaillon 30.05.1787, + Le Havre 25.07.1859.
10. Auguste Méderic Louis LUCAS de COUVILLE, ° Couville 11.06.1785 + Rauville-la-B. 8.12.1850, x Paris 1^{er} 12.05.1828.
11. Marie Amélie de MAUPEOU d'ABLEIGES, ° (la Martinique 1795 ?) + 28.08.1873, inh. Rauville-la-B.
12. Félix, vicomte de Fayet, ° Paris 6.05.1789 + Fleury-sur-Meudon 17.05.1859, x Evreux 17.10.1817.
13. Marie Félicité Octavie de l'HOMME, ° Evreux 16.08.1796 + 6.01.1838 ?
14. Marcel le PESANT de BOISGUILBERT, ° Rouen 16.06.1799 + Montmirail 2.10.1842, x
15. Clémence Adrienne le BEGUE de GERMINY, ° Motteville 17.06.1804 + Montmirail 13.04.1883, x Rouen 11.01.1824.

Remarque : - Morsent : c'est toujours St-Sébastien-de-Morsent (Eure),
- Rauville : c'est toujours Rauville-la-Bigot (Manche).

Thierry le MARCHAND

D.124 - MARTEL - A la date du 3 juillet 1662 - sur les registres des protestants d'Alençon - contrat de mariage de Claude MARTEL, éc. sr du Boullay, gendarme de la compagnie du Roi, avec Marie BONVOUST, fille de Claude BONVOUST, sr de la Motte, avocat au bailliage et siège présidial, et de Anne GOBILLON.

Jean de GOURMONT

D.146 - SEGUR - Armes : Ecartelé aux 1 et 4 de gueules au lion d'or, aux 2 et 3 d'argent plein.

Bernard de GOUSSENCOURT

D.147 - SENTIS - Marie Anne ANGRAND, fille de Pierre ANGRAND et de Jeanne DEFER (+ Conteville, 76, avant le mariage qui suit), x Argenteuil (Hauts-de-Seine) 4.06.1753 Antoine Richard TRY, jardinier, + Argenteuil 13.11.1786 à 76 ans.

Je descends de ce couple.

Michel LESUEUR

D.148 - TOSTAIN - Thomas TOSTAIN, x Françoise DAROT, et père de Marie T. x 11.07.1663 Richard de GOURMONT, éc., sr des Maretz, était le fils de Pierre TOSTAIN et de Marie SCELLES.

Le 26.07.1665, il reconnaît son testament en date du 17 mars de la même année :
" Il donne son âme à Dieu et son corps à la terre pour être enterré en l'église de Ste-Mère-Eglise, au lieu où sa famille et ceux de sa race sont inhumés, en la chapelle du Rozaire... "

Thomas TOSTAIN avait au moins un frère, Denis T., prêtre.

Sources : A.D. Manche, 208 J - 154 (chartrier Le Monnier de Gouville).

Jean de GOURMONT

D.179 - DUREL - Relevé de 50 abonnés au téléphone portant ce nom dans la Seine-Maritime :

Philippe, la Bichoterie, 76190 Auzebosc.
A., 174 rte de Neufchâtel, 76420 Bihorel.
Paul, 10 rte de Goderville, 76210 Bolbec.
L., ferme Boccage, Belleville, 76210 Bolbec.
Eugène, rue de la République, 76195 La Bouille.
Alfred, rue de Verdun, 76280 Criquetot-l'Esneval.
Georges, rte de Goderville, 76280 Criquetot-l'Esneval.
Madeleine, résidence Foch, place Foch, 76160 Darnétal.
Marcel, 23 rue de Fontenelle, 76250 Déville-les-Rouen.
G., rte d'Héricourt, 76640 Fauville-en-Caux.
Michel, 607 rue Charles de Gaulle, 76640 Fauville-en-Caux.
Jean-Paul, 40 rue des Mouettes, 76400 Fécamp.
Marcel, 3 imm. Anjou, 76400 Fécamp.
M., rte de Rogerville, Gainneville, 76700 Harfleur.
Michel, 9 rue Anatole-France, 76120 Le Grand-Quevilly.
André, 4 rue du Prieuré, 76700 Harfleur.
Ariette, 14 rue Jean de Grouchy, 76700 Harfleur.
A., 11 rue Edouard-Larue, 76600 Le Havre.
Blanche, 66 rue Chérubini, 76610 Le Havre.
Christian, 83 rue Maurice-Tronelle, 76610 Le Havre.
Etienne, 30 rue Jules Tellier, 76600 Le Havre.
G., rue de Lattre de Tassigny, 76600 Le Havre.
Gaston, 341 brd Graville, 76600 Le Havre.
J. 55 rue Richelieu, 76600 Le Havre.
Jeanne, 47 rue Père Flavigny, 76610 Le Havre.
Jean-Louis, 53 rue Amiral-Courbet, 76600 Le Havre.
Jean-Marie, 19 passage Ruhmkorff, 76610 Le Havre.
L., 50 rue Chérubini, 76610 Le Havre.
Laurent, 20 rue Henri-Wallon, 76610 Le Havre.
Marthe, 8 rue de Verdun, 76600 Le Havre.
P., 397 bis rue Aristide Briand, 76600 Le Havre.
R., 8 rue Jules-Bourgogne, 76600 Le Havre.
Raymond, 56 rue Ambroise-Thomas, 76600 Le Havre.
H., 98 rue Henri-Messenger, 76170 Lillebonne.
M., Manneville-la-Goupil, 76110 Goderville.
J. 107 rue des Martyrs, 76150 Maromme.
Robert, 4 rue P. Corneille, 76240 Le Mesnil-Esnard.
Samuel, 57 rue de la Paix, 76350 Oissel.
Marcel, 9 bis rue Pierre-Sémard, 76140 Le Petit-Quevilly.
G., 161 rue du Renard, 76000 Rouen.
Marie, 30, rue Leverrier, 76000 Rouen.
H., 58 bd Dufayer, 76310 Ste-Adresse.
Régis, CV 5, St-Aubin-Routot, 76430 St-Romain-de-Colbosc.
R., 2 rue Charles-Péguy, 76800 St-Etienne-du-Rouvray.

Danièle, 39 rue Cantony, St-Léger-du-Bourg-Denis, 76160 Darnétal.
G., St-Nicolas-de-la-Taille, 76170 Lillebonne.
Bertrand, le château, Saussay, 76760 Yerville.
Jacques, 10 rue Roger-Salengro, 76300 Sotteville-lès-Rouen.
Lucien, 13, rue Roger-Salengro, 76300 Sotteville-lès-Rouen.
Didier, lotisist Val-Robert, Toussaint, 76400 Fécamp.

Ce type de relevé, que chacun peut faire, montre un groupement très net des domiciles, à part quelques adresses dispersées.

Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

D.184 - de GRUCHET de SOQUENCE - Extrait de la Recherche des Nobles par l'Intendant La Galissonnière - Election de Rouen (tome III, p. 94 V°) :

- I. Vincent de GRUCHET, échevin de Rouen en 1553.
- II. Charles de GRUCHET, éc., sr du Mesnil-Soquence, conseiller au Parlement de Rouen en 1580, x Marthe JUBERT.
- III. Claude de GRUCHET, conseiller au Parlement le 26.11.1614, x Marie de RÉAULTÉ.
- IV. Jacques de GRUCHET, conseiller au Parlement le 20.05.1651, x Catherine de la MARE d'Ausseville.

Armes : de gueules, au chevron d'or, accompagné de 3 cigognes d'argent, posées 2 et 1 ; au chef d'azur, à la croix d'or, chargée de 2 étoiles d'argent.

Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

D.198 - de MARBEUF de Sahurs - Extrait de la Recherche des Nobles par la Galissonnière. Election de Rouen (tome III, p.140).

- I. Pierre de MARBEUF, anobli en mai 1581, x Marie HELLOUIN.
- II. François de MARBEUF, x Catherine HELLOUIN.
- III. Pierre de MARBEUF, chevalier de l'ordre de St-Michel, maître particulier des Eaux et Forêts du Pont-de-l'Arche, x Madeleine de GROUCHET.
 1. François de M., éc., sr de Sahurs en partie, avocat à la cour, prêtre, curé de Buchy.
 2. Alphonse de M., éc., demeurant à Sahurs, tous deux maintenus le 3.12.1666.

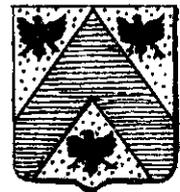
Armes : d'azur à la fasce d'or chargée de 3 têtes de bœuf de sable.

Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

D.234 - de BOULLEMER, Alençon - Voici quelques renseignements, extraits de mon ouvrage " Dictionnaire des anoblis normands, 1600-1790 " et de mes notes :

- I. N ? BOULLEMER.
 1. Jacques, qui suit,
 2. Antoine, qui suivra.
- II. Jacques B., sr de Larré, lieutenant général au bailliage d'Alençon, possédant des biens à Congé, anobli en 1649, confirmé en 1674, résigne sa charge en 1715 à Antoine, son cousin germain.
- II. Antoine B., gendarme puis capitaine des chasses et maître des Eaux et Forêts à Alençon.
 1. Antoine, qui suit.
- III. Antoine de B., sr de Thiville, lieutenant général au bailliage d'Alençon, anobli en 1699.
 1. N ?, qui suit.
- IV. N ? de B.
 1. Louis de B., lieutenant général à Alençon.
 2. Jean François de B., trésorier de France à Alençon.tous deux exceptés de révocation de noblesse en 1757.

Armes : d'or, au chevron d'azur, accompagné de 3 aigles de sable.



Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

D.264 - FILLEUL ou LE FILLEUL - Notre collègue pourra s'adresser utilement à M. Guillaume LE FILLEUL des GUERROTS (membre du C.G.H.N.), château des Guerrots, Heugleville-sur-Scie, 76720 Auffay, qui est de cette famille.

Comte d'ARUNDEL de CONDÉ

1. COMMUNIQUE DU TRÉSORIER

Nous demandons à nos adhérents d'attendre le compte rendu de notre Assemblée Générale pour renouveler leur cotisation et leur abonnement pour 1982. En effet, diverses décisions doivent être prises ayant un impact sur leur montant. Les tarifs officiels pour 1982 seront donc publiés dans notre prochain numéro. Merci, par conséquent, de bien vouloir attendre jusque là pour ne pas compliquer, par des versements inexacts, la tâche du Trésorier.

2. COMPTE RENDU DE LA RÉUNION A ROUEN DU 26 SEPTEMBRE 1981

Quelques vingt-cinq personnes ont assisté le 26 septembre 1981 aux Archives départementales de la Seine-Maritime, à Rouen, à la réunion au cours de laquelle notre Président, M. d'ARUNDEL de CONDE, a appris aux personnes présentes l'art de lire et de décrire les armoiries.

Le texte qui a servi de support à cette séance de travaux pratiques, est publié dans cette revue au chapitre consacré à l'héraldique (cf. p. 105).

3. ACTIVITÉS FUTURES

La dernière activité planifiée pour 1981 est notre cinquième Assemblée Générale, qui aura lieu le samedi 14 novembre à Rouen. Diverses décisions importantes devront être prises concernant l'avenir et les activités de notre Cercle. Nous souhaitons que le plus grand nombre de nos membres puissent y venir.

Nous rappelons que l'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence de M. le Professeur CHALINE, de l'Université de Rouen, sur le thème " De la généalogie à l'histoire ".

4. LISTE DES MEMBRES. Nouveaux membres actifs

- 639. M. Xavier LE CLERC, 8 allée Saint-Exupéry, 33200 Bordeaux.
- 640. M. Jean-Claude DESBRIÈRES, Clos des Crays, Rully, 71150 Chagny.
- 641. M. Gérard DENISSE, château de Sainte-Geneviève, Beauval-en-Caux, 76890 Tôtes.
- 642. M. Gérard DAGICOUR, Résidence Jean Ribault, Appt 115, 17 rue Jean-Ribault, 76200 Dieppe.
- 643. Mme Jeanne SUAUDEAU, 13 rue Jean-Perrin, 27000 Evreux.
- 644. Mlle Renée LECLERCQ, 26 rue d'Argence, 27000 Evreux.
- 645. M. Robert GUICHEUX, 15, route de Rouen, 27600 Gaillon.
- 646. M. Daniel POISSON, 5 Esplanade Maurice Thorez, 95100 Argenteuil.
- 647. M. José LE ROUGE, 105 rue de Fresnes, Franqueville-Saint-Pierre, 76520 Boos.
- 648. Mme Liliane MENDY, 11 rue du Bilboquet, 95130 Franconville.
- 649. M. Dominique KIRCHNER, 4 avenue du stade de Coubertin, 92100 Boulogne.
- 650. M. Henri DORENLOT, 18 rue d'Hennemont, 78100 Saint-Germain-en-Laye.
- 651. M. Maurice LAGRANGE, 106 rue d'Orléans, 76230 Bois-Guillaume.
- 652. M. Didier DURAND, 1 square Gogol, 77240 Cesson-la-Forêt.
- 653. Mme Chantal LEROUILLY, rue du Sud, Quincampoix 76230 Bois-Guillaume
- 654. Mme Simone DAHL, 30 avenue du Maréchal Foch, 06240 Beausoleil.
- 655. M. Jérôme DEHARVENG, 31 avenue Duquesne, 75007 Paris.
- 656. Mme Jacques CHAIGNEAU, 45 rue Tronchet, 69006 Lyon.
- 657. M. André ELISABETH, 28 avenue du Panorama, 92340 Bourg-la-Reine.
- 658. M. Jean-Claude PAIN, L'Allouetterie, Angervilliers, 91470 Limours.
- 659. M. Jean-Yves DAVID, 26 rue Henry-Poincaré, 92110 Clichy.
- 660. M. le comte Amaury de RIPERT d'ALAUZIER, 5 rue Philibert-Delorme, 75017 Paris.
- 661. M. Rudolph de SEVAUX, Stadhouderslaan 7, NL-6584-CC Molenhoek (Pays-Bas).
- 662. M. François TREPANIER, 500 Denison Ouest, Granby, P.Q. J 2G 8C1 (Canada)

663. Mme Jeanne-Marie LASCAUX, 22 rue Paul-Bert, 75011 Paris.
 664. Mme Annette BLAIN, 62 avenue Carnot, 91600 Savigny-sur-Orge.
 665. Mme Jeannette-Régina COLLINS DESAYEUX, 108 rue Spruce, Elliot Lake, Ontario P54 2C7 (Canada).
 666. M. CARNET, " Les Thuyas ", route de Pontoise, 78740 Vaux-sur-Seine.
 667. Mme Odette JOUBARD, 31 rue Verdi, 76000 Rouen.
 668. M. Georges GRILLON, 1 rue du Dauphiné, 91300 Massy.
 669. M. l'Abbé Bernard BECHELER, Presbytère, rue de Moulins, 58390 Dornes.

. Changements d'adresse

612. Mme Michèle DEMAREST-MARTINEAU, les Bosquets, n° 10, la Tour de Mare, 83600 Fréjus.
 601. M. René DROUAILLET, 3 allée Jean-Sébastien-Bach, 44800 Saint-Herblain.
 342. M. le Colonel Arnaud de BALORRE, 2 rue Champ-de-Mars, 57230 Bitché.
 582. M. Louis LEPAGE, 15 avenue Benoît-Frachon, 52100 Saint-Dizier.
 535. M. Patrick ELOY, 11 rue Cabannes, 47700 Casteljaloux.
 191. M. Nicolas DUPONT-DANICAN, le Village de l'Eglise, Biville 50440 Beaumont-Hague.
 517. M. Jean-Louis CHARTON, rue Wadeck-Rousseau, 50600 Saint-Hilaire-du-Harcouët.

5. HOMOLOGATION D'ARMOIRIES

Lors de sa réunion du 26 septembre 1981, le Comité Directeur a ratifié l'homologation des armoiries suivantes :

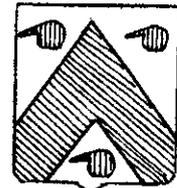
- . M. Jacky DELAFONTENELLE.



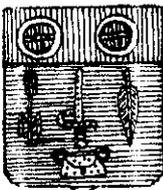
Ecartelé : aux 1 et 4 : fretté de gueules de 10 pièces, semé de mouchetures d'hermine dans les claires-voies, qui est TURGOT ; aux 2 et 3 : d'azur à 3 tours d'argent ; à la traverse de gueules posée en barre brochant sur l'écartelé.

- . M. Patrick ELOY.

D'argent, au chevron de sinople, accompagné de 3 cornues de gueules



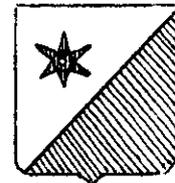
- . M. Jean-Louis CHARTON.



D'azur, à l'escarcelle surmontée d'une épée en pal, accostée à dextre d'un épi de blé et à sénestre d'une plume d'oie, le tout d'or ; au chef cousu de gueules, chargé de 2 roues d'argent.

- . M. Roger ROULLAND.

Taillé : au 1 : d'argent à une molette d'épéron de gueules ; au 2 : de sinople plein.



- . M. Patrick COIRIER.



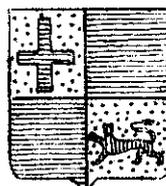
Tranché : au 1 : d'argent à l'écusson de gueules portant les majuscules gothiques C.R. d'or ; au 2 : d'azur à 2 épis de blé liés en sautoir, surmontés d'un soleil, le tout d'or ; sur le tout : un écusson ovale de gueules, chargé d'une croix latine alésée d'argent.



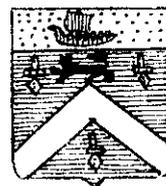
6. M. Pierre LEMIRE.

D'azur, à la fasce d'or, chargé d'un léopard de sable, accompagné en chef de 2 coeurs vendéens et en pointe d'un roi d'échiquier, le tout d'or.

Dans notre précédent numéro, nous avons omis de donner les dessins des armoiries adoptées par M. COSME et M. LEPRETRE.
Nous réparons ici notre oubli.



COSME



LEPRETRE

6. BIBLIOTHEQUE

. Fonctionnement

La bibliothèque du C.G.H.N. est enfin déposée en un lieu facile d'accès, la Bibliothèque Municipale de Rouen, 3 rue Jacques-Villon, 76000 Rouen.

Nos membres peuvent y consulter tout ce qui a été annoncé dans les bulletins du Cercle :

- bulletins échangés avec d'autres cercles,
- dons et acquisitions divers,
- généalogies envoyées par les membres et non publiables en raison de leurs dimensions.

Signalons, à toutes fins utiles, que la bibliothèque est fermée les dimanches et lundis et pendant tout le mois d'août.

La communication se fait sous la responsabilité de la bibliothèque, aux seuls membres du C.G.H.N., disposant d'une carte de membre revêtue du timbre de quittance de cotisation de l'année.

Des fichiers matières et auteurs sont à la disposition des chercheurs dans la salle de lecture de la Bibliothèque Municipale. Ils ont été constitués, seront tenus à jour et améliorés par M. Jean-Yves MAGNANT, bibliothécaire du C.G.H.N., chargé des liaisons entre le Cercle et la Bibliothèque Municipale de Rouen.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour inciter nos membres à faire don à notre bibliothèque des ouvrages qu'ils éditent ou multigraphient, et de ceux dont ils n'ont plus l'utilisation. Un grand merci aux anciens et aux futurs donateurs.

. Dons

de M. Serge CHASSEUR (n° 313), d'un fascicule multigraphié de 6 pages intitulé "Crayon Généalogique de la descendance agnatique de Wenceslas CHASSEUR et de Elisabeth PORSCHE" (Normandie).

de M. de SCHUTTELAERE, du bulletin n° 2 de 1981, du Centre de Recherche généalogique de FLANDRE-ARTOIS.

de M. Jacques du BOURG (n° 3), ETUDES NORMANDES. Cadre de vie et changement social. Rouen au XVI^e siècle. Revue trimestrielle n°2 (1981), 87 pages.

de l'auteur, M. Yves JACOB, LES GRANDS MOMENTS LITTERAIRES DE NORMANDIE du XVIII^e siècle à nos jours. Dans cet ouvrage critique, Yves JACOB analyse minutieusement, d'une façon très personnelle, l'oeuvre de quarante-deux écrivains. Parmi eux, des noms célèbres : Bernardin de Saint-Pierre, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant...

S'exprimant dans un style d'une qualité rare, empreint de légèreté, de pointes d'humour, voire de malice, Yves JACOB ne nous propose pas une simple galerie de portraits. Ce qu'il cherche avant tout, c'est cerner l'âme normande à travers l'oeuvre de ses écrivains, et situer cette âme à sa juste place dans la littérature française.

de l'auteur, M. Gilles HENRY, lauréat de l'Académie Française, PROMENADE DANS LA VILLE DE CAEN.

Les promenades proposées par Gilles HENRY, illustrées par plus de 200 photographies, représentent une visite quasi-complète de Caen, axée sur de grands points d'intérêts, qui peuvent être vus séparément.

de M. Michel GIRARD (n°), NOTES POUR SERVIR A UNE HISTOIRE DES MARCHANDS D'ESTAMPES ET LIBRAIRES PARISIENS ORIGINAIRES DU DEPARTEMENT DE LA MANCHE, fascicule multigraphié, 175 pages. Quelques reproductions de photos et cartes postales suivies de tableaux généalogiques complètent ces notes, qui ne prétendent pas faire le point sur la question. Elles n'ont qu'un seul but : Appeler de la part des lecteurs des précisions, des rectifications, des renseignements, des opinions que l'Auteur serait très heureux de recevoir et d'utiliser - pourquoi pas ? - dans une deuxième édition.

- de M. Claude LE HUEN (n° 213), ESQUISSE D'UNE GENEALOGIE DE LA FAMILLE LE HUEN. M. LE HUEN nous présente en un fascicule manuscrit de 28 pages, comme il le dit lui-même, un travail modeste et incomplet de sa famille, ligne agnatique, arbre généalogique, etc..., originaire de Normandie et plus précisément, Glos-la-Ferrière et Gauville.
- de la Société d'Archéologie et Histoire de la Manche, Projet d'édition de la RECHERCHE DE NOBLESSE dans la majeure partie de la GENERALITE DE CAEN, faite par d'Aligre en 1634. Ce texte contient, famille par famille, les maintenus et les condamnations.

Echanges

- HERALDIQUE et GENEALOGIE, vol. XIII n° 3 (mai-juin 1981) et n° 4 (juillet-août 1981).
- CERCLE GENEALOGIQUE DE LORRAINE, n° 40 (2^e trim. 1981).
- STEMME, revue du Cercle d'études généalogiques de l'Ile-de-France, n° 9 (1^{er} trim. 1981).
- CENTRE DE GENEALOGIE PROTESTANTE, Table des matières des 13 premiers cahiers (nov. 1977-déc. 1980).
- CERCLE GENEALOGIQUE DES P.T.T., n° 7 (avril 1981).
- CERCLE GENEALOGIQUE DU LANGUEDOC, n° 3 (2^e trimestre 1979).
- A MOI AUVERGNE, n° 15 (1^{er} trim. 1981).
- CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU BOURBONNAIS, nos 7 et 8 (3^e et 4^e trim. 1980), nos 9 et 10 (1^{er} et 2^e trim. 1981).
- La FRANCE GENEALOGIQUE, organe du Centre d'entraide Généalogique, n° 135 (juill. 1981).
- CEGRA-INFORMATIONS (Loire, Dauphiné, Savoie, Lyonnais), n° 26 (2^e trim. 1981).
- INFORMATIONS GENEALOGIQUES, bulletin de l'Union généalogique du Centre, n° 24 (1^{er} trim. 1981).
- L'OUTAOUAIS GENEALOGIQUE (Canada), vol. 3, n° 6 (juin 1981).
- CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DES ARDENNES, nos 5 et 6 (3^e et 4^e trim. 1980), n° 7 (1^{er} trim. 1981).
- CENTRE GENEALOGIQUE DE L'OUEST, n° 27 (2^e trim. 1981).
- CERCLE GENEALOGIQUE DE LA HAUTE-SAONE, n° 4 (juin 1981).
- SLEIPNIR, bulletin d'informations bibliographiques de l'Office de Documentation et d'Information de Normandie, n° 18 (juill. 1981), n° 19 (août 1981).

7. CARNET FAMILIAL

- . M. et Mme Philippe HENRY ont la joie de faire part de la naissance de leur petit-fils Brice, fils de M. et Mme Louis-Joseph HENRY, le 24 juin 1981 à Evreux.
- . M. et Mme René DROUAILLET sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils Jérémie, fils de M. Patrick LHOMME et de Mme née Béatrice DROUAILLET, à Nantes le 22 juillet 1981.

Avec nos bien vives félicitations aux grands-parents et aux parents.

- . M. Thierry LE MARCHAND, fils de M. et Mme Yves LE MARCHAND, nous fait part de son mariage avec Mlle Jacqueline PIROTTE, fille de Mme Clément PIROTTE, le 11 juillet 1981 à Basse-Bodeux (Belgique).

Avec tous nos voeux de bonheur aux heureux époux.

8. OFFRES ET DEMANDES DE RECHERCHES

- . M. Olivier LAURENT, 11 boulevard Voltaire, 75011 Paris, cherche un correspondant pouvant effectuer des recherches aux Archives départementales de l'Orne.
- Propose en échange d'effectuer des recherches bénévolement aux Archives départementales de la Seine et des Yvelines.

9. ERRATA

- . Quelques erreurs de frappe s'étant glissées dans l'article sur les blasons de la famille PANTHOU, dans notre dernier numéro (n° 14), nous prions les lecteurs de bien vouloir y apporter les rectifications suivantes :
- p. 61, lire : 1^{ère} ligne : Willemus PANTULF.
2^e ligne : 1066.

- p. 62, en face de la figure 2a, mettre fig 2 (au lieu de 3) ;
en face de la figure 4, lire : " n'être qu'un F mal fait " .
- p. 65, lire : + S' RAD PANTOUL ECVIER.

L'INSTITUT FRANÇAIS DE FORMATION, ENSEIGNEMENT PRIVÉ PAR CORRESPONDANCE, 8, impasse d'Anvers, 76000 ROUEN, sous la direction du Cte d'Arundel de Condé, président du Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie, propose un COURS DE PALEOGRAPHIE FRANÇAISE du XVI^e au XVIII^e siècles (actes notariés et registres paroissiaux).

Le cours se présente sous forme de fascicules mensuels contenant un cours de paléographie, des notes sur la langue utilisée, des exercices pratiques autocorrectifs et un devoir mensuel consistant en une ou plusieurs transcriptions de textes.
Durée du cours : 12 mois. Inscription à n'importe quel moment de l'année.

Pour s'inscrire, écrire à l'adresse indiquée ci-dessus, en mentionnant le nom du cercle auquel vous appartenez et en joignant le montant de la première mensualité de 60 F. Paiement par mois, pas d'engagement durable.

Directeur-Gérant : Gérard d'ARUNDEL de CONDÉ, 8 impasse d'Anvers, 76000 Rouen.

Dépôt légal : 3^e trimestre 1981.

Commission paritaire de Presse : en cours.

Imprimé pour le C.G.H.N. par les Ets TERNON, 34 rue de Fontenelle, 76000 Rouen.